

# OpenSource

Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Multiplateformes



4,50 €

Bimestriel  
Novembre-Décembre 2007

## Comment faire cohabiter

# Windows & Linux-Ubuntu sur PC

STUDIOAFFI.COM

LINUX ? C'EST FACILE !

● Réussir à lire un DVD P.40

● Créer, éditer, lire des partitions musicales P.22

 **aTunes**, un clone de l'outil d'Apple P.20

● Compiler à partir des sources P.35

● Vectoriser une image bitmap P.23

● Découper une vidéo à l'image près P.11

 **miro**, le lecteur multimédia à tout faire

- utiliser des logiciels Windows avec Linux-Ubuntu
- utiliser Windows dans un environnement Linux P.30

 **le wifi & Linux-Ubuntu** P.36



## LightZone, l'autre outil de retouche d'image

P.17

M 09514 - 11 - F: 4,50 € - RD

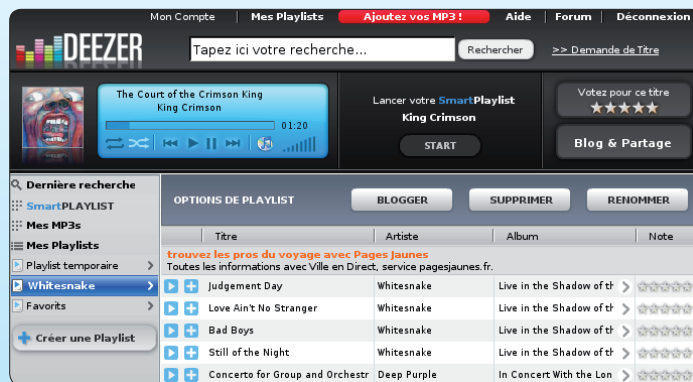


France 4,50 euros - Belgique 5,20 euros - Canada 6,50 dollars

## La musique de son choix gratuitement et légalement

Côté Mac et Windows, l'iTunes Store d'Apple tient désormais une place hégémonique. Les sites alternatifs qui pariaient tous sur un écrasement de la solution Apple en ne donnant accès à leur offre qu'aux utilisateurs Windows, de loin les plus nombreux sur la planète, a totalement échoué. Sony puis Virgin viennent de renoncer à leurs plates-formes de téléchargement de musiques. iTunes Store a pourtant des cheveux à se faire. Deux solutions récentes pourraient bien lui tailler des croupières d'autant plus qu'elles s'offrent, elles, aux utilisateurs de Linux comme de Mac OS X

et de Windows. La première des solutions, proposée par une société française, c'est **Deezer**. Ce site internet permet d'écouter en ligne de la musique, gratuitement, légalement. Deezer a signé un accord avec la Sacem pour rétrocéder aux artistes une part des recettes de publicité qu'elle compte générer avec son service de musique en ligne. Là où le concept est original, outre le fait qu'il est accessible aux utilisateurs de toutes les distributions Linux, c'est qu'il permet de créer ses propres listes de lecture à partir des 300000 morceaux de musique disponibles. Récemment **Sony BMG** a signé un accord avec



► **Deezer propose 300 000 titres à écouter librement, gratuitement et légalement.**

Deezer pour distribuer une partie de son catalogue selon cette méthode qui ne vous empêche pas d'enregistrer les morceaux localement avec **Audacity**, par exemple.

de baladeurs sans restriction. Hélas, le service AmazonMP3 n'est pas encore disponible en France.

L'autre solution est encore plus inquiétante pour l'iTunes Store d'Apple car elle est développée pour tout le monde, y compris les Linuxiens, par un géant du commerce en ligne : Amazon. Son service **AmazonMP3** d'achat, de téléchargement et d'écoute de musique permet de disposer de fichiers MP3 dépourvus de protection et donc copiables dans tous les types

Enfin, il existe une kyrielle de sites internet qui proposent de la musique en ligne, notamment **Shoutcast.com**. Si vous avez installé les bons codecs multimédia (lire par ailleurs), vous ne devriez éprouver aucune difficulté pour écouter de la musique en ligne. Shoutcast fonctionne ainsi très bien avec Xine directement dans Firefox.

[www.deezer.com](http://www.deezer.com)  
[www.amazonmp3.com](http://www.amazonmp3.com)



► **AmazonMP3 a le mérite d'être universel.**

## Un hébergeur gratuit ou presque

A l'instar des logiciels libres, il existe des fournisseurs d'hébergement « libres » ou associatifs dont les ressources ne proviennent que des cotisations des membres. C'est le cas de **L'Autre Net** qui propose une foule de services aux 600 membres de l'association contre la modique cotisa-

tion de 23 € par an. L'Autre Net fonctionne en auto-gestion. Ce sont donc les membres volontaires eux-mêmes qui assurent la maintenance et le développement des services. L'Autre Net a initialement été sponsorisé par le Secrétariat d'État à l'économie solidaire pour acquérir une partie de son



matériel. Chaque utilisateur dispose d'un espace de 500 Mo, d'une adresse internet du genre

<http://votrelogin.lautre.net> et d'une adresse mail de même structure, de services PHP, MySQL, FTP d'un trafic limité à 12 Go de données par mois. Il vous est possible de tester pendant 30 jours le service avant de régler les 23 € de cotisation annuelle.

[www.lautre.net/](http://www.lautre.net/)

**OpenSource-Magazine**  
est une publication de la Sarl 7alouest  
OpenSource-Magazine - Sarl 7alouest  
La Favrière, 79250 Nueil-les-Aubiers, France

Fax : 02 41 43 98 85

Mail : [redaction@opensource-magazine.com](mailto:redaction@opensource-magazine.com)

Site internet : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com)

• **S'abonner** : par chèque à l'adresse du journal ou par CB depuis le site du magazine : 24 € pour 6 numéros bimestriels.

**Directeur de la publication** : Xavier Maudet  
**Responsable de la rédaction** : Xavier Maudet  
**Conception graphique** : Studio Raffi et Florent Chartier.  
**Assistante administrative** : Martine Roulier  
**Contribution extérieures** : Alex Thomas, Alain Saunier, Pascal Pignard, Lionel (MacBruSoft), Jean-Christophe Bonalair, Denny, Romain Fricon et Étienne Marin.  
**Impression** : Aubin Imprimeur  
Chemin des Deux-Croix - BP 02  
86240 LIGUGÉ - FRANCE

**Diffusion en kiosques** : NMPP

**N° ISSN** : 1778-1671

**Dépôt légal** : novembre 2007

**Editeur** : 7alouest

**Gérant** : Xavier Maudet

**Régie publicitaire** : interMEDIAire, Gaël Yard  
[g.yard@intermediaire-rp.fr](mailto:g.yard@intermediaire-rp.fr)

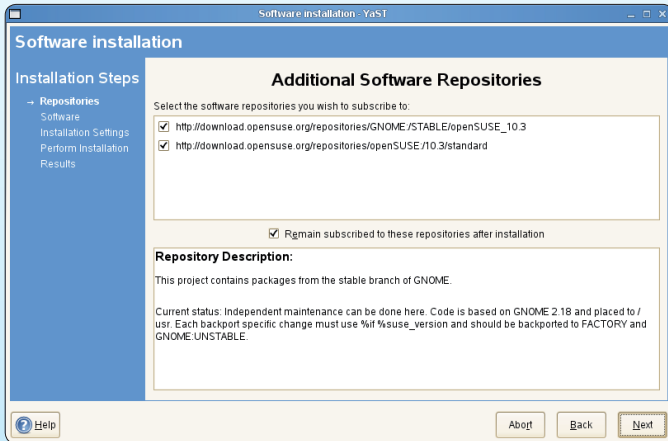
Tél. 01 48 83 21 50 - [www.intermediaire-rp.fr](http://www.intermediaire-rp.fr)

-> Toutes les marques citées dans ce numéro sont des marques déposées ou protégées.

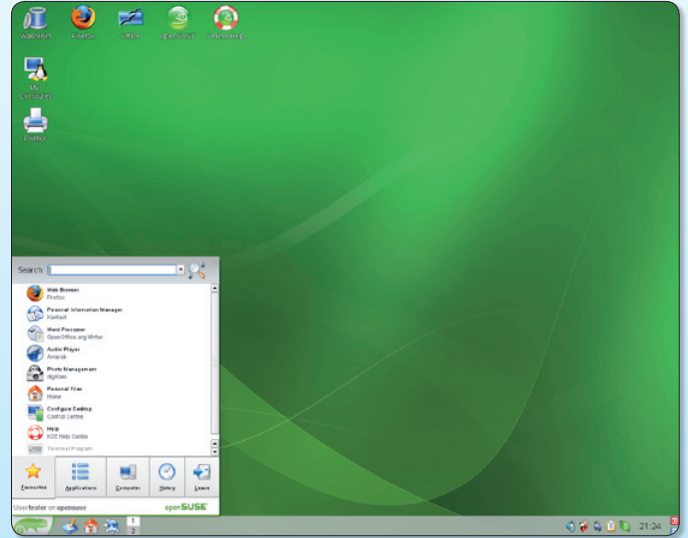
-> Les articles non signés sont de X. Maudet



## OpenSuse 2.3 : fin de gestation



► L'outil d'installation de logiciels a été remanié et simplifié.



► OpenSuse est proposée avec l'environnement KDE 3 ou Gnome 2.20.

La version OpenSuse 2.3 est disponible après 10 mois de préparation. S'appuyant sur l'environnement de bureau KDE 3.5.7, OpenSuse embarque quelques éléments du futur KDE 4 : jeux et applications de communication, etc. Les utilisateurs de Gnome pour-

ront opter, quant à eux pour la version 2.20 de cet environnement de bureau. L'outil d'installation de logiciels et gestionnaire des outils, GTK YaST est disponible pour Gnome et KDE et a été sensiblement amélioré. Tous les codecs nécessaires pour supporter la lecture de

fichiers MP3 sont désormais installables d'un seul clic sans avoir à courir après. Les effets visuels sont réalisés par Compiz intégré à OpenSuse qui embarque également divers outils de virtualisation, dont VirtualBox, Xen, Qemu... OpenSuse présente une caractéristique que peu de dis-

tributions partagent, elle peut être installée sur un Mac de type PowerPC. Ses versions sont en effet disponibles pour les architectures PPC et bien sûr aussi i386 et x86\_64.

[www.opensuse.org](http://www.opensuse.org)

Télécharger OpenSuse :  
<http://software.opensuse.org/>

## SweetHome 3D, du nouveau

Emmanuel Puybaret, auteur du superbe logiciel **Sweet Home 3D** (cf OpenSource-Magazine n°10 p.12) poursuit le développement de son application d'architecture d'intérieur. La plupart des quelques petits défauts que nous trouvons encore à cet outil très convivial ont été gommés. Au registre des nouveautés de la version sortie le 12 septembre, en particulier le support de l'impression, on note :



- Ajout des menus **Meubles** > **Afficher colonnes** pour modifier la liste des colonnes affichées en entête de la liste des meubles.

- Possibilité de copier dans le presse papier une image des objets sélectionnés dans le plan (cette fonctionnalité peut ne pas marcher sous Linux).

- Gestion de l'impression d'un logement avec les éléments Imprimer..., Mise en page..., Aperçu avant impression... et Imprimer en PDF... du menu Fichier.

- Création de programmes d'installation pour Windows / Mac OS X / Linux.

- Utilisation des touches W et S dans la vue 3D équivalentes à flèche haut et flèche bas.

- Ajout de la bibliothèque iText pour gérer l'impression

en PDF.

- Utilisation de Java 3D 1.5.1 sous Windows et Mac OS X.

Par rapport aux défauts que nous avons relevés, il est désormais possible de placer une fenêtre où l'on veut en hauteur sur un mur et en ajuster finement les dimensions, il est possible d'imprimer les vues 3D comme le plan 2D. Il n'y a pas encore de possibilité de créer des murs ronds et l'exportation du fichier reste dans le format Sweet Home 3D. Mais on le voit, Emmanuel ne chôme pas et ne cesse d'améliorer sa superbe création.

<http://sweethome3d.sourceforge.net/fr/download.html>

## Retrouver un article déjà paru dans OSM

OpenSource-Magazine propose un index de tous les articles parus depuis la création du magazine il y a deux ans. Pour avoir accès à cet index donnant les références de chaque article, rendez-vous sur la page d'accueil du site. Dans la colonne de gauche, un champ de saisie permet d'entrer UN mot correspondant à l'objet de votre recherche.

Si un article a été publié sur le sujet recherché, la référence est affichée à droite.

Il vous est ensuite possible de télécharger le magazine en question au format PDF (le service est payant) ou bien de commander le magazine dans sa version papier depuis le site internet.

[www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com)

[www.pdf.opensource-magazine.com](http://www.pdf.opensource-magazine.com)

## Vente forcée Acer condamnée

L'affaire fait grand bruit, et il y a de quoi. Le 23 juillet dernier, la SARL ACER Computer France, représentant le fabricant de PC, a été condamnée par le tribunal de proximité de Puteaux à rembourser les logiciels et le système d'exploitation liés à l'achat d'un PC par un particulier, Antoine Gutzwiller. Celui-ci, estimant ne pas avoir besoin de Windows et des applications livrées avec, avait porté l'affaire devant cette instance. Et il a gagné.

Acer a été condamné à lui rembourser le montant des licences, soit un total de 311 euros. Pour la petite histoire, l'ordinateur n'en valait que 599 lors de son achat. En plus, Acer devra verser 500 euros pour résistance abusive et payer les frais de justice. D'autres procès sont en cours.

Le temps n'est peut être plus si lointain où il sera possible d'acheter un ordinateur sans avoir à supporter le très éprouvant fonctionnement de Windows.

## L'école libre pour tous

Sensiblement moins bornées que les Conseils généraux et régionaux français complices du corps enseignant, les écoles Russes, Macédoniennes et Vénézuéliennes viennent de passer en masse aux logiciels libres.

Alors qu'il est monnaie courante chez nous qu'un prof réclame de ses élèves qu'ils utilisent, comme à l'école, la suite Microsoft Office à la maison sur PC, dans d'autres pays, on s'interroge fermement sur les économies que peut générer l'adoption d'un système Linux et des logiciels libres qui fonctionnent dessus.

En France, cette réflexion a eu lieu dans l'administration publique, autrement plus réactive et efficace que les féodalités et seigneureries régionales.

Russian OS qui est la distribution GNU/Linux maintenue par ALTLinux sera installée sur l'ensemble des ordinateurs des écoles russes en 2009. En Macédoine, lorsque la migration sera terminée, ce sont environ 160 000 terminaux et 20 000 PC qui seront déployés. Au Vénézuéla, toutes les institutions publiques doivent mettre en œuvre l'utilisation de logiciel libre, comme Edubuntu, lequel à son tour contient le logiciel éducatif GCompris (cf Opensource-Magazine n°3 p.22).

## Ubuntu largement en tête

Par une très écrasante majorité des voix, la distribution Ubuntu de Canonical gagne tous les suffrages des personnes qui ont donné leur avis au constructeur informa-

tique Lenovo. Celui-ci demandait aux internautes quelle distribution ils aimeraient voir installée sur un portable ThinkPad. Au moment où nous avons consulté le score, Ubuntu engrangeait près de 25 000 suffrages quand le deuxième, Mandriva, en recueillait moins de 100 00. Et encore, il faut ajouter à Ubuntu les 3 000 voix en faveur de Kubuntu. Debian, sur laquelle est fondé Ubuntu, recueille plus de 6 000 voix. Suse et OpenSuse qui pointent en 4<sup>e</sup> position sont à moins de 5 000 voix.

Sondage après sondage, Ubuntu gagne le cœur des utilisateurs qui décident d'abandonner Windows de Microsoft et même Mac OS X d'Apple. Nul doute qu'Ubuntu représente la solution la plus simple et fiable, et surtout la mieux suivie pour se lancer dans le monde libre.

A Opensource-Magazine, nous privilégions depuis le n° 1 cette distribution (sous Gnome notamment) même si nous ne délaissons pas les autres distributions. Fedora est ainsi une tout aussi agréable solution Linux

<http://lenovoblogs.com/insidethebox/?p=98>

## Un rejet de l'Office Open XML

Microsoft a longtemps vanté les mérites de l'Office Open XML, et la France a dernièrement voté contre l'adoption de ce format pour devenir un standard international. Mais la décision finale est venue d'un groupe d'experts qui, contre toute attente, a refusé l'Office Open XML comme standard ISO. Un coup dur pour Microsoft.

Aix.

## Fedora, l'association



Ubuntu est une distribution que nous affectionnons particulièrement pour sa simplicité, sa facilité de prise en main et ses mises à jour régulières. Elle n'est pas la seule qui mérite d'être appréciée. **Fedora** est une autre distribution Linux particulièrement stable et efficace tout en étant facile à utiliser. Elle est soutenue par la société RedHat qui propose sa propre version payante.

L'association **Fedora-fr** vient d'être créée pour donner aux membres de la communauté Fedora les moyens de promouvoir Fedora dans les pays francophones, notamment en prenant en charge la création de CD/DVD, t-shirts et autres goodies (jusqu'à présent

produits aux USA, donc soumis à des frais de ports exorbitants). Thomas Canniot en a été nommé président. Toutes les bonnes volontés sont attendues pour promouvoir cette distribution. Fedora fonctionne sur les matériel x86 (PC et Mac Intel) et PowerPC (Mac PPC).

<http://asso.fedora-fr.org/Accueil>  
[www.fedora-fr.org/](http://www.fedora-fr.org/)

## Claroline récompensée

Le projet Claroline (plate-forme libre d'apprentissage à distance) présenté dans nos colonnes (Opensource-Magazine n°4 p.30) a reçu le prix UNESCO - Roi Hamad Bin Isa Al-Khalifa 2007. Cette récompense couronne le travail des concepteurs de cet outil en ligne pour l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation (TICE). Outre un diplôme, les concepteurs de Claroline recevront le 19 décembre un chèque de 25000 \$. 68 projets menés dans 51 pays étaient en lice.



Claroline est une plate-forme Open Source de formation à distance et de travail collaboratif. Elle permet aux formateurs de créer des espaces de cours en ligne et de gérer des activités de formation sur Internet. Traduite en 35 langues, Claroline bénéficie de l'appui d'une communauté mondiale d'utilisateurs et de développeurs.

[www.claroline.net/](http://www.claroline.net/)

## Gstar nouvelle version

L'excellent outil GCStar de gestion de collections (livres, DVD, musique, etc) présenté dans les colonnes d'Opensource-Magazine (n°5 p.6) est disponible en version 1.2.2. Ce logiciel disponible en français pour les plates-formes Linux, Windows et Mac OS X va puiser ses informations sur internet en plus de celles que vous lui indiquez.

Outre une meilleure stabilité et surtout une plus grande réactivité, GCStar bénéficie de nouveaux modules de recherche qui lui permettent d'être plus performant dans le rapatriement d'informations puisées sur internet. Les traductions suédoise, indonésienne et brésilienne sont disponibles. Une nouvelle collection consacrée aux vins est également proposée. Un plugin permet à présent d'exporter au format LaTeX.

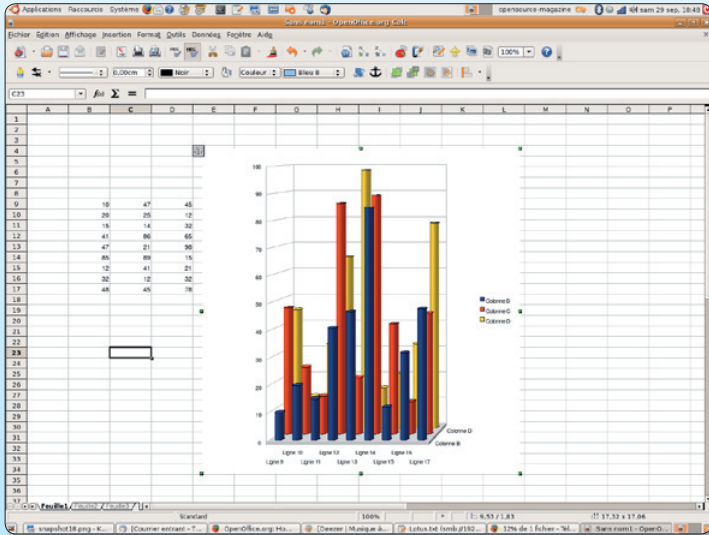
Utilisez Ym (Fedora) ou Synaptic (Ubuntu) pour installer GCStar sous Linux

Installer GCStar sur Mac OS X :  
[http://wiki.gcstar.org/fr/install\\_macos](http://wiki.gcstar.org/fr/install_macos)

Installer GCStar sous Windows :  
[http://wiki.gcstar.org/fr/install\\_windows](http://wiki.gcstar.org/fr/install_windows)



## OpenOffice.org passe à la version 2.3



► De jolis graphiques en 3D peuvent être réalisés avec cette nouvelle mouture.

La suite libre OpenOffice.org n'en finit pas d'évoluer et de s'améliorer. Disponible pour les plates-formes Windows, Linux et Mac OS X, la voici désormais en version 2.3 avec les améliorations et corrections de bug dues à son rang. L'une des grandes avancées de cette nouvelle mouture est la possibilité de créer des pages de Wiki et l'amélioration des filtres d'exportation au format PDF/XLS. Avec les outils graphiques d'OpenOffice.org il est désormais possible de créer des graphiques et tableaux en 3D.

OpenOffice.org est disponible directement en version française. Vous pouvez aussi localiser une version anglaise en fran-

çais en téléchargeant le paquet de la langue correspondante.

Outre cette évolution très sensible de la suite bureautique qui, faut-il le rappeler (cf OpenSource-Magazine n° 3, 4, 6, 7 et 8) intègre un tableur, un puissant traitement de texte, un outil de dessin vectoriel, un autre de création de présentations (type diaporama), IBM a mis à la disposition des utilisateurs sa suite bureautique **Lotus Symphony Beta 1**. Cette suite est basée sur la version 1.x d'OpenOffice.org profondément remaniée en une suite bureautique propriétaire. Elle est désormais gratuite et peut être installée sur une distribution Linux et Windows.

<http://fr.openoffice.org/about-downloads.html>

<http://symphony.lotus.com/software/lotus/symphony/home.jspa>

## Gnome 2.20 disponible avec Ubuntu et OpenSuse

Quelle que soit la distribution Linux que vous choisissez (Fedora, Ubuntu, OpenSuse, etc), l'environnement graphique proposé est basé soit sur KDE, soit sur Gnome, ou encore XFCE... Gnome et KDE se taillent la part du lion. Une nouvelle version de **Gnome** est disponible depuis septembre et a été intégrée aussitôt à la version 7.10 d'Ubuntu et à celle d'OpenSuse. Cette version 2.20 de Gnome apporte des améliorations à l'environnement de bureau mais aussi et surtout à la collection d'applications conçues pour fonctionner dans cet environnement. C'est le cas du client de messagerie Evolution, du navigateur web Epiphany, du visionneur d'images Eog (Eye of Gnome), de l'outil de lecture des fichiers PDF et Postscript Evince, etc. Les panneaux de contrôle ont été légèrement réorganisés et le seront encore dans le futur, afin de réduire le nombre de panneaux. C'est le cas par exemple du panneau

de contrôle d'Apparence. Evolution affiche une icône dans la zone de notification du tableau du bord quand un nouveau mail arrive.

Evince, prend en charge les formulaires interactifs, et permet de saisir des informations dans un PDF reçu et d'enregistrer les modifications.

Le trousseau des mots de passe est automatiquement déverrouillé lorsque vous vous identifiez ou déverrouillez votre écran de veille, comme sous Mac OS X.

Le gestionnaire de fichiers Nautilus affiche davantage d'informations dans la fenêtre « Propriétés » des lecteurs, dont un graphique en secteurs montrant de manière simple la quantité d'espace disque restant.

Cette version 2.20 en appelle une autre qui sera disponible au cours du premier trimestre 2008.

[www.gnome.org/start/2.20/notes/fr/index.html](http://www.gnome.org/start/2.20/notes/fr/index.html)

**opendesktop**

**Ubuntu**  
Version 7.10 (gutsy)  
Kernel Linux 2.6.22-12-generic  
GNOME 2.20.0

**Matériel**  
Mémoire : 994,1 Mio  
Processeur 0 : Intel(R) Core(TM)2 Duo CPU T7700 @ 2.40GHz  
Processeur 1 : Intel(R) Core(TM)2 Duo CPU T7700 @ 2.40GHz

**État du système**  
Espace disque disponible : 65,5 Gio

► Gnome 2.20 est intégré à la nouvelle version d'Ubuntu 7.10.

## La pub explose sur internet

Les revenus de la publicité générés sur internet s'élèvent à près de 10 milliards de dollars aux Etats-Unis pour les

six premiers mois de l'année 2007. La hausse est de 27 % par rapport au premier semestre 2006, d'après les chiffres

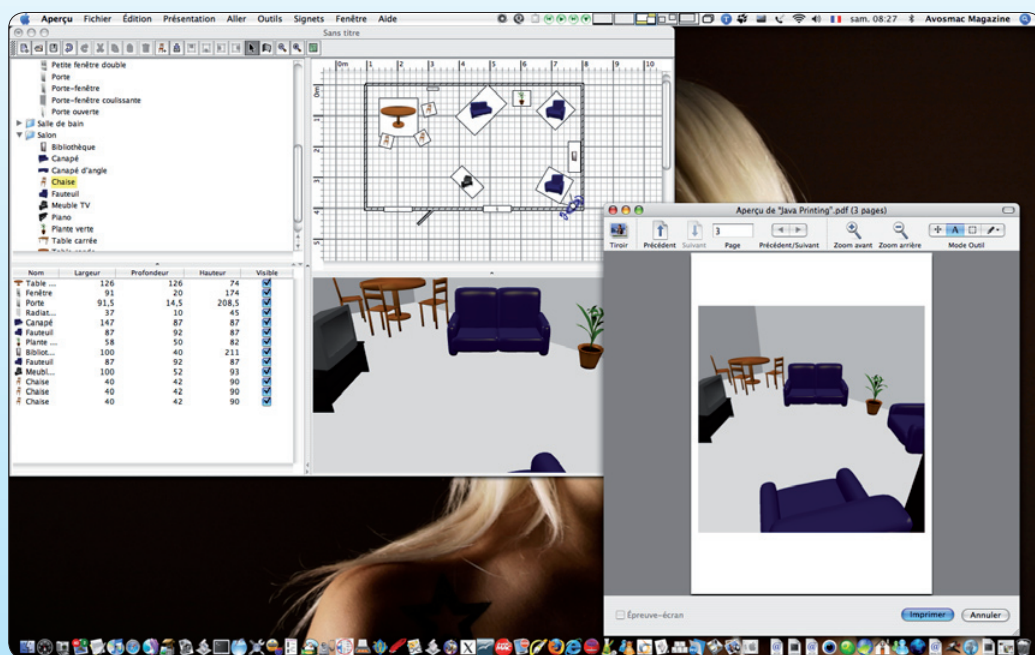
de l'Interactive Advertising Bureau et PricewaterhouseCoopers. Les annonces AdSense de Google restent la forme de

publicité la plus lucrative. Elles représentent 41 % des revenus de la publicité en ligne pour le semestre.

## Vôtre intérieur comme si vous y étiez

**E**mmanuel Puybaret, auteur du superbe logiciel Sweet Home 3D poursuit le développement de son logiciel d'architecture d'intérieur. La plupart des quelques petits défauts que nous trouvons encore à cet outil très convivial ont été gommés. Au registre des nouveautés de la version sortie le 12 septembre, en particulier le support de l'impression, on note :

- Ajout des menus Meubles > Afficher colonnes pour modifier la liste des colonnes affichées en entête de la liste des meubles.
- Possibilité de copier dans le presse papier une image des objets sélectionnés dans le plan (cette fonctionnalité peut ne pas marcher sous Linux).
- Gestion de l'impression d'un logement avec les éléments Imprimer..., Mise en page..., Aperçu avant impression... et Imprimer en PDF.. du menu Fichier.
- Création de programmes d'installation pour Windows / Mac OS X / Linux.



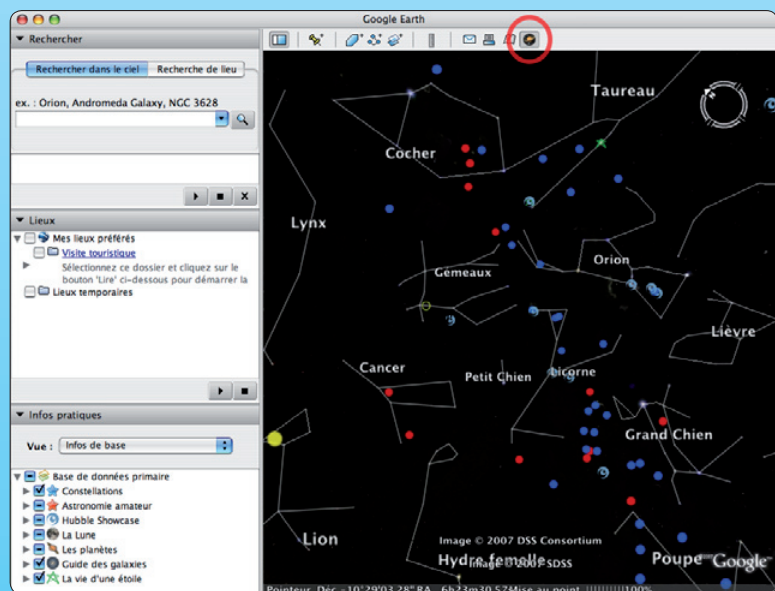
► Il est maintenant possible d'imprimer ses créations et d'afficher une vue en trois dimensions.

- Utilisation des touches W et S dans la vue 3D équivalentes à flèche haut et flèche bas.
- Ajout de la bibliothèque iText pour gérer l'impression en PDF.
- Utilisation de Java 3D 1.5.1 sous Windows et Mac OS X.

Par rapport aux défauts que nous avons relevés, il est désormais possible de placer une fenêtre où l'on veut en hauteur sur un mur et en ajuster finement les dimensions, il est possible d'imprimer les vues 3D comme le plan 2D. Il n'y

a pas encore de possibilité de créer des murs ronds et l'exportation du fichier reste dans le format Sweet Home 3D. Mais on le voit, Emmanuel ne chôme pas et ne cesse d'améliorer sa superbe création. [www.freeware.avosmac.com](http://www.freeware.avosmac.com)

## Google Earth sur la piste aux étoiles



**L**a nouvelle version de Google Earth est un vrai bonheur pour les amateurs d'étoiles. Google a pris soin de proposer un outil très didactique et parfaitement documenté en affichant, de surcroît, des images des amas, constellations, planètes, géantes rouges... parmi

les plus spectaculaires. En quelques clics, vous pouvez passer d'une étoile à l'autre et mieux saisir l'immensité et la beauté de l'univers. Il suffit de cliquer sur le dernier outil à droite de la barre d'outils de Google Earth. Un vrai régal.

<http://earth.google.com/download-earth.html>

► Une nouvelle fonction donne accès à l'immensité de l'univers.



## Blender et la 3D

Blender, disponible sous Linux, Mac OS X et Windows est le logiciel de référence en matière de modélisation 3D. Puissant, gratuit, Blender est aussi difficile à maîtriser. Le guide proposé par Olivier Sarja dans la collection Accès Libre de l'éditeur Eyrolles, « La 3D libre avec Blender » (2<sup>e</sup> édition) est donc une vraie bénédiction. En 430 pages assorties d'exemples saisissants, Olivier Sarja brosse les grandes lignes de la prise en main de cet outil qui défie les ténors commerciaux de la partie. Ce livre est-il pour autant accessible au débutant ? Pour peu que l'on prenne soin de suivre avec attention le chapitre consacré à la prise en main du logiciel, un néophyte peut s'aventurer.

On peut tout de même regretter pour lui le manque d'illustrations didactiques qui serviraient à renforcer des explications par ailleurs assez détaillées. Armé de patience, tout un chacun peut s'essayer à la conception d'objets en trois dimensions grâce à ce solide ouvrage.

**416 pages - 35 €**  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

## Administrer Linux

Les distributions Ubuntu, Fedora, OpenSuse, Gentoo sont une excellente porte d'entrée pour commencer à comprendre ce



qu'est Linux. Les personnes qui souhaitent aller plus loin encore seront bien inspirées de se doter d'une documentation solide.

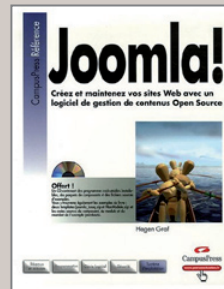
L'éditeur Eyrolles propose ses guides de formation assortis d'ateliers pratiques en association avec TSoft. « Linux Administration » de Jean-François Bouchaudy entre dans ce cadre et s'adresse aux utilisateurs qui souhaitent gérer un parc de postes tournant sous un système open-source. Après les « Bases de l'administration système » le 2<sup>e</sup> tome permet d'approfondir la gestion d'un serveur Linux en entreprise.

**400 pages - 25 €**  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

## En route pour Joomla !

Joomla (inspiré de Mano) est un système de gestion de contenus CMS. Il permet de maintenir à jour un site internet quel que soit son contenu. L'ouvrage d'Agen Graf publié aux éditions Campus Press va vous aider à convertir votre site web actuel en un site pouvant être géré directement avec les outils Joomla.

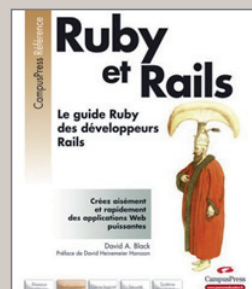
L'auteur explique aussi comment adjoindre des outils d'autres éditeurs pour augmenter la palette fonctionnelle de Joomla! : calendriers, forums de discussion, galeries photos, gestion de documents, plateforme de téléchargement, boutique en ligne, support de plusieurs langues, etc. Un chapitre entier est consacré à la création de vos modèles Joomla! avec les extensions Dreamweaver, le XHTML et les styles CSS, et un autre vous révèle tout ce que vous avez besoin de savoir pour exploiter le langage PHP en vue de créer vos extensions Joomla !



**320 pages - 29 €**  
**Livré avec le CD de Joomla.**  
[www.pearsoneducation.fr](http://www.pearsoneducation.fr)

## Programmer en Ruby

Issue de PHP et de Java, Ruby est un autre langage de programmation utile notamment pour créer des applications sur internet, autrement dit une application web. Dans l'ouvrage de David A. Black, « guide Ruby des développeurs Rails », l'auteur invite les programmeurs déjà expérimentés à « créer aisément et rapidement des applications web puissantes » en s'appuyant sur deux technologies désormais éprouvées. Le livre est conçu pour aider les développeurs Rails



à maîtriser Ruby tandis que les développeurs Ruby débutants trouveront suffisamment d'informations pour comprendre la programmation de sites web dynamiques. La clarté du propos est heureusement associée à de nombreux exemples.

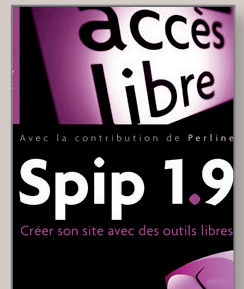
**Editeur : CampusPress**  
**520 pages - 50 €**  
[www.pearsoneducation.fr](http://www.pearsoneducation.fr)

## Gérer un site avec Spip

Spip est un outil libre qui est présumé vous faciliter la publication de votre site sur le web. Reste à en comprendre le fonctionnement et à l'installer. Gestionnaire de contenu, Spip est un outil idéal pour assurer la maintenance et l'apport de contenu à un site dynamique.

Eyrolles propose un guide Accès Libre consacré à « Spip 1.9 ». Ce manuel écrit par Michel-Marie Maudet, Anne-Laure et Dominique Quatravaux ont réuni leurs connaissances pour permettre à l'utilisateur de Spip de comprendre ses grands principes de fonctionnement et ses arcanes. Le lecteur pourra se familiariser avec les bonnes pratiques du design internet, il saura mieux organiser son travail et personnaliser ses pages tout en surveillant le contenu.

**370 pages - 19 €**  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)



## Du bon usage du Flash Nikon

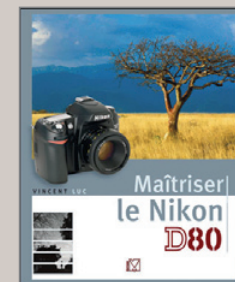
La collection de guides destinés à la maîtrise des derniers modèles d'appareils photo numérique s'allonge aux Editions VM. Nous avons déjà évoqué les ouvrages de la même collection consacrés aux Canon EOS 350D et 400D, aux Nikon D50 et D200. Voici le guide du Nikon D80.

« Maîtriser le Nikon D80 » écrit par Vincent Luc donne les clés nécessaires pour rentabiliser son

investissement dans un appareil photographique parmi les plus performants du marché. L'intérêt de ce livre est qu'il s'appuie largement sur la pratique et le vécu de l'auteur, testeur et formateur pour un magazine spécialisé en photo.

Astuces issues des diverses expériences de Vincent Luc, techniques de photographie, art de la prise de vue, tout y passe dans un style clair et précis, le tout richement illustré de photographies en couleur. L'auteur ne néglige en aucun cas l'offre logiciel Mac.

**336 pages - 29,90 €**  
[www.editions-VM.com](http://www.editions-VM.com)



J'ai acheté un premier numéro de OpenSource Magazine récemment. J'ai quelques commentaires à vous faire sur le numéro que j'ai lu (le n° 10).

Je trouve votre chapitre « logiciels » très intéressant, mais j'ai l'impression que vous parlez toujours de la même chose. A première vue, vous avez déjà parlé plusieurs fois de Ubuntu sur Mac et de Inkscape par exemple. Ce serait peut être plus intéressant de traiter un dossier complètement dans un même magazine, plutôt que d'y revenir dans plusieurs numéros (si ce n'est pas tous). De plus, c'est dommage de ne pas faire un genre de tableau ressemblant à ça :

Liste des programmes non open-source que remplace avantageusement le programme présenté

Liste des autres programmes open-source qui font concurrence au programme présenté

Je vous suggère ce genre de tableau car votre magazine m'a permis de découvrir **Scribus**. Je suis pratiquement sûr qu'il n'est pas le seul à exister dans son domaine en libre.

Je trouve dommage que vous reveniez toujours aux mêmes commentaires sur l'installation des programmes : tout le monde n'est pas sur Ubuntu ou sur Mac, ce serait bien soit de démocratiser totalement l'installation en proposant des pages et des pages (inutiles) détaillant l'installation pour tout le monde, soit de rappeler les différentes manières d'installer les programmes sur une page à part sur laquelle tout lecteur ayant des problèmes pourra se reporter... Personnellement, je suis sur **Linux Gentoo** et ça m'énerve de voir du papier gaspillé en parlant de l'installation des programmes sur certains systèmes, alors que vous pourriez mettre plus de descriptions du programme ou de tutorial sur cette surface de papier.

En souhaitant longue vie à votre magazine.

**Manu**

**Opensource-Magazine** : Merci vivement pour votre commentaire et vos suggestions. En premier lieu, nous privilégions effectivement Ubuntu parce que c'est la distribution la plus répandue et parmi les plus simples à utiliser. Son environnement graphique Gnome ou KDE selon la version choisie est le même, peu s'en faut, avec toutes les autres distributions.

Ce qui est vrai pour Ubuntu est donc vrai aussi pour les autres distributions comme Gentoo. Nous ne pouvons pas tenir des rubriques pour les dizaines de distributions qui existent, nous avons donc fait un choix.

Nous ne négligeons pas pour autant les autres distributions et avons déjà parlé de Debian, Fedora, OpenSuse, etc.

Quant à l'installation sur Mac, c'est tout simplement parce qu'elle posait jusqu'à présent plus de problèmes que sur PC et qu'aucun magazine n'en traitait. Nous abordons aussi l'installation sur PC dans ce numéro 11.

Nous avons, une fois encore, fait le choix éditorial de parler du même sujet dans plusieurs numéros (Inkscape, Scribus, OpenOffice, etc) pour donner un rendez-vous régulier à nos lecteurs avec les applications qu'ils utilisent le plus. Oui, nous avons parlé plusieurs fois de Inskape mais à chaque fois sur un thème différent.

Votre idée de tableau est très intéressante. Nous allons y travailler.

Cela peut paraître bizarre, mais je vais switcher, enfin si on peut appeler cela comme ça, de Mac OS X vers un Ubuntu ou FreeSpire.

Pour les raisons suivantes :

J'ai monté une petite affaire, et vais devoir m'équiper d'un portable bientôt. Il me faudrait un 15", je trouve l'offre Apple trop chère. J'utilise depuis longtemps des logiciels comme Gimp et Inkscape, FireFox, OpenOffice. J'utilise pour l'instant Cogilog en gestion commercial, et pour faire des économies, je vais passer à **OpenSI**. Bref pour faire des économies et utiliser, les versions les plus optimisées des logiciels open source.

Je vous avoue aussi que le tapage autour des systèmes d'exploitation à venir, me gonfle. Je ne suis pas un pirate, alors 80 € par ci 100 € par là si ce n'est plus, ça aussi ça ne m'intéresse plus.

**Tiweb**

[www.opensi.org](http://www.opensi.org)

Bravo pour votre magazine à la fois simple et complet. J'ai téléchargé le fichier OSMAG5.pdf. Pourriez-vous me donner le code d'ouverture du fichier (à moins que cela ne soit payant ?). Est-il possible de télécharger gratuitement les précédents numéros en PDF lorsque l'on dispose déjà de la version papier ?

**Igor Barzilai**

**Opensource-Magazine** : Une fois le numéro gratuit téléchargé depuis le site du magazine, il faut faire la demande du code d'accès à [redaction@opensource-magazine.com](mailto:redaction@opensource-magazine.com) par mail ou bien cliquer sur le lien direct disponible dans la colonne de gauche du site (la réponse est alors immédiate). Les version des PDF des anciens numéros ne sont pas gratuites même pour les abonnés. Il existe en revanche une formule d'abonnement qui permet soit d'intégrer les PDF à la souscription du magazine «papier», soit de ne recevoir que la version PDF.

Tout d'abord, félicitation pour votre magazine si bien fait ! Néanmoins, j'aurais une ou deux suggestions.

La première serait de faire un comparatif entre différents logiciels similaires : ams et gaim, peazip et 7zip, par exemple. En effet, pourquoi pourrais-je changer de logiciel alors que j'en ai déjà un qui semble remplir les mêmes fonctions ?

La seconde serait de faire un numéro entièrement consacré au TPE-PME, un best of des logiciels entreprises en somme. J'aurais également une question : peut-on vous envoyer des articles à fins de publication ?

Sinon encore bravo et continuez comme ça.

**Luis**

**Opensource-Magazine** : Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. Pour contribuer au magazine, il suffit de nous envoyer par mail vos articles accompagnés de copies d'écran. Inutile d'intégrer les photos au texte, le metteur en page s'en chargera. Et n'oubliez surtout pas de signer si vous voulez recevoir la juste récompense de votre contribution.



Voici quelques réactions à propos des articles du n°10 :

Je ne suis pas sûr qu'une explication de la méthode pour rejoindre le réseau MSN de Microsoft ait sa place dans un magazine consacré au logiciel libre. Faire la promo de **Jabber** le serait peut être plus...

Je voudrais simplement préciser qu'il est possible de se connecter à MSN sans créer une adresse Hotmail. Vous pouvez totalement utiliser votre adresse mail habituelle en passant d'abord par **www.passport.net** (onglet Inscription).

En ce qui concerne le dico pour Firefox,

une extension désormais incontournable, il est à noter qu'il existe une version améliorée et grandement corrigée, pas (encore ?) disponible depuis Mozilla Add-ons. Créé par Vazkor, vous pourrez la trouver à cette adresse :

**<http://extensions.geckozone.org/Dictionnaires>** (voir la « version 2007 »).

Bidouiller Firefox avec le userChrome.css, c'est génial. Faire la même chose grâce à une extension telle que **Stylish**, ça l'est encore plus (**<http://extensions.geckozone.org/Stylish>**) ! A noter qu'avec

cette méthode, vous pouvez également changer l'apparence des sites que vous visitez (l'équivalent du userContent.css). Enfin, vous trouverez des centaines de styles pour le userChrome, le userContent et les extensions comme Stylish sur le site **userstyles.org** !

Bonne continuation.

**Nicosmos.**

**OpenSource-Magazine** : Nous remercions ardemment ce lecteur pour ces critiques constructives et utiles.

Kexi est-il vraiment un logiciel libre ? Car bien qu'il soit libre sous Linux, il est cependant distribué en version démo sous Windows ! Il est fort étonnant pour un logiciel libre ( ou opensource ?) que celui ci ne soit pas distribué selon les différentes plateformes de la même façon.

A première vue, bien qu'il s'agisse d'une version démo sous Windows, celle-ci semble être pleinement opérationnelle (pas de limitation de durée en tout cas)

J'allais oublier la jolie barre de pub qui propose d'acheter la version « complète ». A tester plus en profondeur...

**Perry Rhodan92 (forum OpenSource-Magazine)**

**OpenSource-Magazine** : Les développeurs de Kexi annoncent clairement la couleur sur leur site. Sous Windows, le logiciel est limité ou bien il est payant (40 €). Ceux qui veulent l'avoir en version libre doivent utiliser les versions Linux ou Mac ou bien recompiler eux-mêmes à partir des sources. Mais, soulignent encore les développeurs, les outils de recompilation sont payants sous Windows.

**[www.kexi.pl/en/Buy](http://www.kexi.pl/en/Buy)**

Lecteur de la première heure, j'ai lu avec attention le chapitre de votre n°10 consacré à **Ekiga**. Je tiens à vous faire remarquer que Ekiga ne marche plus avec le compte SIP fourni par Free.fr. Il faudra visiblement attendre la version 3.0 d'Ekiga pour profiter à nouveau de la VoIP à travers le compte SIP de freephonie.net. Vous trouverez plus d'informations ici :

**[www.freephonie.org/doku/tutorial:ekiga](http://www.freephonie.org/doku/tutorial:ekiga)**

Ceci étant dit, je souhaite une longue vie à votre magazine sur lequel je saute dès que sa parution est annoncée.

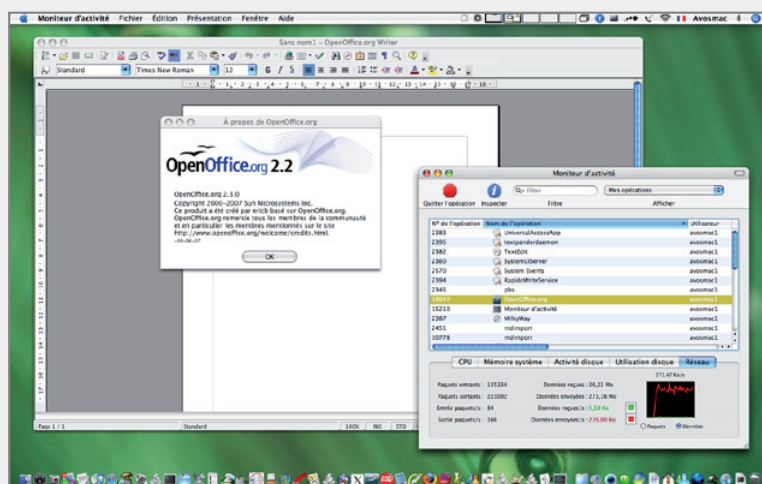
**Stéphane Le Caër**

Je viens de recevoir le n°10. Je l'ai consulté aussitôt : parfait. Je ne suis pas un « pro » en informatique, aussi je pense que lorsque vous écrivez et donnez des informations sur un logiciel, il serait bon de préciser à quoi il sert exactement, ce que l'on peut faire avec, et ceci, en peu de lignes.

J'ai un PC iMac 20" version 10.4.10. J'ai voulu installer **Open Office.org**, sans succès...

Le X11 que je charge avec le DVD d'installation n'est pas le bon ? Avant Mac je possédais un portable sous Windows, avec une version inférieure d'Ooo qui fonctionnait parfaitement. Je trouve ce logiciel formidable et j'aimerais bien pouvoir m'en servir à nouveau..

**Jalep**



**OpenSource-Magazine** : C'est pourtant bien le X11 du DVD d'installation qui doit être installé et non celui que l'on est susceptible de trouver en téléchargement (qui ne fonctionne qu'avec Panther). Mais pour vous éviter d'en passer par X11, installez donc plutôt **NeoOffice** qui est une version Java d'OpenOffice.org ou utilisez la nouvelle version d'OpenOffice.org qui ne nécessite plus X11 grâce aux travaux de Eric Bachard (cf OpenSource-Magazine n°10 p.3).

**[www.neooffice.org](http://www.neooffice.org)**

**[www.porting.openoffice.org/mac/download/aqua.html](http://www.porting.openoffice.org/mac/download/aqua.html)**

# Les logiciels Windows peuvent tourner sous Linux ou MacOS X

Comment faire tourner des logiciels prévus pour Windows sous Linux ou MacOS X ? Avant tout, est-ce seulement possible ?

La réponse est oui !

● **Sous Mac OS X** la solution la plus souple, outre les outils de virtualisation comme Parallels Desktop, s'appelle **CrossOver**. Il s'agit d'une solution commerciale (60 \$). Pour profiter des mêmes dispositions, vous pouvez néanmoins tenter votre chance avec le logiciel libre Wine qui s'installe avec Macports.

**CrossOver :**

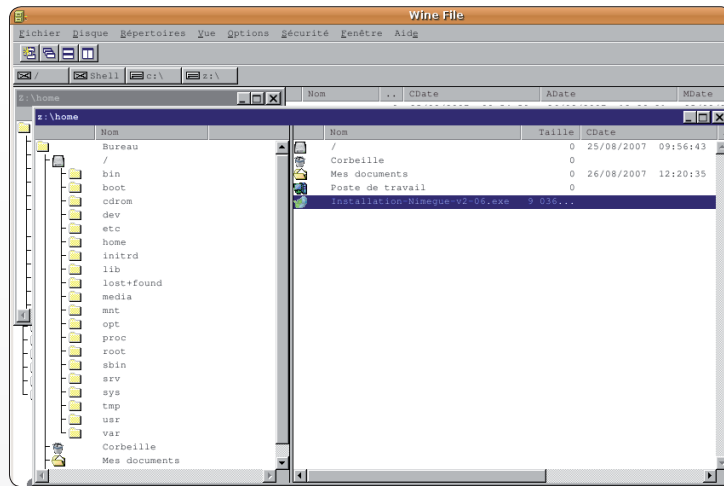
[www.codeweavers.com/products/cxmac/](http://www.codeweavers.com/products/cxmac/)

● **Sous Linux**, c'est précisément **Wine** qui fera le travail de virtualisation et permettra de lancer des applications prévues normalement pour ne tourner que sous Windows. Il ne faut pas s'attendre à des miracles, tous les logiciels PC ne fonctionneront pas soudain dans un environnement Linux. Mais la liste est déjà longue des logiciels qui peuvent ainsi fonctionner sans avoir à payer de licence Windows.

Pour installer Wine sous Linux, les outils classiques comme Synaptic (Ubuntu, etc) ou Yum (Fedora, etc) feront parfaitement l'affaire.

Une fois l'installation effectuée, lancez Wine File (depuis le menu des **Applications > Accessoires > Wine File** si vous travaillez dans l'environnement Gnome). Une fenêtre s'ouvre. Elle permet d'installer de nouveaux logiciels mais aussi de les lancer.

Pour installer un nouveau logiciel, il faut d'abord le télécharger puis rechercher ce fichier .exe (exécutable) depuis la fenêtre Wine en cliquant sur le bouton



► L'interface graphique de Wine n'est pas un modèle de simplicité. Cliquez sur C: pour localiser les logiciels installés.

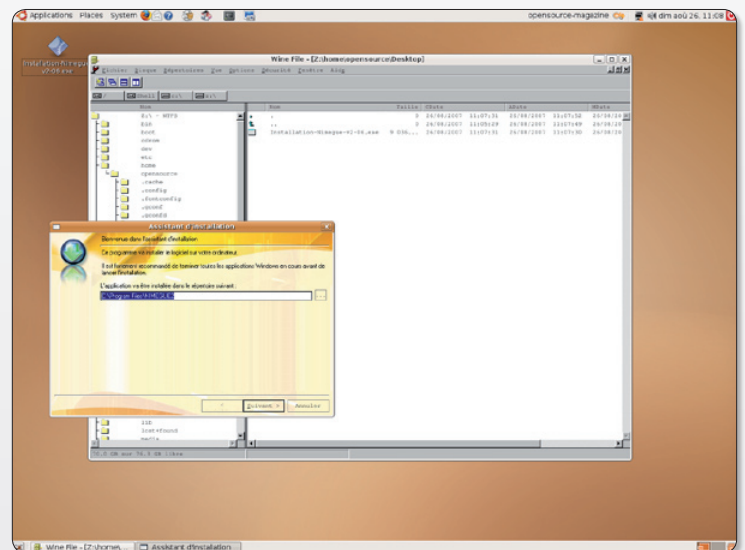
Shell qui permet d'accéder plus facilement au Bureau, emplacement généralement choisi pour enregistrer les fichiers téléchargés.

Sélectionnez la ligne correspondant au fichier .exe et faites un double-clic. La procédure d'installation devrait démarrer si le logiciel est bien compatible. Vous pouvez aussi tenter d'utiliser le menu contextuel en cliquant sur l'icône du fichier .exe (clic droit) pour accéder à la commande : Ouvrir avec Wine.

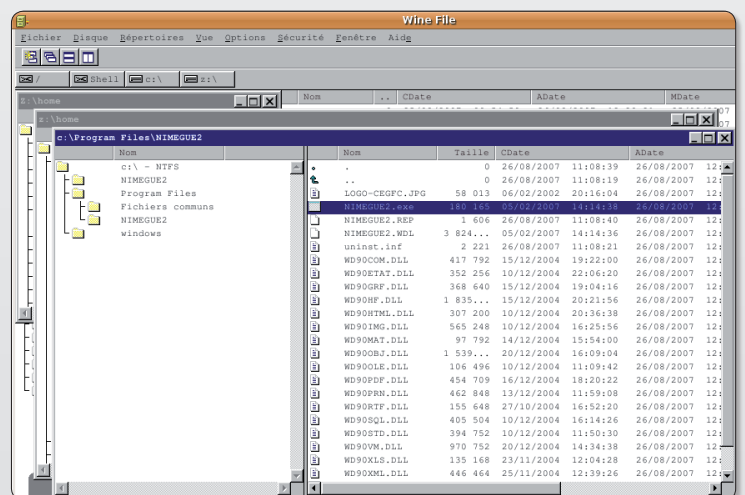
Une fois le logiciel installé, il sera stocké dans le répertoire C créé par et pour Wine. Un bouton est prévu pour y accéder rapidement. Il faudra ouvrir le répertoire Program Files pour y retrouver l'application finale (ex : nimegue.exe) qui sera lancée par un double clic.

Sous Gnome le menu **Applications > Wine > Programmes** donne la liste des programmes installés et permet de les lancer directement.

Parmi les logiciels qui fonctionnent grâce à Wine, nous avons testé avec succès : Picasa de Google, Internet Explorer de Microsoft, Nimegue, etc.



► La fenêtre d'installation confirme la compatibilité du logiciel avec Wine.



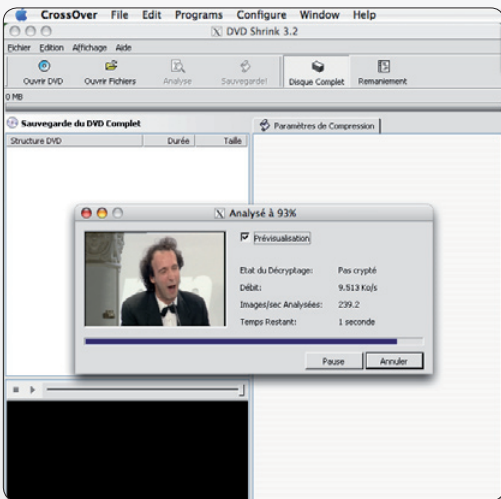
► En recherchant dans le disque C: vous pourrez lancer les programmes installés.



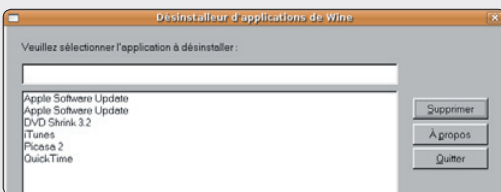
# Tailler les DivX à l'image près



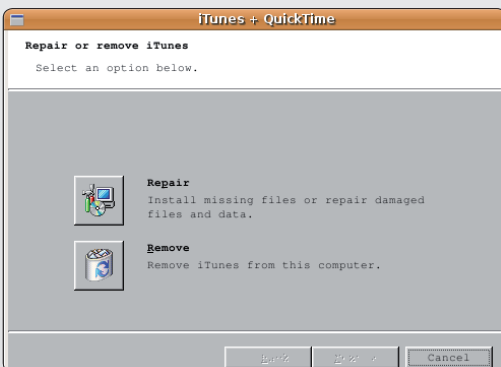
► Numègue 2 fonctionne sans problème.



► CrossOver est encore plus efficace que Wine sous MacOS X.



► Accédez aux logiciels depuis le menu Applications > Wine > Programmes.



► Ne rêvons pas : iTunes s'installe mais ne fonctionne pas.

J'ai besoin de découper un film DIVX à l'image près. Y aurait-il un autre freeware capable de faire ça ?

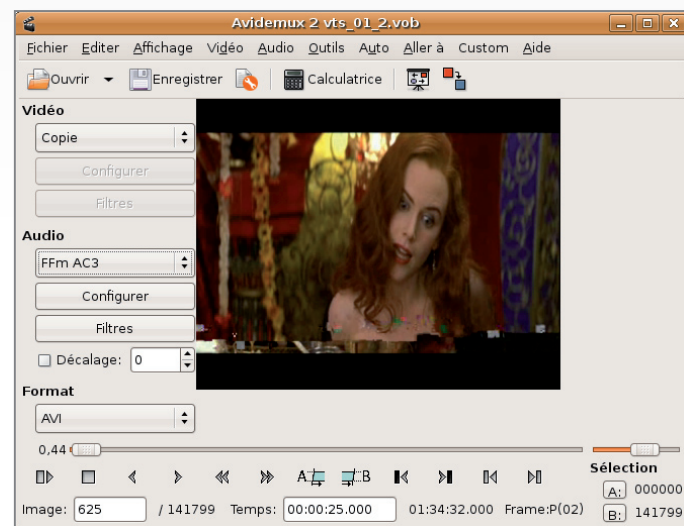
**Matthieu**

**OpenSource-Magazine** : Disponible pour Mac OS X (nécessite X11) mais aussi pour Windows, Linux (dont Ubuntu, etc), BSD, etc, Avidemux est un éditeur de fichiers vidéo supportant un grand nombre de formats : AVI, fichiers DVD compatibles MPEG, MP4, ASF...

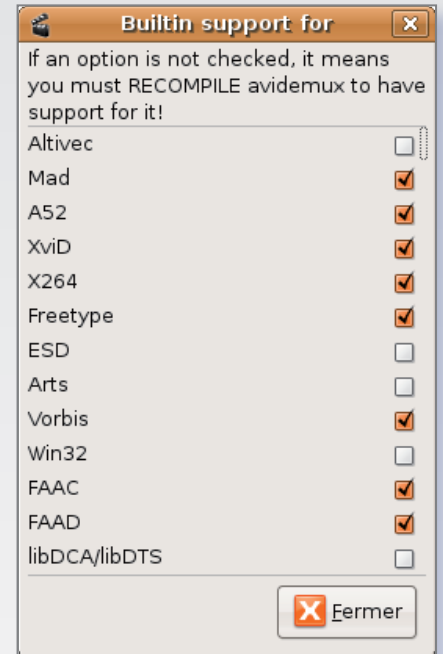
Avidemux est capable d'importer un fichier vidéo dans de nombreux formats, dont le DivX ou le format Mpeg2 des DVD non verrouillés. Grâce à cet outil, vous pouvez effectuer une sélection très précise puisqu'il peut fonctionner image par image. La pose d'un repère A de début de sélection puis d'un repère B de fin de sélection (en bas de la fenêtre) permet de déterminer la portion du film que vous souhaitez conserver. Il va de soi que ce peut être tout le film.

Dans tous les cas, vous pouvez encoder la vidéo et la piste audio dans un tout autre format que celui d'origine. Vous pouvez même séparer la vidéo de la piste audio et coller une tout autre piste audio.

À l'ouverture d'un fichier, Avidemux demande si vous souhaitez l'indexer. Répondez par oui pour faciliter votre navigation le long de la piste vidéo. À gauche, vous notez les formats de sortie pour la vidéo et l'audio et le type de film à obtenir.



► La vidéo, une fois importée, peut être aisément retravaillée.

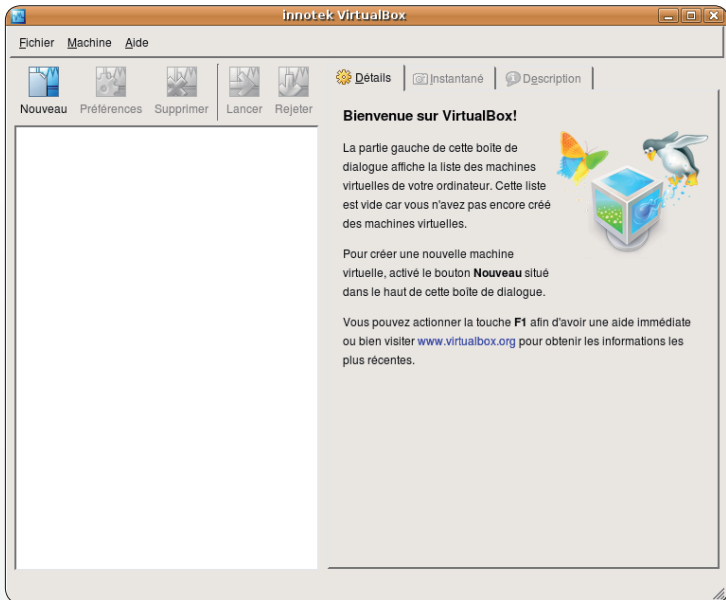


► Avidemux supporte un grand nombre de formats.

Le menu Audio est important en cela qu'il permet de sélectionner une piste audio différente, notamment une piste externe. Imaginons que vous disposiez d'un DVD en anglais et d'un DivX du même film en français, vous pouvez envisager de coller la piste en français à la vidéo DVD en remplacement de sa piste anglaise.

<http://avidemux.berlios.de/index.html>

# Utiliser Linux en virtualisation



► Le logiciel de virtualisation Virtual Box est disponible pour Mac OS X, Windows, Linux.

Dans le numéro 9 d'OSM, pages 24/25, vous expliquez que l'on peut installer open-suse en virtualisation sur Linux (Ubuntu Feisty dans mon cas de figure).

Parallèles Desktop n'apparaissant pas dans Synaptic, je me suis renseigné en ligne et il m'a semblé que le logiciel s'adressait

exclusivement aux Mac. Dans le doute, je préfère vous demander s'il est possible d'installer en virtualisation Open-Suse sur mon Acer Aspire Ubuntu Feisty.

Je tiens à préciser que cette installation m'intéresse car elle me permettrait de faire fonctionner mon imprimante Lexmark Z815 (non reconnue par Ubuntu mais



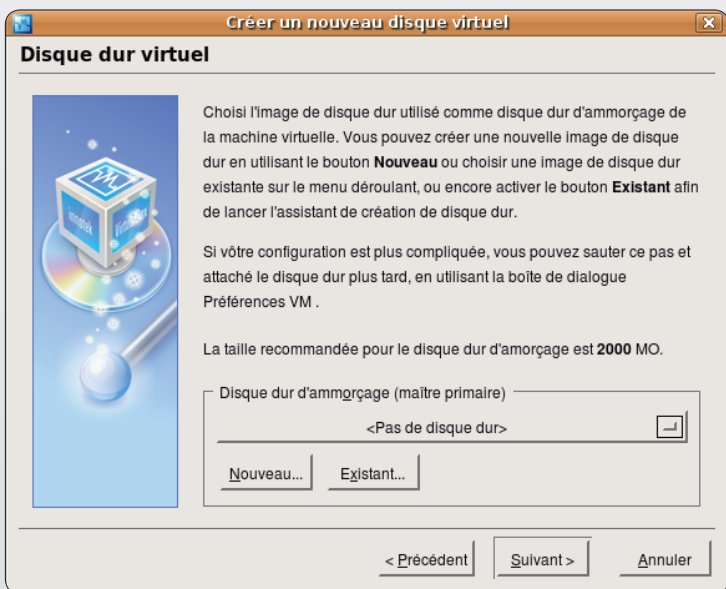
► Donnez un nom à votre environnement virtuel et ajustez la taille de cet environnement. Soyez généreux !

curieusement par Suse...).

Je profite enfin de ce courriel pour vous dire que je lis avec un intérêt toujours renouvelé votre revue depuis le numéro 6. Bonne continuation ! »

**Olivier Lemaire**

**Opensource-Magazine** : Toutes affaires cessantes, un immense merci à Olivier pour ses encouragements. Quant à faire fonctionner Open-Suse en virtualisation sous Linux (Ubuntu dans ce cas), il faut en passer par un outil comme **VMware**, **Xen**, **VirtualBox** ou encore **Qemu** (cf Opensource-Magazine n°1 p.28).



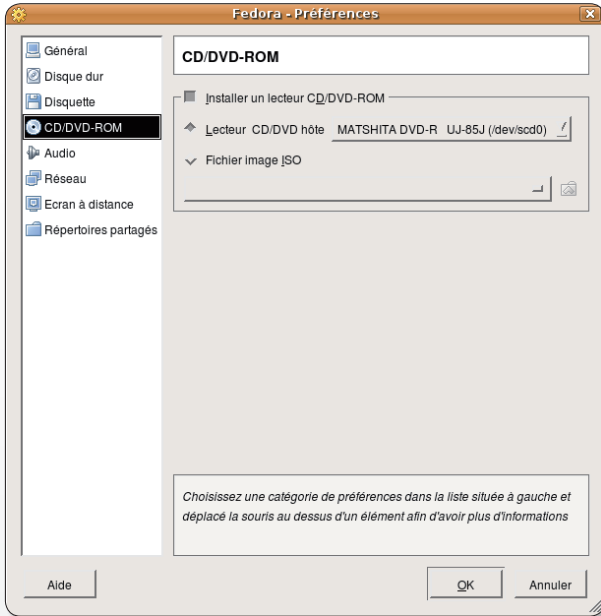
► Cliquez sur Nouveau pour créer un disque virtuel.



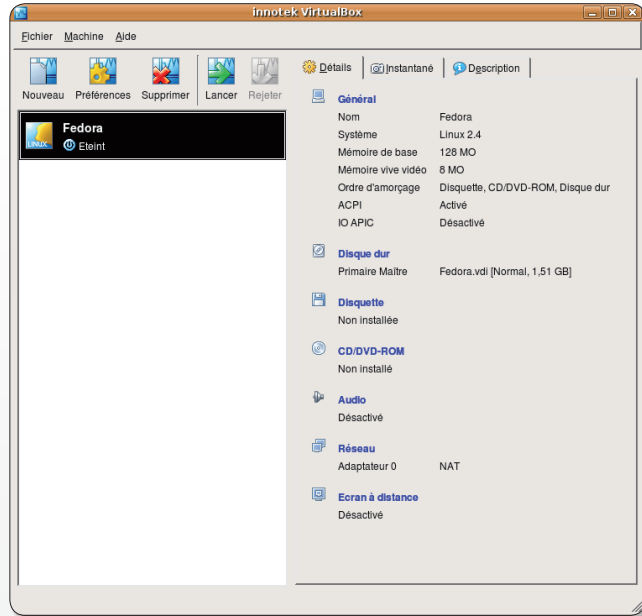
► Cochez Image dynamique, ce qui évite de consommer le volume total défini au départ.



# Installation avec VirtualBox



► N'oubliez pas d'activer le support du CD/DVD.



► Cliquez sur Lancer pour démarrer le nouvel environnement de travail.

Ces outils de virtualisation permettent de créer un environnement réservé à un système d'exploitation différent de celui installé sur la machine tout en offrant des performances respectables en raison d'une exploitation optimale de la puissance du processeur et des ressources matérielles.

VirtualBox est une solution souple, simple et intéressante. Disponible pour de nombreux environnements (Mac OS X, Windows, Ubuntu, Debian, OpenSuse, Fedora, Mandriva, etc), sa mise en route est aussi rapide qu'aisée.

Lorsque VirtualBox a été installée, lancez l'application soit depuis le menu Applications > Outils système (sous Gnome) soit depuis le terminal par la commande : **VirtualBox**.

Cliquez sur le bouton Nouveau pour créer un nouvel environnement de travail basé sur un système d'exploitation de votre choix (Windows, Linux, etc). Commencez par nommer cet environnement à votre guise. Vous pouvez préciser quel type

de système vous allez installer si vous êtes certain de votre choix. Ajustez la taille de la mémoire vive. Vous pouvez tout aussi bien laisser le réglage par défaut qui est normalement un choix optimal.

La création du disque virtuel est incontournable. Il s'agit ici de créer un espace disque qui sera réservé à l'environnement de travail exotique. Cliquez sur Nouveau pour créer le disque, sélectionnez ensuite « Image Dynamique » pour que le disque n'occupe pas tout son espace maximum dès le départ mais grossisse au fur et à mesure de ses besoins, ajustez la taille pour l'installation du nouveau système (il s'agit de la taille maximum susceptible d'être occupée par le disque virtuel pas de sa taille de départ).

Une fois le disque créé, vous devez peaufiner vos réglages. Pour activer un périphérique, il suffit de cliquer sur son nom dans la fenêtre de VirtualBox et de suivre les instructions. Pour installer un nouveau système depuis un CD, vous devrez ainsi activer la fonction CD/DVD ROM. Vous pouvez aussi choisir une image

de disque virtuel (de type .iso) si vous avez téléchargé un système d'exploitation sous cette forme.

Lorsque les réglages sont corrects, cliquez sur le bouton Lancer. VirtualBox va alors tenter de démarrer sur le support déterminé dans les Préférences : CD, DVD ou image de disque. L'installation du nouveau système démarrera et vous devrez suivre les instructions classiques.

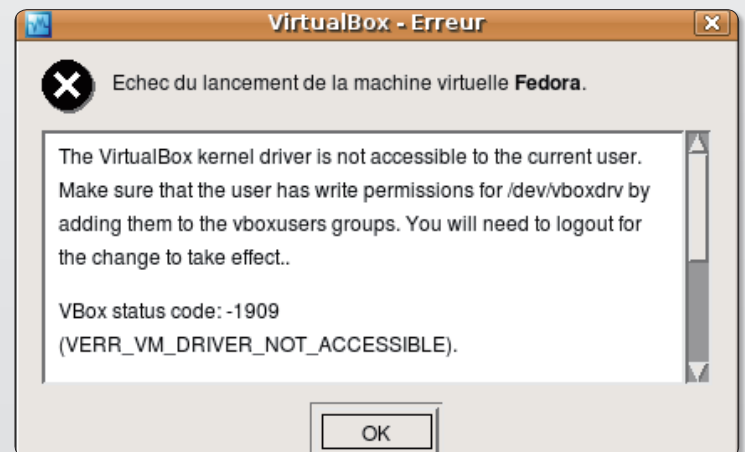
Lorsque la procédure d'installation sera achevée, votre nouvel environnement de travail sera

prêt.

Si vous rencontrez un message d'erreur au moment de procéder à l'installation du logiciel, quittez VirtualBox et démarrez avec les droits d'administrateur. Depuis le terminal, saisissez la commande : **sudo VirtualBox**

et entrez votre mot de passe d'administrateur du poste. ce message survient lorsque vous ne disposez pas de tous les droits d'écriture dans le disque virtuel créé.

[www.virtualbox.org](http://www.virtualbox.org)



► Dans cette situation, lancez VirtualBox depuis le Terminal.

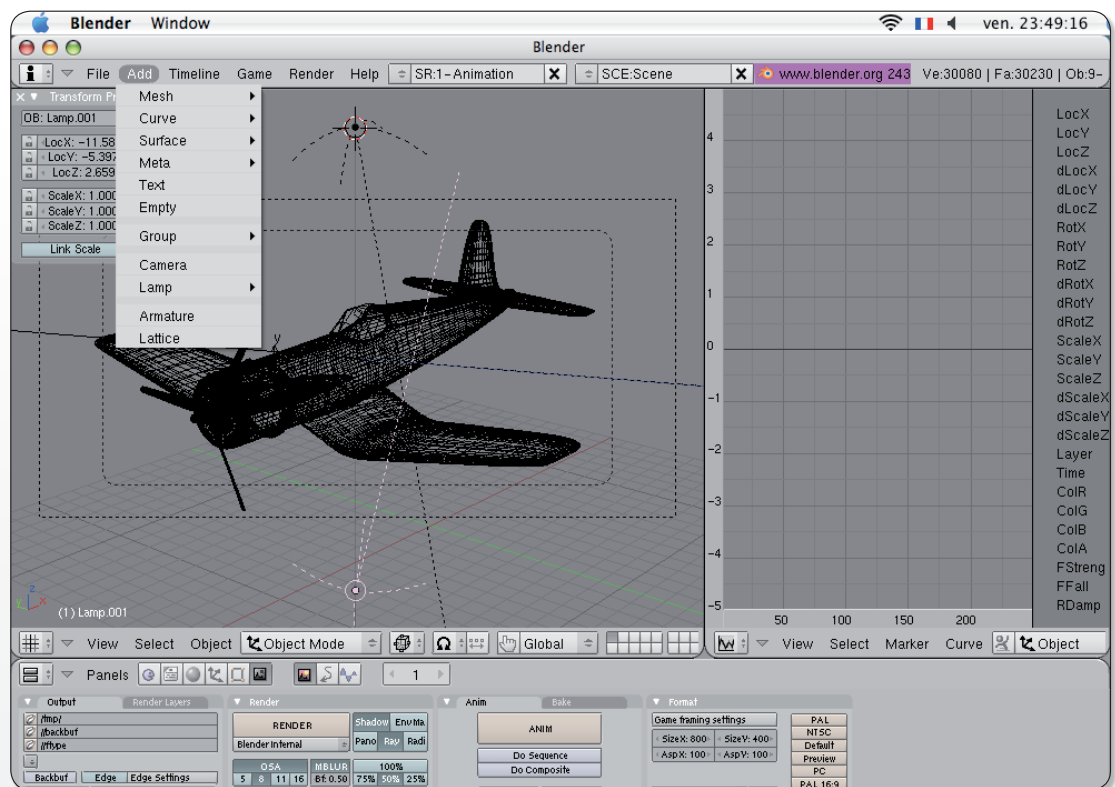
# Blender : un modelleur 3D

**B**lender est un logiciel open-source (licence de type GPL) qui sert à réaliser, on parle aussi de modéliser, des objets 3D. À ce jour, ce logiciel technique ne possède pas de version française; seuls l'anglais, l'allemand, l'australien et le néerlandais sont disponibles lors de l'écriture de ce texte. Ce logiciel gratuit est disponible en versions Mac OS X (PPC et Intel), Linux (PPC et x86 - 32), Windows ainsi que d'autres systèmes d'exploitation open-source ou plus spécialisés : FreeBSD, Solaris...

Comme assez souvent avec les logiciels open-source créés pour plusieurs plates-formes, l'interface de la version Mac OS X de Blender n'est, par exemple, pas du tout celle de Mac OS, l'apparence est ici grise : gris clair, un gris plus foncé, noir. Le logiciel s'ouvre ici dans sa fenêtre spécifique (contenant les menus...). La barre de défilement vertical (par exemple lorsque l'on souhaite ouvrir / accéder à une création) est située à gauche, les boutons de navigation sur vos supports situés juste au dessus... Bref, il faut découvrir et se familiariser avec cette interface.

Ce logiciel pourra par exemple très fortement intéresser un familier du dessin technique (avec ses « normes », son vocabulaire spécifique...); surtout s'il s'intéresse à la 3D; pour un néophyte Blender n'est pas forcément abordable d'emblée : il faut patiemment y trouver ses repères pour exploiter la puissance de ce logiciel et ses nombreuses fonctions.

Une fois ces points précisés, côté utilisation, plusieurs zones. D'abord une zone de travail / création en haut (on parle aussi de « scène ») comportant en haut et en bas des menus déroulants. Il est ici possible d'afficher simultanément plusieurs vues. En dessous, une zone



► **Blender est un logiciel libre open-source incontournable pour la création d'objets en 3D.**

contenant les réglages d'une multitude de paramètres. Des plug-ins permettent d'enrichir le logiciel. Au menu : outre l'aspect modelleur 3D, on trouve un traitement des éclairages, la création de matériaux... de quoi, par exemple, créer des mondes virtuels (en utilisant éventuellement des scripts en langage Python), des objets ou personnages divers...

Ce logiciel gratuit est « géré » par la fondation Blender. De nombreuses infos (documentations, tutoriels) et exemples sont disponibles; principalement en anglais. Les utilisateurs

francophones se retrouvent sur des sites comme par exemple Dynamique Blender. Fort d'une communauté d'utilisateurs très active, Blender est un logiciel apprécié et reconnu. Plusieurs ouvrages ont été publiés sur ce modelleur chez des éditeurs spécialisés (Dunod et Eyrolles).

**Lionel (MacBruSoft).**

**Blender :**  
[www.blender.org/](http://www.blender.org/)

**Des infos complémentaires :**  
[www.dmoz.org//Computers/Software/Graphics/3D/Rendering\\_and\\_Modelling/Blender/](http://www.dmoz.org//Computers/Software/Graphics/3D/Rendering_and_Modelling/Blender/)

**Le wiki Blender :**  
[http://wiki.blender.org/index.php/Main\\_Page.fr](http://wiki.blender.org/index.php/Main_Page.fr)

**Des scripts en langage Python :**  
[www.blender.org/download/python-scripts/](http://www.blender.org/download/python-scripts/)  
<http://wiki.blender.org/index.php/Scripts>

**Informations en français :**  
**Dynamique Blender**  
(des exemples de création...):  
<http://mooky.3d.free.fr/>

**Information et aide :**  
[www.blender-doc.fr](http://www.blender-doc.fr)

**Didacticiels :**  
<http://fr.wikibooks.org/wiki/Blender3D>

# Brightside rend réactifs les coins de l'écran

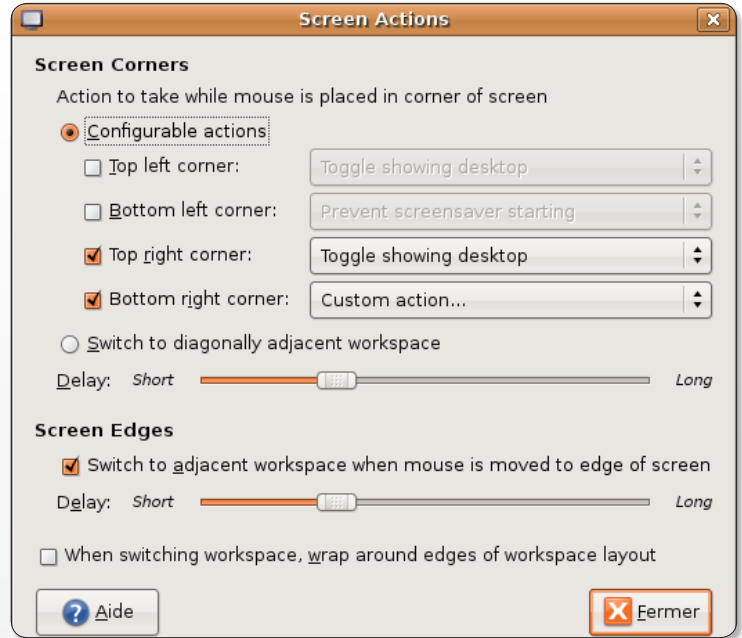
Lorsque vous travaillez dans l'environnement Gnome d'Ubuntu, vous pouvez déclencher des actions par le simple déplacement du pointeur de la souris. Le déplacement vers la droite ou la gauche de l'écran peut vous faire passer d'un bureau virtuel à un autre. Le déplacement du pointeur vers le coin gauche peut déclencher l'ouverture d'une application de votre choix. Le déplacement vers un autre coin peut provoquer le lancement de l'économiseur d'écran, etc. Pour rendre ainsi les coins actifs, il faut installer l'utilitaire **Brightside**, disponible par Synaptic. Normalement, cet outil peut être appelé depuis le menu **Système > Préférences > Screen Actions**. Si ça n'est pas le cas, ouvrez le Terminal et entrez la commande :

mon) n'est pas lancé à chaque ouverture de session. Pour que ce soit le cas, ouvrez le panneau **Système > Préférences > Sessions**, afin d'ajouter l'utilitaire Brightside dans la liste des applications à lancer à chaque session automatiquement. Il faut saisir le nom de la commande :

### brightside &

et renseigner éventuellement les champs de nom et commentaires.

*Cochez les cases pour rendre les coins actifs et sélectionnez les actions à associer à ces coins actifs.*



### brightside-properties

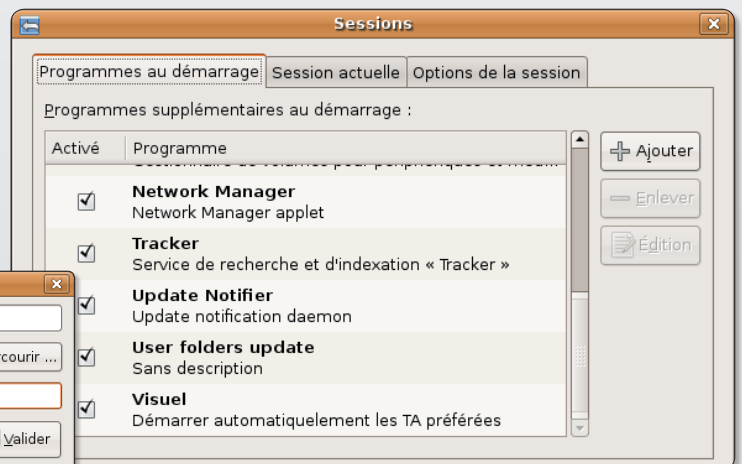
Vous disposerez alors d'une interface graphique pour effectuer les réglages de cet outil. Tout est en anglais. Pour configurer une action, il suffit de cocher les coins à rendre actifs (left = gauche, right = droite, top = haut, bottom = bas, corner = coin) et de sélectionner une action :

*Pour qu'une application soit lancée, saisissez simplement son nom.*



- **Mute volume** = coupe le son
- **Prevent screensaver starting** = désactive l'économiseur d'écran
- **Start screensaver and lock screen** = lance l'économiseur d'écran et verrouille l'écran
- **Enter DPMS standby mode** = mode veille
- **Toggle showing desktop** = passe d'un espace de travail à un autre
- **Custom action** = permet de paramétrer une action précise personnalisée.

*Cliquez sur Ajouter pour que Brightside puisse être pris en compte à l'ouverture de session.*



Par défaut, Brightside qui fonctionne en tâche de fond (dae-



# Programmer en .Net avec SharpDevelop

Pour ceux qui désirent coder en .net mais qui veulent un environnement de développement libre, il existe une solution sous Windows : **Sharpdevelop** (#sharp)

La version actuelle est la 2.2 et peut se télécharger à partir de la page suivante :

[www.icsharpcode.net/OpenSource/SD/Download/#SharpDevelop22](http://www.icsharpcode.net/OpenSource/SD/Download/#SharpDevelop22)

SharpDevelop supporte le framework 2.0 et 1.1. Il permet d'écrire du code vb.net ou c# et de le convertir.

Son installation est assez simple, il suffit de suivre la procédure habituelle. Une fois installée, une icône se trouve sur le bureau.

Lancer l'application en double-cliquant dessus.

L'interface de départ nous permet de créer un nouveau projet ou bien d'en ouvrir un déjà existant.

## Création du premier projet : le fameux « bonjour monde »

Commençons par ouvrir une nouvelle solution en cliquant sur le bouton nouvelle solution puis choisissons son type.

Ici on sélectionnera une application Windows. Donnons-lui le nom de BonjourMonde puis cliquons sur Créer.

Apparaît alors une partie du code source et en cliquant sur design, on peut voir notre interface qui est un peu vide.

Mais on va la remplir.

Commençons par ajouter un bouton en cliquant sur bouton puis plaçons-le où l'on veut.

Ensuite, on va lui donner un nom et un texte à afficher grâce aux propriétés.

Lançons notre programme grâce à la petite flèche verte ou en

appuyant su F5. Si on clique sur le bouton, rien ne se passe. Ce qui est tout a fait normal vu que l'on n'a pas mis de code.

Arrêtons donc notre programme via la croix rouge et allons dans le design et effectuons un double-clic sur le bouton.

Une nouvelle fonction vide apparaît. Reste à la compléter.

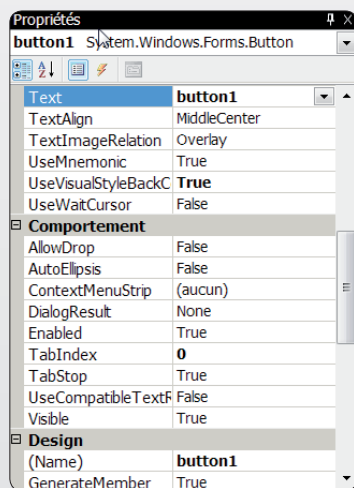
Pour afficher un message à l'écran, on peut utiliser la fonction `MessageBox.Show`, on peut s'apercevoir qu'après avoir écrit `MessageBox`, un choix de trois fonctions apparaît. Choisissons la fonction `show`.

#develop permet l'autoimplémentation du code.

Ensuite marquons notre message. Par exemple :

**`MessageBox.Show("Bonjour Monde");`**

Enfin relançons notre programme. Voilà, on vient d'écrire notre fameux « BonjourMonde »

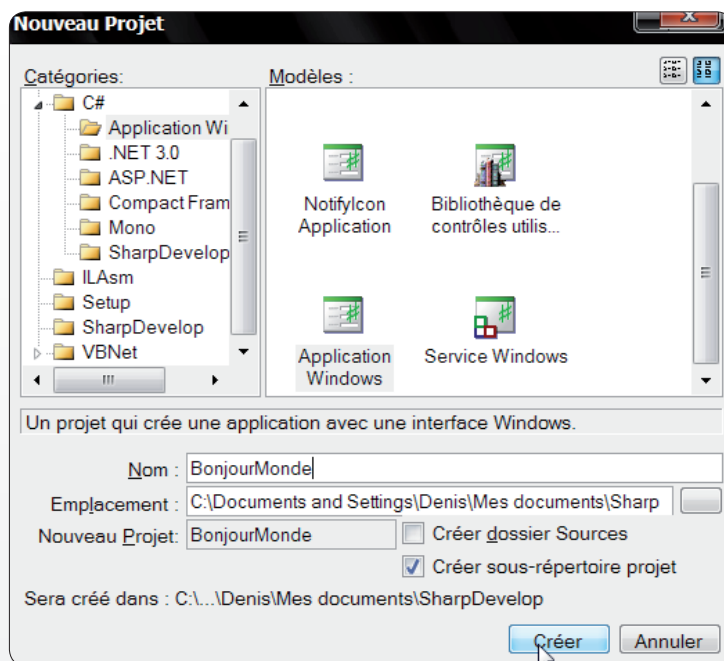


```

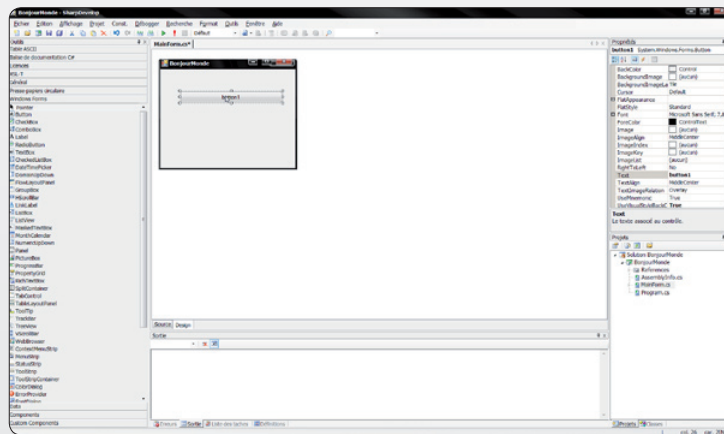
34 void BticiClick(object sender, EventArgs e)
35 {
36     MessageBox.
37 }
38

```

► Sélectionnez la fonction Show.



► Créez un nouveau projet et donnez-lui un nom.



► Dans le panneau d'interface, placez le bouton où vous le souhaitez.

► Fenêtre des Propriétés associées à l'objet « bouton ».

# Lightzone, l'autre façon d'envisager la retouche d'image

« J'ai 13 ans et je voudrais installer Lightzone sur Ubuntu. Comment faire je ne connais pas Linux. Je possède un Mac et fais fonctionner Ubuntu via l'émulateur Q. »

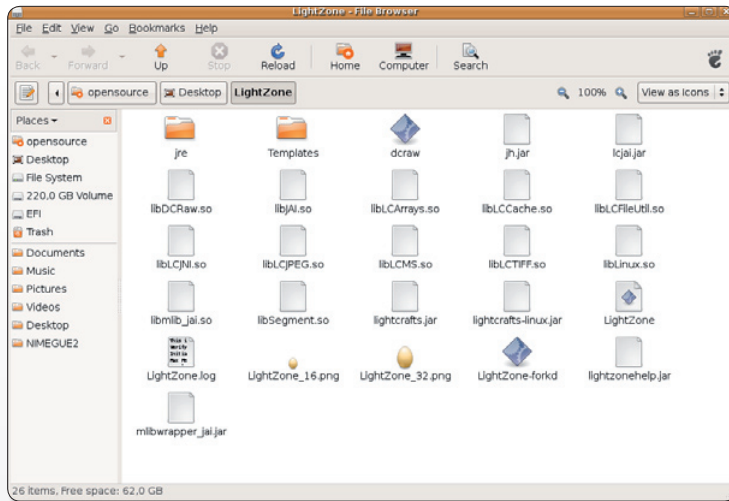
**MathiasB**  
(forum Opensource-Magazine)

## Opensource-Magazine :

Lightzone est un outil programmé en Java permettant la retouche d'image de manière aussi conviviale que rapide. Compatible et disponible sur Windows, Mac OS et Linux, Lightzone peut évidemment être installé sous Ubuntu sans grande difficulté.

**Lightzone** existe en version gratuite uniquement pour Linux sur architecture x86. Sous Linux, veillez à installer au préalable la machine Java virtuelle (JRE : sun-java-jre).

Une fois l'archive .tar.gz téléchargée et décompressée, le logiciel se lance en double-cli-



► Double-cliquez sur l'élément nommé simplement : Lightzone.

quant sur l'élément appelé LightZone.

Créez un dossier (/usr/share/color/icc), puis copiez les fichiers ICC de votre choix pour pouvoir utiliser la gestion des couleurs du logiciel pour l'export et l'impression – par défaut le logiciel

propose uniquement le profil sRGB...

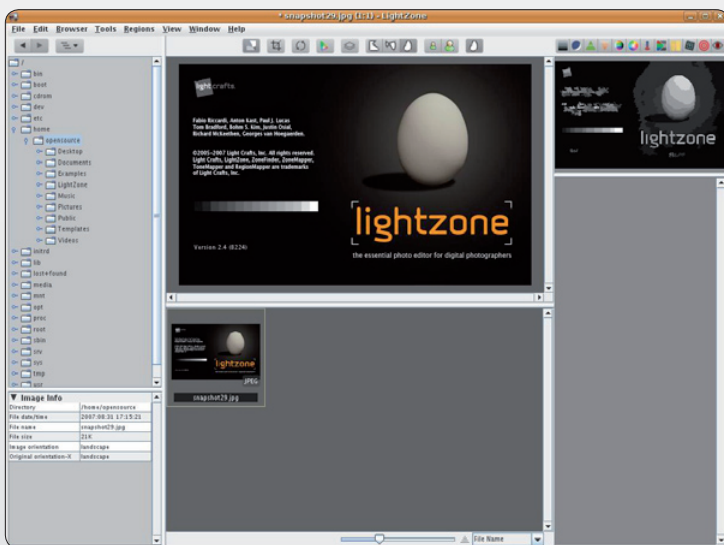
Le logiciel de retouche d'image LightZone offre les fonctions suivantes grâce à ses très nombreux filtres : correction de l'exposition et du contraste, réglage ombres et lumière, mélange

de couches, balance des blancs, flou, bruit, accentuation, correction des yeux rouges, correction des tâches, etc.

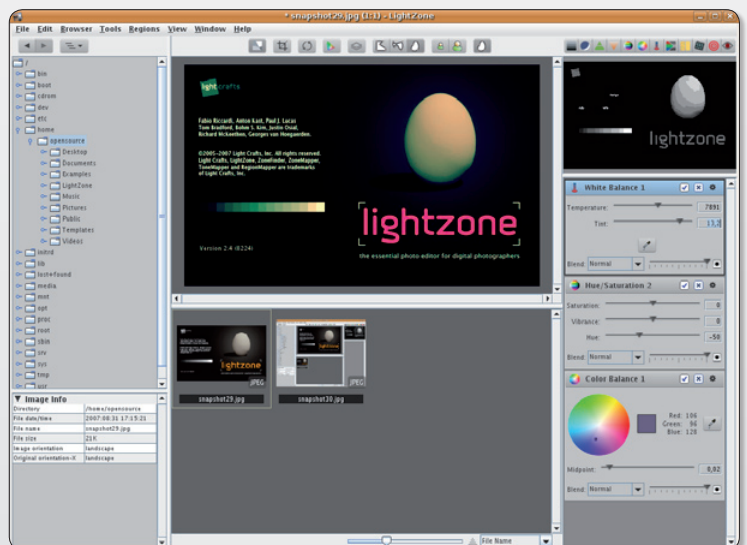
Conçu par Lightcrafts, société située à Palo Alto (Californie), Lightzone dispose d'une ergonomie qui en facilite grandement l'usage. Quelques outils suffisent contrairement à d'autres solutions à ce point riches en fonctions qu'elles en deviennent difficile à maîtriser.

Lightzone utilise, à l'instar d'Aperture d'Apple une technique de calques qui permet de superposer les modifications, de les supprimer et de les modifier en conservant toujours l'original en état.

Lightzone est capable de traiter les formats d'image TIFF, JPEG, PNG et plusieurs formats RAW (CR2, CRW, TIF et NEF)...



► Grâce à de très nombreux filtres, Lightzone permet de traiter les images.



► Toutes les opérations effectuées peuvent être annulées.

Pour en savoir plus :  
<http://fotopassion.fr/index.php/?2007/03/27/29-tuto-presentation-utiliser-lightzone>  
[www.lightcrafts.com/products/index.html](http://www.lightcrafts.com/products/index.html)  
 Version gratuite pour Linux : [www-old.lightcrafts.com/linux/download.php](http://www-old.lightcrafts.com/linux/download.php)

# Miro, lecteur multimédia

**M**iro, cela signifie littéralement en espagnol « je regarde ». Cet utilitaire appartient à la « nouvelle » catégorie de lecteurs vidéo car il sait principalement lire les fichiers numériques de votre médiathèque tels l'AVI et ses dérivés, les vidéos partagées sur les sites spécialisés (YouTube, DailyMotion...) et enfin les vidéos podcastés que l'on retrouve partout sur le web (blogs, grands médias). Plus qu'un « lecteur multimédia », c'est donc à une solution complète de lecture vidéo que nous avons à faire (**images 1 et 2**).

## Jouer vos propres fichiers vidéo et musicaux

Vous pouvez décider de faire de **Miro** votre lecteur vidéo par défaut. Du coup, tous vos fichiers vidéo locaux seront organisés et centralisés sous une même bannière. La liste des fichiers supportés en même temps bien pensée et exhaustive (QuickTime, WMV, MPEG, AVI, AVID...). De plus, à l'instar de VideoLAN, tous les codecs nécessaires à la visualisation sont déjà inclus. L'interface du lecteur est classique et permet la lecture en mode fenêtré ou en plein écran.

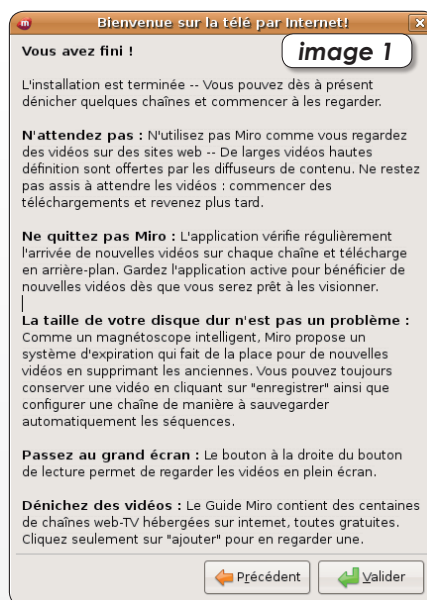
L'arrêt/prise d'une vidéo au point où vous en étiez est aussi de la partie. Vidéo va forcément de pair avec audio, ainsi les fichiers MP3 sont eux aussi lisibles sous Miro.

Pour tous ces médias, rien ne vous empêche de créer vos propres listes de lecture (par genre cinématographique, par genres musicaux).

Dès l'instant où vous ajoutez un fichier à votre bibliothèque (Add to Library), celui-ci devient un média partagé et visible par toute la communauté d'internautes qui en fait la demande via une recherche. Il en va donc de votre responsabilité à ne pas partager de contenus illégaux... (**image 3**)

## Tous les fichiers vidéo regroupés sous un seul drapeau : Miro

Miro s'adresse avant tout aux passionnés des sites de vidéo en ligne, de plus en plus populaires, il faut bien l'admettre. Ainsi, plutôt que de vous rendre au cas par cas sur ces sites, sachez que vous pourrez regrouper sous une seule interface toutes vos recherches et faire d'une pierre... plusieurs coups. En vous rendant dans l'onglet



► **Miro, disponible en français, fonctionne sous Linux, MacOS X et Windows.**

Recherche, vous pourrez saisir une unique occurrence et découvrir des résultats de vidéos issues de Google Vidéo, YouTube, Blogdigger, Revver, DailyMotion, Yahoo !, Blip.tv, Yahoo! Vidéo, Mefeedia. Ces mêmes médias peuvent-être « conservés » dans votre Bibliothèque et accessibles à tout moment (**image 4**).

## Visualiser du contenu HD

Nombreux sont les utilisateurs à déplorer la médiocre qualité des

flux vidéos sur les sites en ligne. Miro va de l'avant et propose le téléchargement de contenus en Haute Définition. Parmi tous les « channels » (chaînes) disponibles on retrouve un panel agréablement composite qui comporte aussi bien de l'actualité, des reportages, des vidéoclips musicaux que des programmes issus de TV indépendantes.



► **Miro est une solution multimédia complète.**



► **Miro dispose de puissantes fonctions de partage de fichiers multimédia.**



# Media omnipotent !

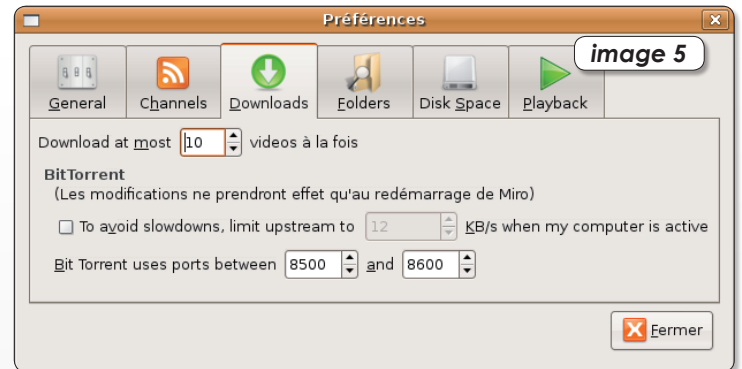


► Miro sert de centre de contrôle et de stockage des vidéos disponibles sur internet.

## Un tas d'autres fonctions attrayantes

Difficile de dénombrer toutes les possibilités de Miro mais sachez que l'utilitaire sait aussi rapatrier afficher et mettre à jour, flux RSS et podcasts audio/vidéo. Si un clip vous séduit, un simple clic sur le bouton « Share » (Partage) vous permet d'adresser le lien par email à un ami ou de le poster sur un des sites partenaires (Video Bomb, del.

icio.us, digg, Reddit...). Enfin, crème de la crème, Miro sait aussi se changer en client de téléchargement peer2peer. En allant sur les sites connus et en cliquant sur les liens \*.torrent vous pourrez directement télécharger dans votre « miro-thèque » tout ce que vous voulez... Le client BitTorrent intégré est simple mais il est tout de même possible de régler son taux d'upload (envoi) pour le partage et de sélectionner une page de



► Miro propose des fonctions de partage de type Peer2peer. A utiliser avec modération.

port à ouvrir sur votre routeur ou box (image 5).

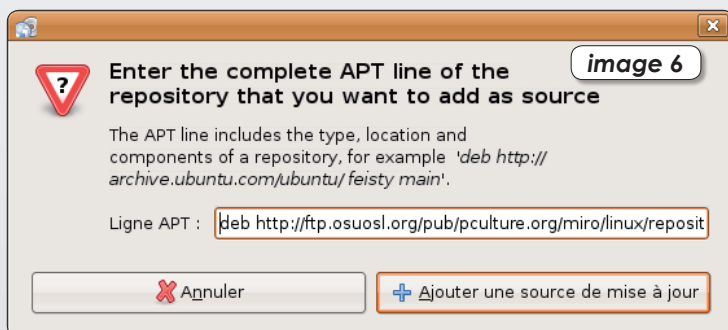
## Installer Miro sous Ubuntu Feisty ?

Il faut dans un premier temps ouvrir Synaptic. Allez dans le menu Configuration, Dépôts on-let Logiciels de tierces parties, bouton « Add ». A la ligne APT, tapez l'adresse : <http://ftp.osuosl.org/pub/pculture.org/miro/linux/>

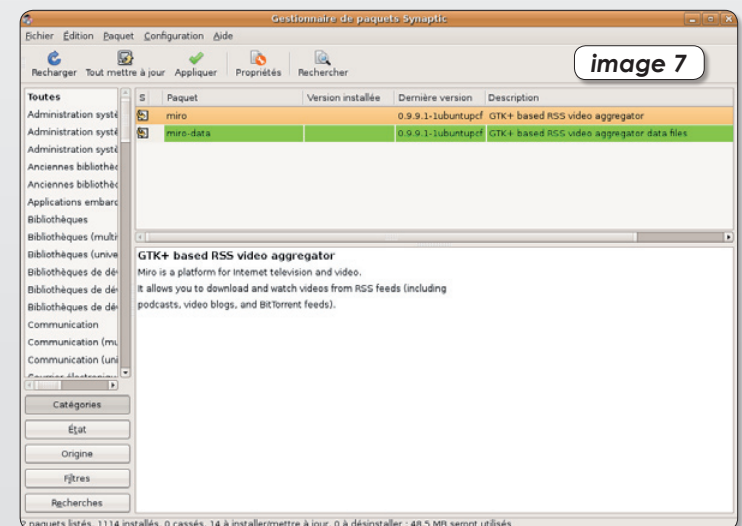
**repositories/ubuntu feisty/**. Cliquez sur Ajouter une source de mise à jour, puis sur Fermer. Appuyez sur Recharger pour actualiser la liste des fichiers. Ensuite, procédez à une recherche classique avec le mot clé « miro ». Dans le menu Applications, Son et Vidéo vous devriez voir apparaître deux fichiers dépendants de Miro (images 6 et 7).

Jean-Christophe Bonalair

[www.getmiro.com](http://www.getmiro.com)



► Pour installer Miro dans une distribution Ubuntu, il faut ajouter l'adresse du dépôt de Miro à Synaptic.

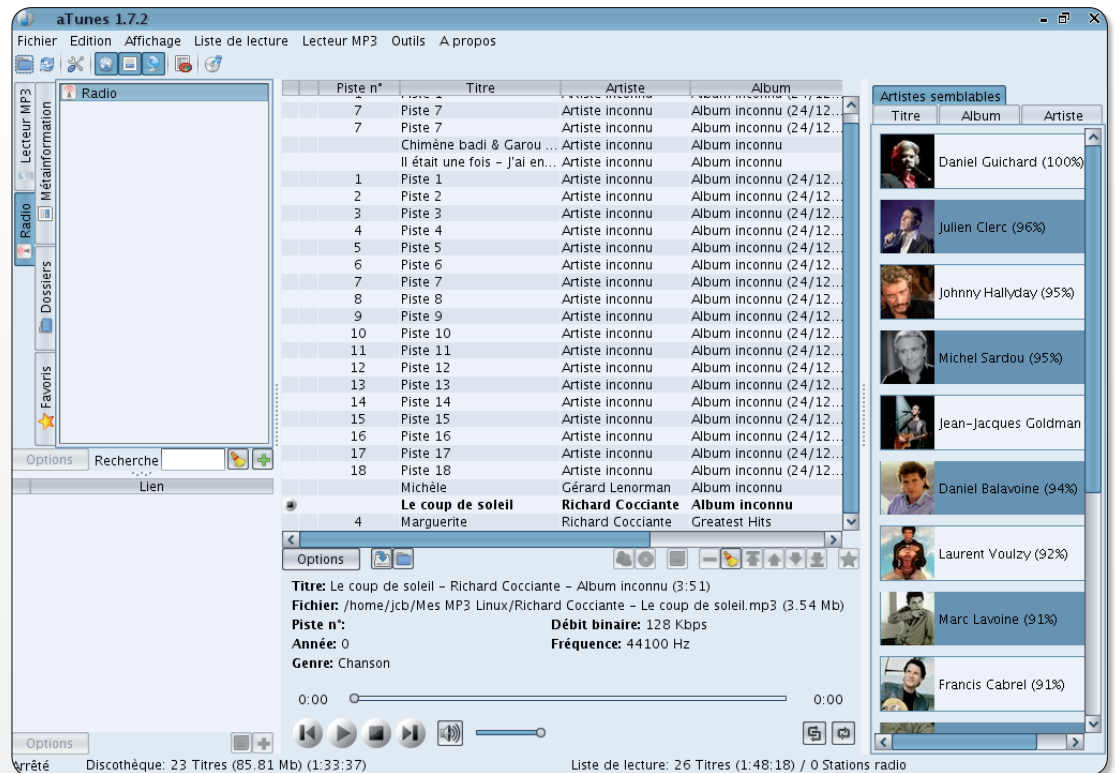


► Une fois l'adresse ajoutée, Miro est à votre entière disposition sous Linux.

# aTunes : lecteur/manager de fichiers audio tous formats

Après aMSN, le clone de Windows Live Messenger, voici venir aTunes, lecteur audio et gestionnaire de votre bibliothèque musicale sur la route d'iTunes... L'application est entièrement francisée et regroupe de nombreuses fonctionnalités. C'est avant tout un « player » audio des fichiers MP3, OGG, WMA, WAV, FLAC, MP4 et des listes de lecture M3U. Autant dire qu'il sait nativement tout lire, et cela, sans qu'il soit nécessaire de lui ajouter des extensions ! C'est ensuite un extracteur de pistes de CD-Audio (ripper) vers le MP3 et l'OGG. Troisièmement, on peut aussi le qualifier d'éditeur de tags, puisqu'il est capable de récupérer automatiquement les informations de pistes en ligne des CD-Audio via [www.cdda2wav](http://www.cdda2wav) et <http://directory.fsf.org>. La saisie manuelle pour les méta-informations de vos fichiers numériques musicaux non reconnus est aussi possible. Les tags peuvent être lus et écrits en MP3, OGG et WMA (ID3v2 tags). Pour le moment, aTunes permet aussi l'importation/exportation de pistes audio depuis ou vers un baladeur MP3. Mais, pour l'instant, seuls les périphériques « standards » reconnus comme « USB external storage devices », autrement dit « périphériques externes de stockage USB » sont supportés (clés MP3 USB, baladeur générique MP3/MP4). Il faudra donc attendre pour la prise en charge de votre iPod...

aTunes a encore d'autres cordes à son arc. Il affiche les statistiques des morceaux les plus joués de votre bibliothèque, dispose d'un navigateur Web intégré qui retrouve automatiquement paroles de chansons, couvertures de CD et métadonnées de pistes. Il intègre également un éditeur de jaquette et supporte bon nombre de thèmes d'habillages déjà disponibles. Si vous disposez d'un compte



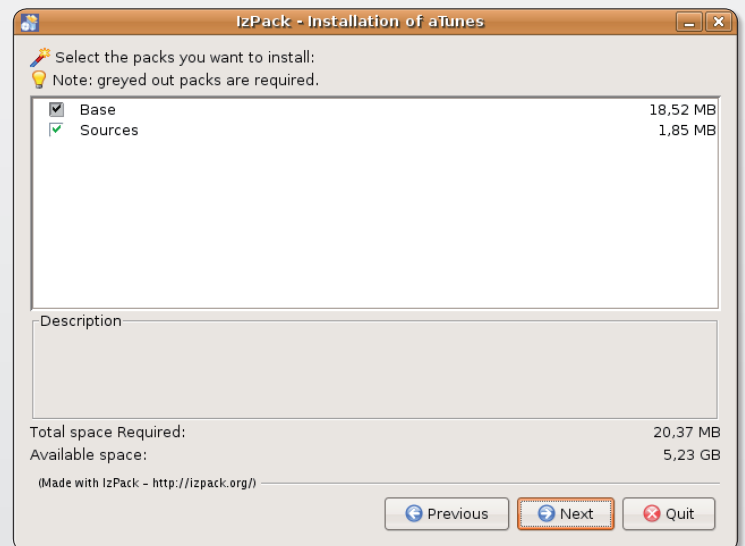
► aTunes ne peut nier le logiciel iTunes qui a servi d'inspiration à ses concepteurs.

gratuit pour les radios créé sur [www.lastfm.fr](http://www.lastfm.fr), il mémorise pour vos sélections de webradios.

## Installer aTunes sous Ubuntu ?

On peut choisir pour plus de convivialité la version multi-plates-formes programmée en JAVA qui dispose d'un "installer", en l'occurrence « aTunes\_1.7.2\_installer.jar ». Sous Ubuntu, les pré-requis nécessaires sont tous téléchargeables via Synaptic le gestionnaire de paquet qui vous facilite la vie ! Il faut rechercher « Java 6 Runtime », « mplayer » qui contient un lot de codecs exhaustif, « Cdda2wav » l'extracteur de CD-audio et les encodeurs MP3/OGG (libogg, libVorbis, Vorbis Tools, Lame) pour les conversions de pistes. Il suffit ensuite de saisir dans une console la commande, « `java -jar aTunes_1.7.2_installer.jar` » sans les guillemets.

**Jean-Christophe Bonalair**



► Un outil d'installation automatique est disponible pour aTunes.

# Accentuer les caractères anglo-saxons avec FontForge

Nous avons tous, un jour ou l'autre, téléchargé une police de caractères anglo-saxonne, malheureusement non accentuée. Voilà une solution en quelques clics pour remédier au manque. Nous allons utiliser le très bon logiciel opensource FontForge, disponible pour Mac OS X, Linux et Windows !

Lancer **FontForge** (installé dans le menu Graphisme sur la Debian 4.0, après téléchargement via Synaptic, dans notre exemple). Contrairement à la version Mac OS X, celle-ci est en français !

Téléchargez dans un premier temps une police de caractères (Font) sur un des sites dédiés (Dafont, 1000fonts.com...)

Gardez à l'esprit que la police de caractères doit être libre de droit ou alors libre pour un usage strictement personnel.

Décompressez l'archive téléchargée.

Dans Fontforge allez dans le menu « Fichier », « ouvrir » et choisissez la police téléchargée. Nous travaillerons ici avec « TerryScript ».

Nous pouvons commencer notre petit travail d'accentuation. Fontforge nous présente tous les caractères de Terryscript; il n'y a pas d'accent. Pas de problème, nous allons les dessiner tranquillement en quelques clics !

1 Cliquez sur « E » pour le sélectionner, puis d'un clic droit, vous sélectionnez « copier » dans le menu déroulant (On peut aussi bien entendu, choisir « copier » dans le menu « Édition »)

Placez maintenant votre poin-

teur de souris sur le tableau à la lettre « É » et coller avec le clic droit ou le menu « Édition ».

2 Double-cliquez sur le « E » qui vient d'apparaître dans la case « É ». Une fenêtre avec un gros E vectorisé apparaît.

3 C'est le moment tant attendu pour dessiner votre premier accent aigu !

Vous pouvez utiliser les outils de la palette de gauche comme l'outil « plume » par exemple.

Mais si vous ne vous sentez pas sûr de vous, vous avez aussi la possibilité de copier le « Tiret » (Hyphen) de la première ligne et de le modifier avec l'outil Flèche de la boîte à outils, en manipulant chaque point vectoriel ou les poignées de courbes de Bézier.

Voilà votre premier « É » est créé ! Il ne vous reste plus qu'à renouveler la manip' pour les Ê et Ë !

Voilà une Police « francisée » pour votre usage personnel.

4 Avant de finir, vous pouvez enregistrer votre fichier de travail au format sfd (Unicode-BMP) pour y revenir à tout moment.

5 Quand votre travail est enfin terminé, vous sélectionnez « Fichier », puis « Générer Fonts » dans la fenêtre sélectionnez « TrueType », puis « enregistrer ».

Votre nouvelle fonte est enfin prête à être installée dans votre système !

Étienne Martin.

Références :

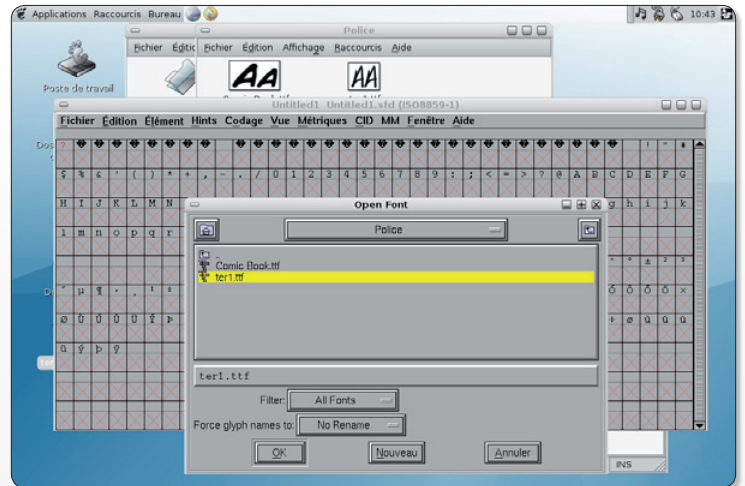
<http://fontforge.sourceforge.net/>

[www.dafont.com/](http://www.dafont.com/)

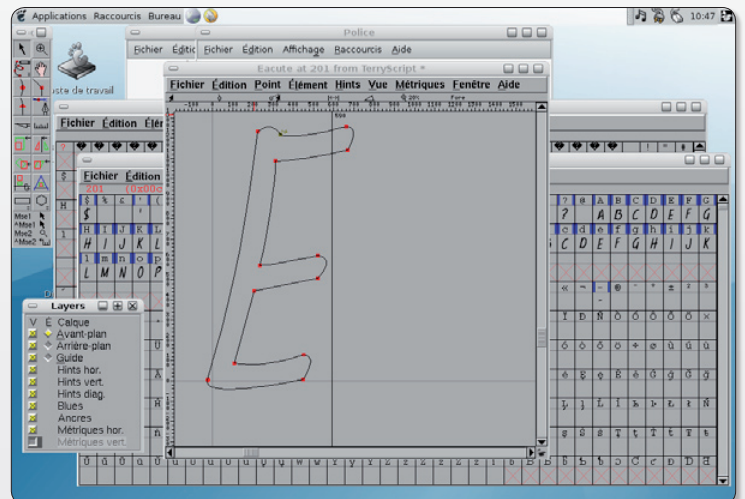
[www.1000fonts.com/](http://www.1000fonts.com/)

[www.1001freefonts.com/](http://www.1001freefonts.com/)

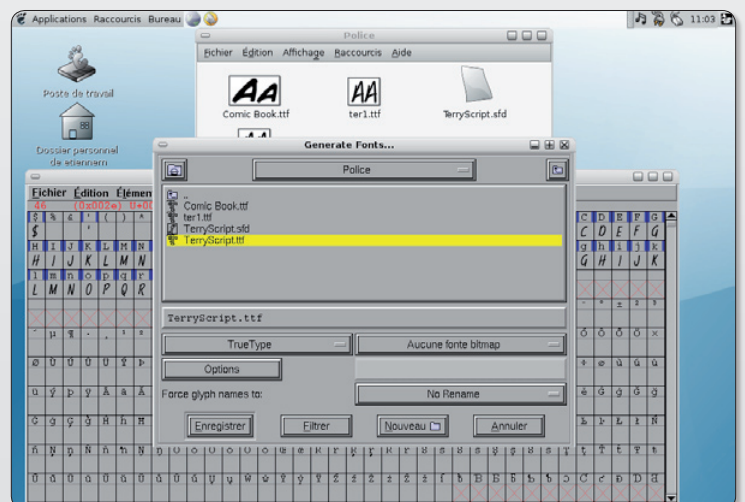
[www.coolgrafik.com/fonte/](http://www.coolgrafik.com/fonte/)



► Il faut au préalable coller la lettre non accentuée dans son futur emplacement.



► Éditez chaque lettre pour lui ajouter un accent. Vous pouvez tricher en utilisant le petit tiret.



► Générez votre nouvelle police au format TrueType.



# Créer des partitions musicales

Si vous êtes musicien, vous pouvez avoir besoin de travailler avec un logiciel permettant d'éditer des partitions. Existe-t-il un tel outil qui aide à écrire des partitions de musique, de les jouer, de les imprimer dans la bibliothèque des logiciels open-source ? La réponse est oui. **Lilypond** est un de ces logiciels disponibles sous Linux (et Mac OS X) qui offrent cette possibilité de créer ses propres partitions.

Le petit écueil de Lilypond réside dans le fait qu'il faut saisir un code (très) abscons au terminal pour chaque note. C'est vraiment éprouvant.

Les programmeurs ont planché sur le sujet et créé une interface graphique, **Denemo**, qui permet d'écrire bien plus aisément une partition de musique.

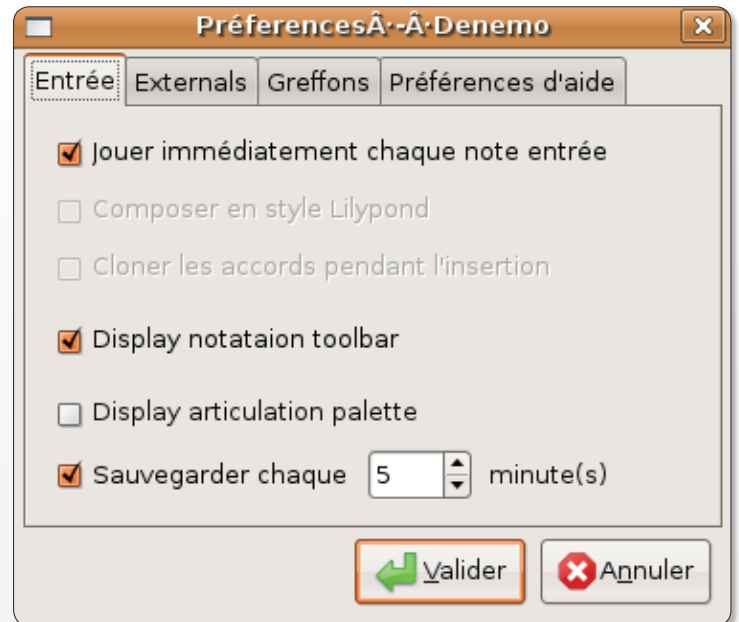
Pour pouvoir en profiter, installez Denemo et Lilypond depuis l'outil Synaptic (Ubuntu) ou Yum (Fedora).

Depuis le menu View de Denemo, sélectionnez la fonction No-

tation Toolbar pour pouvoir afficher la barre des notes et ainsi être en mesure de pouvoir en ajouter sur la partition qui reste sinon désespérément vierge.

Pour que cette barre soit affichée à chaque lancement, ouvrez les Préférences (menu Edit) de Denemo et cochez la case « Display Notation Toolbar » à la rubrique Entrée. Si vous utilisez Firefox comme navigateur, modifiez les « Préférences d'aide » en remplaçant « mozilla » par « firefox » (sans majuscule) afin que ce soit ce navigateur qui soit appelé par défaut en cas d'appel de l'aide depuis le menu Help.

Les notes s'ajoutent sur la portée par simple clic sur la barre des notes. Vous pouvez aussi utiliser le clavier pour jouer la partition et l'écrire ainsi au fur et à mesure. Mais il faut au préalable soit avoir défini à la main les correspondances des touches depuis le menu **Edit > Set Keybindings**, soit avoir chargé des définitions de clavier prédéfinies. Denemo est nor-



► Cochez la case « Display notation Toolbar » pour afficher les notes.

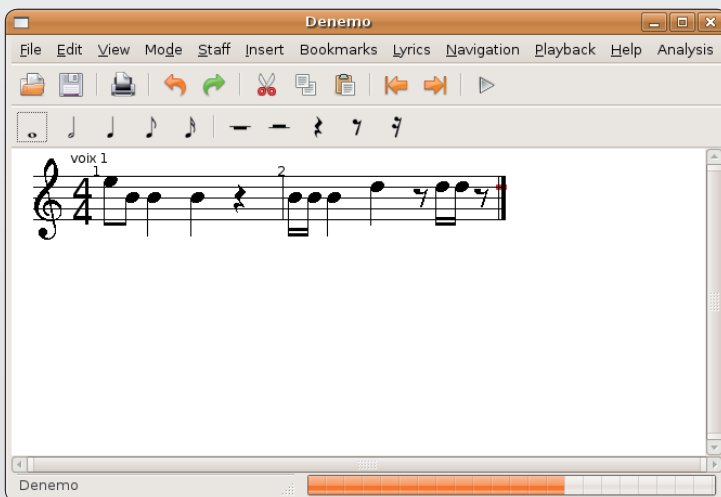
malement en mesure de jouer la partition au fur et à mesure de sa construction. A cet effet, installez le logiciel Timidity et le lecteur Play ou aPlay. Ajoutez aussi Csound.

Vous pourrez imprimer la partition et l'exporter dans des formats compatibles MIDI.

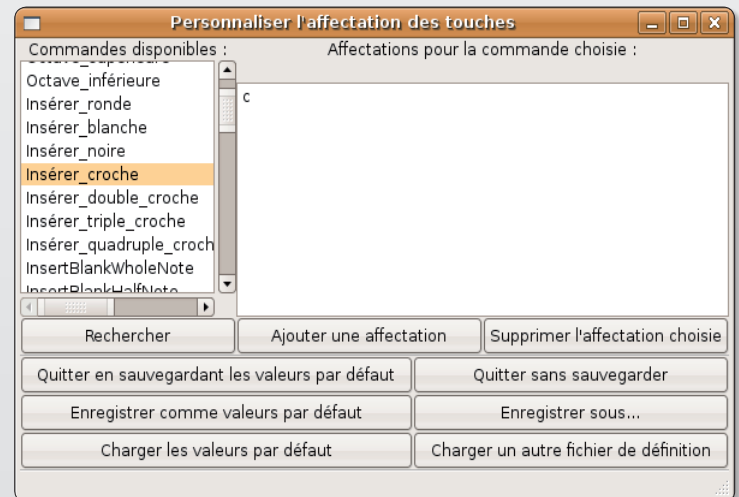
[http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/article.php?id\\_article=83](http://logiciels-libres-cndp.ac-versailles.fr/article.php?id_article=83)

Exemple de Keybindings : <http://mirror.hamakor.org.il/archives/linux-il/12-2005/18480.html>

Tutoriel : <http://lilypond.org/doc/v2.10/Documentation/user/lilypond/Tutorial.fr.html>



► Les notes sont ajoutées à la partition en cliquant tout simplement dans la barre d'outils sur le choix désiré.



► Vous pouvez définir des correspondances de note avec les touches du clavier.

# Transformer une image en dessin vectoriel

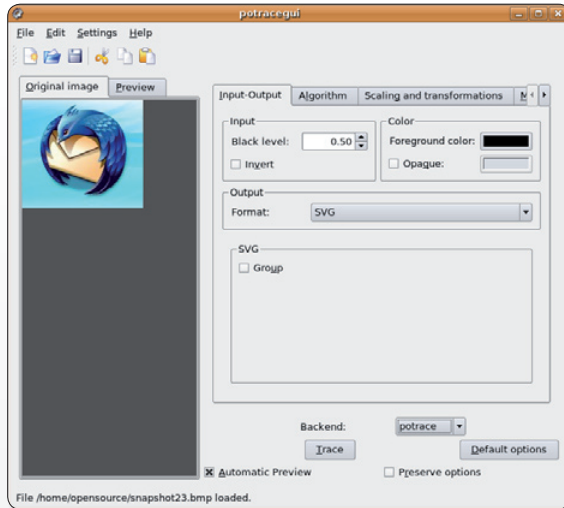
Comment convertir une image ou une photo en un dessin vectoriel ? Les outils appropriés pour effectuer cette opération s'appellent **Autotrace** ou **Potrace**. L'interface graphique peut être **Potracegui**.

Installez Autotrace et Potracegui avec Synaptic.

Depuis le Terminal, saisissez la commande :

## potracegui

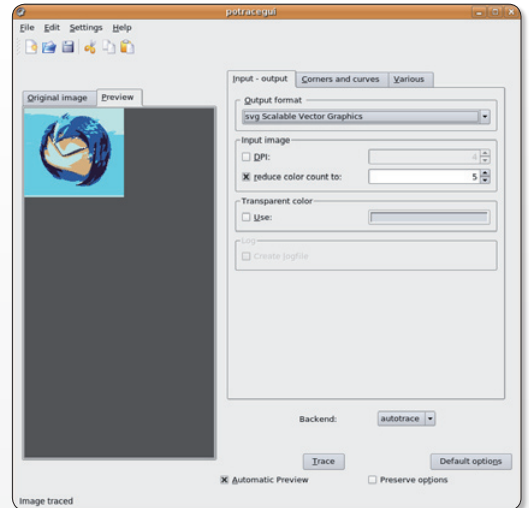
afin de lancer l'interface graphique des convertisseurs Autotrace et Potrace. Le principe est simple. Vous choisissez le convertisseur, Potrace ou Autotrace en bas à droite. Puis vous déterminez le format de sortie, SVG dans notre exemple. Et vous cliquez sur le bouton Trace pour obtenir une prévisualisation. Si avec le format de sortie SVG vous n'obtenez pas de prévisualisation, essayez avec un autre format, EPS par exemple.



► Potracegui offre une interface graphique à Autotrace et à Potrace.

Une certitude, même sans prévisualisation, vous pourrez réaliser la conversion en SVG. Il suffira de cliquer sur la disquette pour enregistrer ou bien de choisir Enregistrer sous (Save as) dans le menu File.

Notez bien que l'image de départ doit être au format Bitmap, c'est-à-dire avec le suffixe

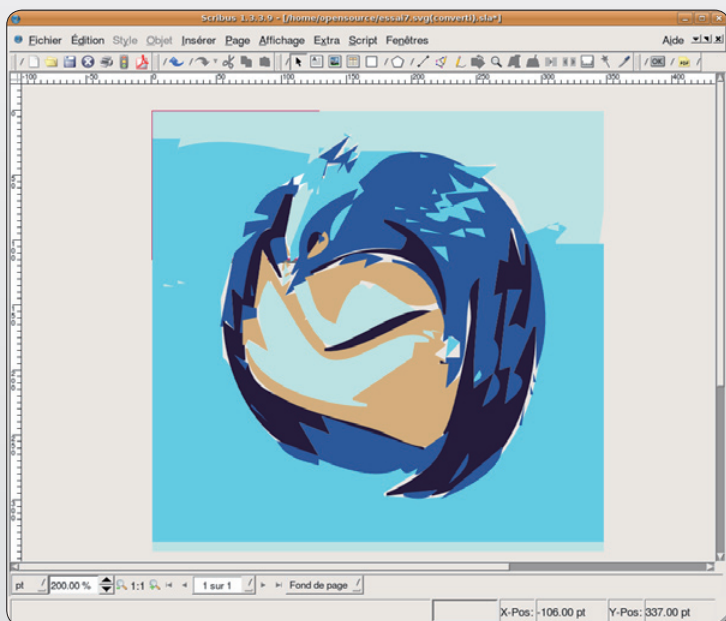


► Testez divers réglages pour trouver votre bonheur.

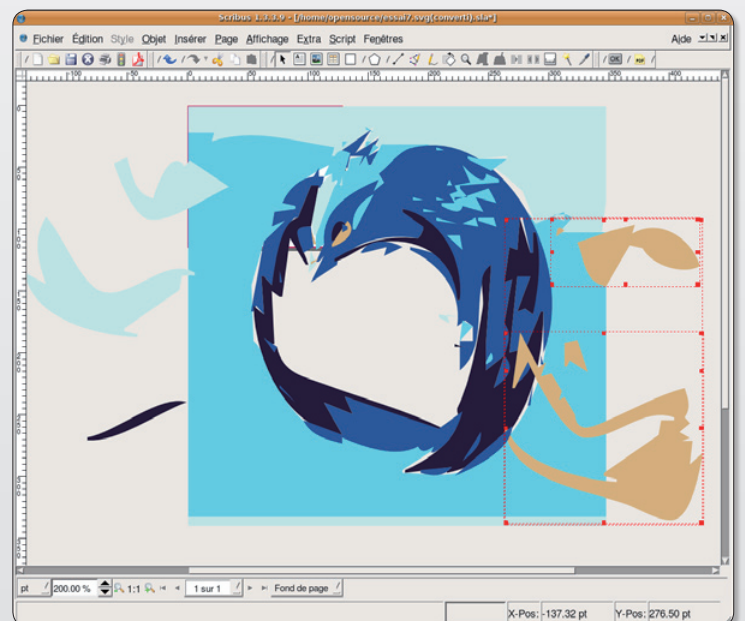
.bmp, .jpeg ou .gif. Veillez donc à convertir vos images avec un outil comme Gthumb.

Une fois l'image obtenue avec le suffixe.svg, vous pourrez l'ouvrir avec le logiciel de PAO, Scribus avec Inkscape (cf OpenSource-Magazine n° 10) et retravailler l'image. Cliquez sur l'image et utilisez la commande Dégroup-

per du menu Objet afin de séparer chacun des blocs vectoriels constituant l'image. Vous pourrez manipuler ces blocs, les transformer, les effacer, en modifier la couleur, etc Une fois que vos travaux de transformation seront terminés, vous aurez tout loisir d'enregistrer l'image dans le format de votre choix.



► Scribus est un bon outil, comme Inkscape, pour retravailler une image vectorisée.



► Chaque élément de l'image vectorisée devient manipulable de manière indépendante.

# The Gimp

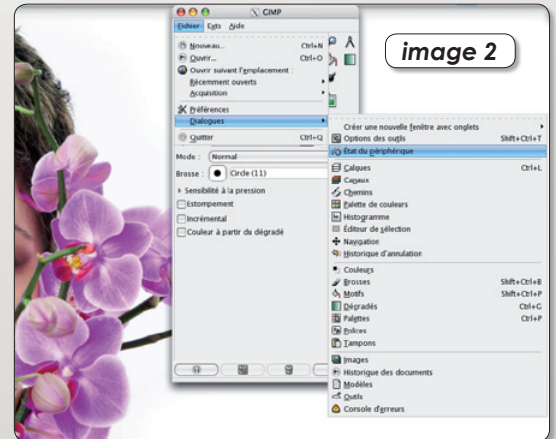
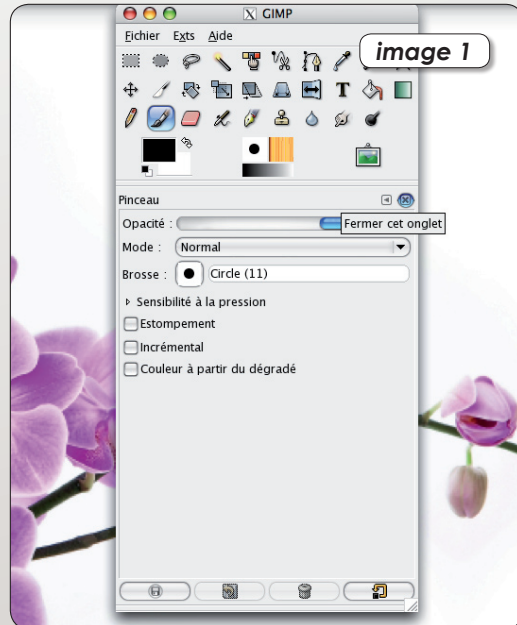


## Maîtriser les boîtes de dialogue

Comment gérer la palette d'outils de Gimp (**image 1**) ? Il existe un truc pour recoller les dialogues fermés et même les organiser en onglets.

Tout d'abord, pour ouvrir un nouvelle boîte de dialogue, il faut utiliser le menu : **Fichier > Dialogues** (**image 2**).

Le truc consiste à placer le pointeur de la souris non pas sur la barre supérieure de la fenêtre de la boîte de dialogue, mais sur le thème de cette boîte, sur la ligne « Pinceau » dans l'exemple cité. Le pointeur de la souris se transforme alors d'une flèche à une main pointant du doigt. Il faut alors déplacer cette main vers la boîte de dialogue à laquelle on souhaite associer cet élément.



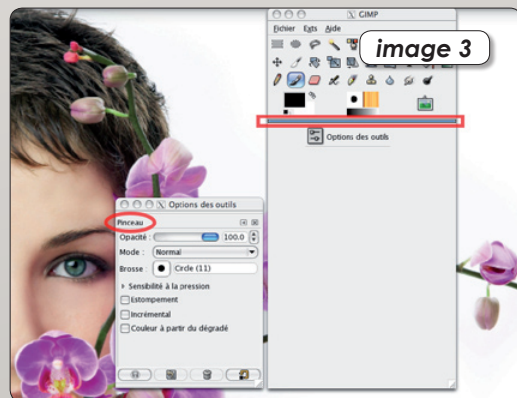
► Gimp autorise l'affichage de nombreux dialogues.

Vous avez le choix pour un ajout sous forme d'onglet ou sous forme de nouvelle section visible en même temps que la boîte d'origine. Pour l'ajout à la boîte, il faut viser la barre de séparation située sous les premiers outils (**image 3**). Le nouveau dialogue vient s'ajouter à la suite du précédent (**image 4**).

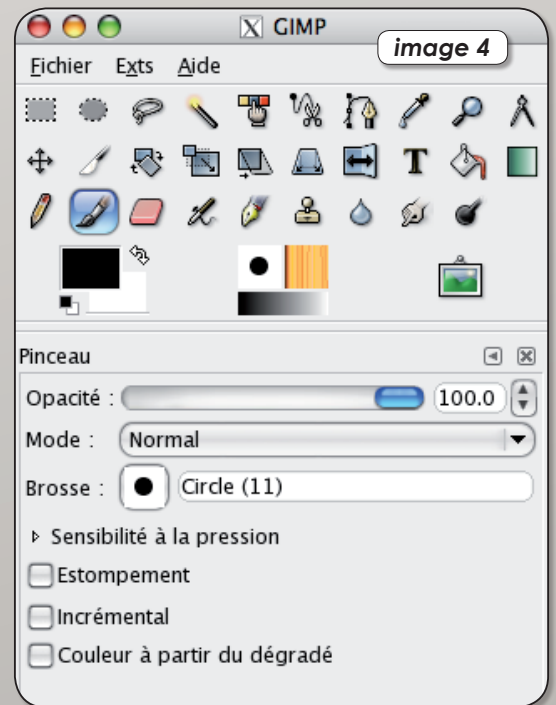
Pour un affichage sous forme d'onglet, il faut viser la boîte de dialogue (et non plus la barre qui la surmonte) à laquelle vous souhaitez ajouter le nouveau dialogue (**images 5 et 6**). Si vous visez la barre, vous afficherez un troisième dialogue. Et ainsi de suite.

Vous pouvez même créer une nouvelle boîte de dialogue à partir du menu **Fichier > Dialogues**.

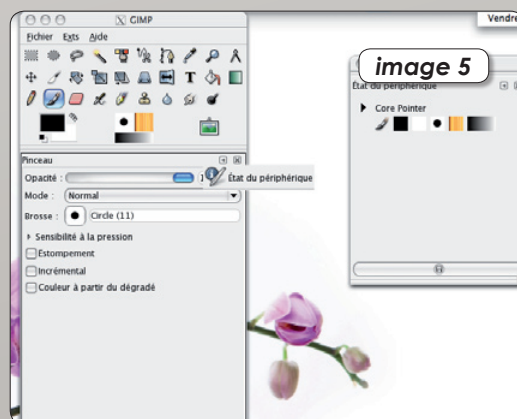
Notez que les réglages des boîtes de dialogues sont conservés tels que vous les définissez. A la réouverture de Gimp, seules les boîtes de dialogues affichées à la fermeture seront visibles.



► Déplacer le terme « Pinceaux » de la boîte de gauche vers le dialogue de droite.



► Vous pouvez additionner les boîtes de dialogue.



► Déplacez la boîte vers la petite barre ou vers le dialogue selon le résultat souhaité.



# The Gimp passe au 2.4

On ne présente plus The Gimp, LE logiciel de manipulation d'image bitmap open-source. Très récemment, la version release candidate 3 de The Gimp 2.4 est sortie.

Celle-ci vient avec tout un lot de nouvelles fonctions, ainsi que l'amélioration de nombreuses autres, par rapport à la version 2.2.11 qui était la dernière version proposée en application précompilée Gimp.app.

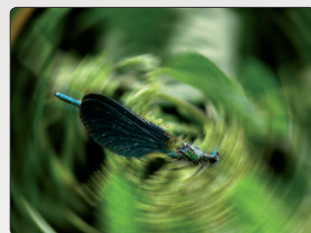
Parmi ces améliorations et nouveautés, on peut signaler, entre autres :

- possibilité de réglage au curseur de la taille des brosses d'un facteur 1/100 à un facteur 10 ce qui apporte une souplesse indéniable dans l'utilisation des brosses (surtout que, sur Mac, la sensibilité à la pression des stylets des palettes graphiques n'est toujours pas reconnue).

- présence de guide (ligne de centre, règle des tiers ou nombre d'or) sur les outils sélection et découpage, ce qui est très pratique pour recomposer une image (Photographique ou autre). Voir l'illustration ci-contre.

- possibilité de « reprendre » facilement le cadre de la sélection ou de découpage s'il ne convient pas, grâce à des poignées. Voir l'illustration ci-contre.

- meilleure cohérence des menus. Par exemple, les script-fu ont été répartis en fonction de leur utilité et non plus dans le menu script-fu.
- meilleur rendu de certains



► La nouvelle version offre un meilleur rendu des flous.



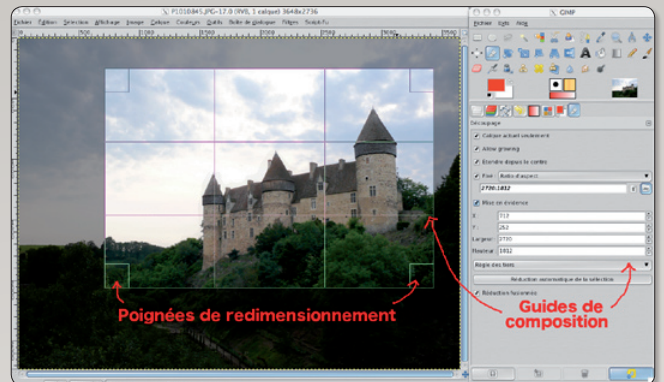
► Un correcteur d'image a été intégré à la version 2.4 de Gimp.

filtres : c'est flagrant avec le filtre flou cinétique par exemple (voir les photos de rendu avec la version 2.2 et la version 2.4 d'un flou radial identique appliqué à la même image.)

- un début de gestion des

Si vous voulez la liste complète des améliorations, allez sur le fichier de News du site officiel (<http://developer.gimp.org/NEWS>) et vous aurez tout (en anglais).

### Comment l'installe-t-on ?



► Des guides de composition sont proposés.

couleurs avec les profils colorimétriques.

- Quatre nouveaux outils font leur apparition :

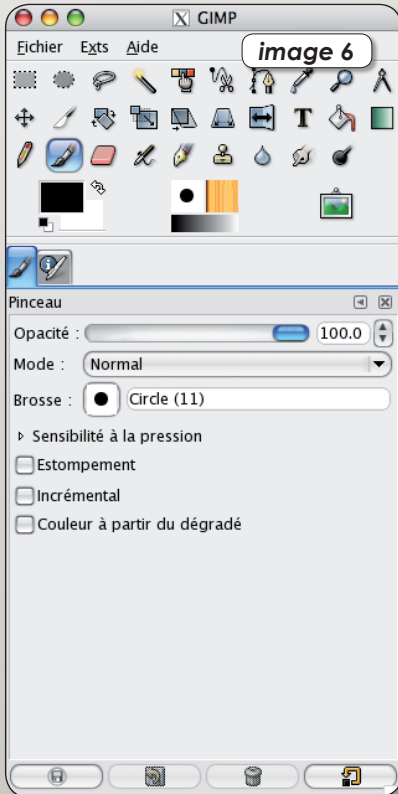
- extraction du premier plan : un outil pour faciliter le détourage, pour voir la puissance de l'outil rendez vous sur le site de SIOX, le greffon à l'origine de cet outil (<http://www.siox.org/gimp233.html>).
- alignement
- correcteur : voir illustration (détail d'une photo)
- clonage en perspective.

Sur le site de gimp.app (<http://gimp-app.sourceforge.net/>), il y a une version précompilée de l'application, livrée sur une image disque .dmg. Celle-ci n'est valable que pour les Macintels.

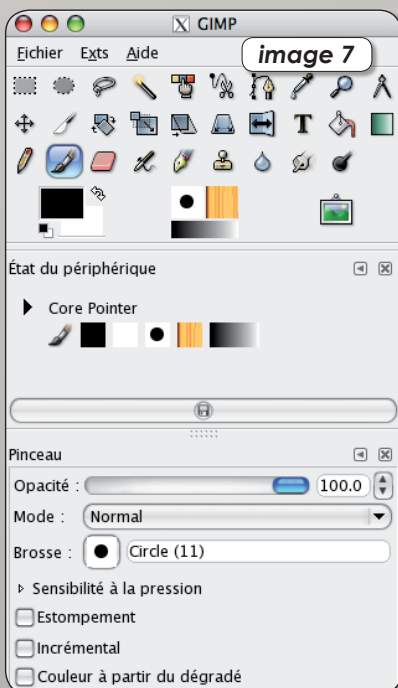
Sinon vous pouvez l'installer avec MacPorts avec la commande classique `$sudo port install gimp` quel que soit votre processeur.

Cette façon de procéder a ma préférence car elle permet d'intégrer de nombreux plug-in issus du monde libre très facilement : Ufraw, Xsane, etc.

**plovemax**



► La troisième boîte de dialogue est placée sous forme d'onglet.



# La fenêtre Gimp

**A**u lancement de The Gimp, la première fenêtre à s'ouvrir est la fenêtre GIMP. Celle-ci contient par défaut les outils et 3 menus : Fichier, Exts et Aide. Nous reviendrons plus loin sur les outils.

Le menu Exts donne accès à la gestion des modules et des scripts. Ainsi qu'à un certain nombre de script-fu qui permettent de créer des images déjà avancées dans leur création, comme par exemple des boutons pour insérer sur des pages web, des fractales, etc. Essayez-les pour vous faire une idée de leur utilité.

Le menu aide est limpide, je ne vais pas développer.

Le menu Fichier nous propose

- **Nouveau...** : ouvre classiquement une boîte de dialogue pour créer une nouvelle image en choisissant quelques options (taille, résolution, etc.)

- **Ouvrir...** : ouvre une boîte de dialogue pour choisir une image déjà existante.

- **Ouvrir suivant l'emplacement** : pour ouvrir une image dont on connaît l'adresse url (utile pour des images sur internet par exemple bien que sur mac il existe un moyen très utile pour ouvrir une telle image : cliquer et glisser l'image de Safari sur l'icône de Gimp dans le Dock.)

- **Récemment ouverts** : permet d'ouvrir des images déjà ouvertes.

- **Acquisition** : permet d'acquérir des fichiers images à partir de plusieurs sources; le presse-papier, la capture d'écran (via grab), Xsane (scanner) si ce logiciel est installé, l'appareil photo (via image capture), etc. Voir l'illustration.

- **Préférences** : permet d'effectuer les réglages pour utiliser Gimp : réglages d'environnement, d'interface, de thèmes, gestion des couleurs, des fenêtres, etc.

- **Raccourcis clavier** : permet de créer ou de modifier des raccourcis clavier pour les fonctions du logiciel.

- **Units** : permet de créer ou modifier (!?) les unités de mesures.

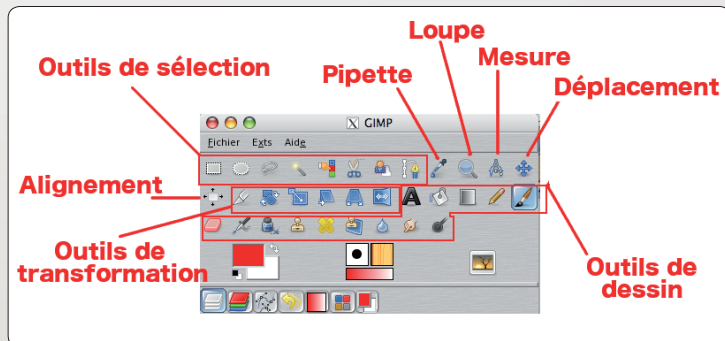
- **Boîtes de dialogues** : permet d'ouvrir les boîtes de dialogues qui permettent de paramétrer et d'agir sur les outils, les calques, les chemins, les canaux, les couleurs, etc. Ces boîtes de dialogue peuvent être indépendantes ou « dockées » soit à part soit dans la fenêtre GIMP, par simple cliquer-glisser. Pour ma part j'ai docké les boîtes de dialogue Calques, canaux, chemins, historique d'annulation, dégradés, palette, couleur PP/AP dans la fenêtre GIMP. Sur l'illustration, on voit aussi la boîte option des outils mais généralement, je la conserve indépendante.

- **Fermer tout** : fermer toutes les fenêtres d'images.

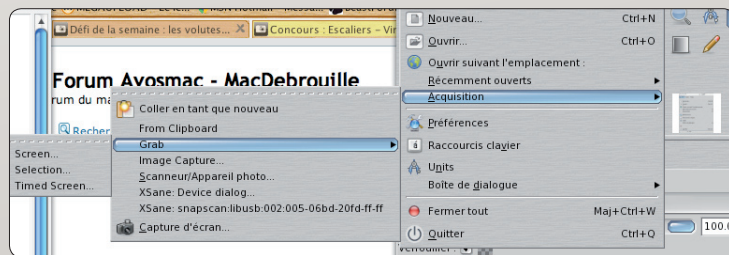
- **Quitter** : limpide.

Les outils se partagent en quatre groupes : sélection, transformation, dessin, et un dernier groupe d'outils divers. Voir illustration « les outils ». Lorsque la boîte de dialogue option des outils est activée, on a accès à un certain nombre d'option pour chaque outil. Par exemple pour les brosses sur l'illustration « option brosse », on voit qu'on peut régler le mode de fusion, son opacité, la brosse sélectionnée, un curseur pour la taille, la sensibilité à la pression (malheureusement ne fonctionne pas sur Mac), des fonctions modifiant le comportement de la brosse. Ces réglages peuvent être sauvegardés, puis rappelés lorsqu'un réglage vous paraît particulièrement réussi et utile.

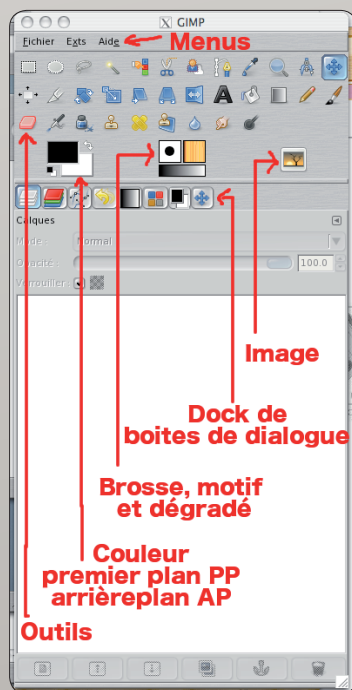
**Ploymax**



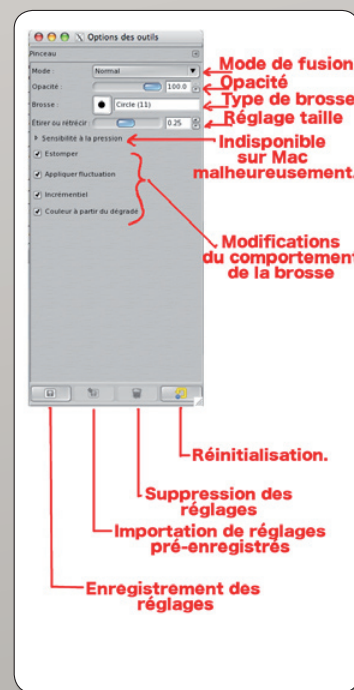
► Il faut un peu d'habitude pour se familiariser avec l'arborescence des options.



► Le menu Acquisition permet d'acquérir des images depuis plusieurs sources.



► La palette principale réunit les outils de base.



► Chaque outil dispose d'options.

# Kexi en français sur Mac OS X

Pour franciser Kexi sous Mac OS X (le logiciel de gestion de bases de données peut être installé avec Macports), il faut télécharger le fichier de traduction pour Ubuntu depuis le site :

<https://launchpad.net/ubuntu/gutsy/+source/koffice/+pots/kexi/fr>

(il faut s'inscrire au site au préalable) et le renommer de fr.mo en kexi.mo.

Copier ce fichier dans le dossier LC\_MESSAGES situé au bout de cette piste :

`/opt/local/share/locale/fr/LC_MESSAGES/`, le répertoire opt se trouvant à la racine de votre disque système.

Pour lancer Kexi en français, ouvrez un terminal X11 et saisissez la commande :

`export LC_ALL="FR"`

puis la commande :

`/opt/local/bin/kexi`

Si vous avez travaillé correctement et placé le bon fichier à la bonne place, vous devriez pouvoir utiliser Kexi dans une version francisée. Pour vous assurer de toujours lancer Kexi en français depuis X11, entrez ce raccourci grâce au menu **Applications > Personnaliser le menu...** de X11 :

`export LC_ALL="FR" ; /opt/local/bin/kexi`

Vous pouvez pousser le luxe jusqu'à créer un script AppleScript de lancement du logiciel en utilisant ce code :

`do shell script "export DISPLAY=:0;" & "export LC_ALL=\"FR\";" & "/opt/local/bin/kexi"`

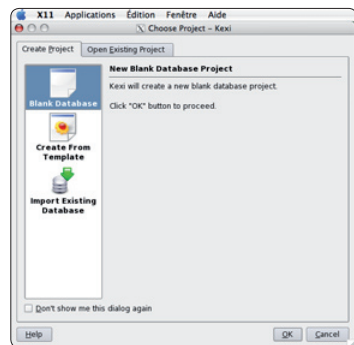
Et si vous préférez un script de shell, voici le code à saisir dans un fichier texte :

`export DISPLAY=:0;export LC_ALL="FR";/opt/local/bin/kexi`

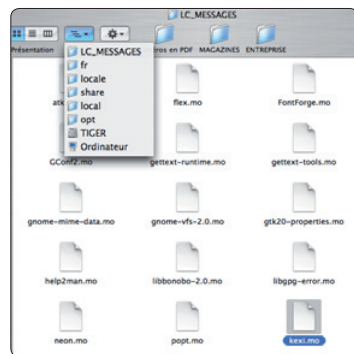
Enregistrez ce fichier avec l'extension .command (à la place de .txt). Pour rendre exécutable ce fichier, saisissez dans la terminal la commande :

`chmod +x`

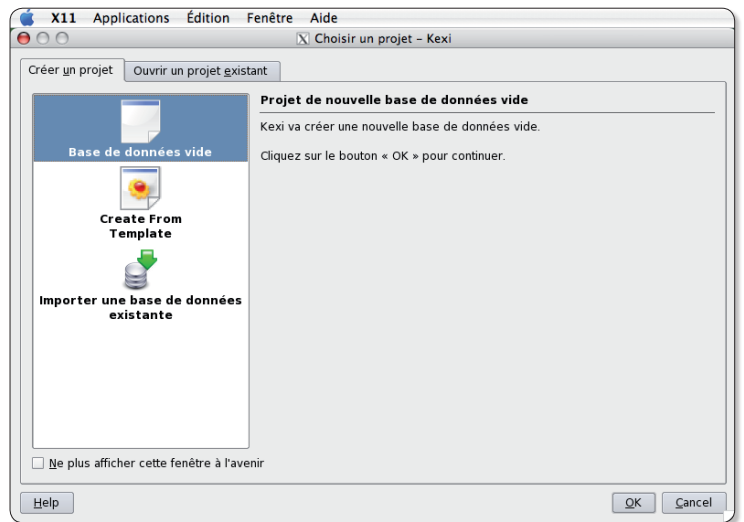
faites une espace et glissez à la suite le fichier .command avant de valider le tout.



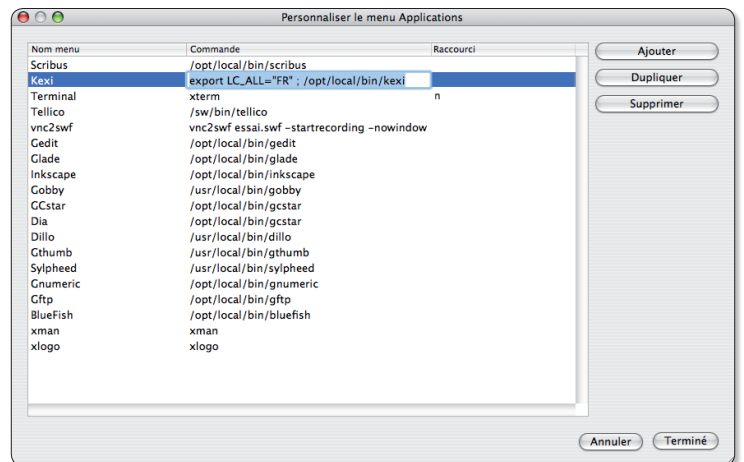
► Sous MacOS X, Kexi est en anglais par défaut.



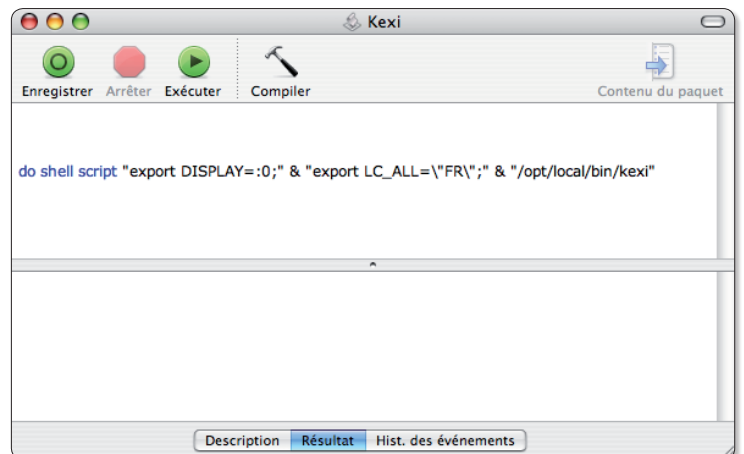
► Placez le fichier fr.mo renommé en kexi.mo dans le répertoire /opt/local/share/locale/fr/LC\_MESSAGES/



► Kexi en français est nettement plus facile à maîtriser.



► La commande de lancement peut être ajoutée aux raccourcis de X11.



► Un script AppleScript peut effectuer le travail de démarrage de Kexi en français.



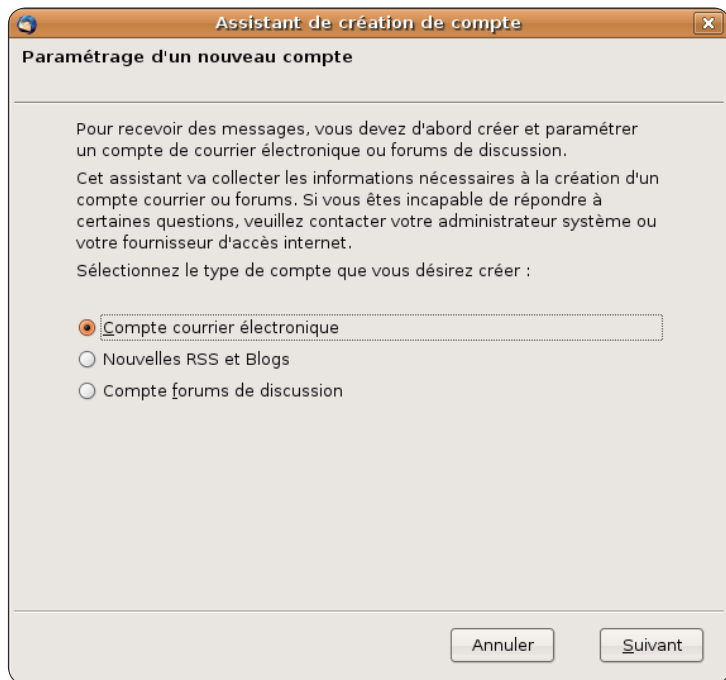
# Configurer Thunderbird, l'outil

**T**hunderbird est notre outil de messagerie électronique de prédilection sous Ubuntu. La distribution Linux de Canonical est certes livrée avec la suite Evolution, mais c'est le

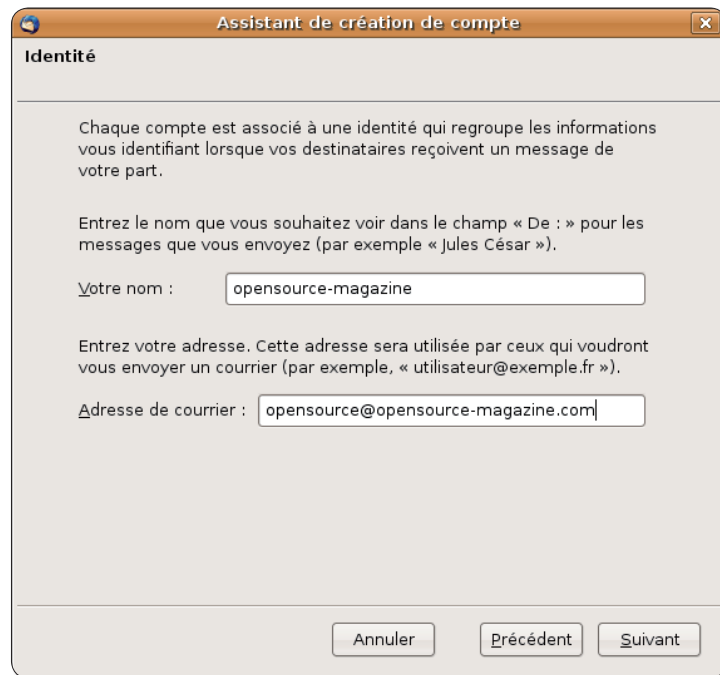
logiciel libre de la fondation Mozilla que nous préférons utiliser. Une fois Thunderbird installé (avec Synaptic), vous allez devoir paramétrer un ou plusieurs comptes de messagerie. Les

informations demandées sont données par votre fournisseur d'accès à internet et figurent sur le contrat d'abonnement. Vous allez avoir besoin du mot de passe et du nom d'utilisa-

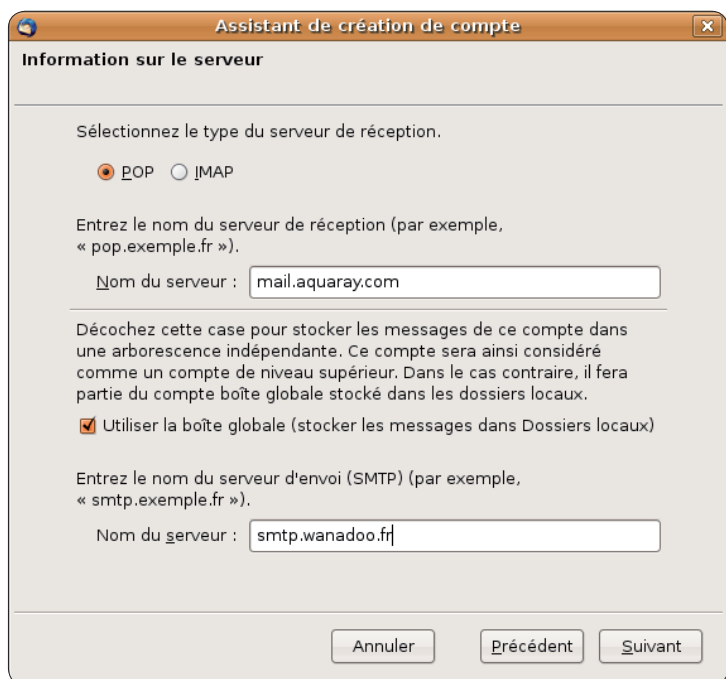
teur (ou login) pour accéder au service de messagerie et de l'adresse électronique qui vous a été attribuée.



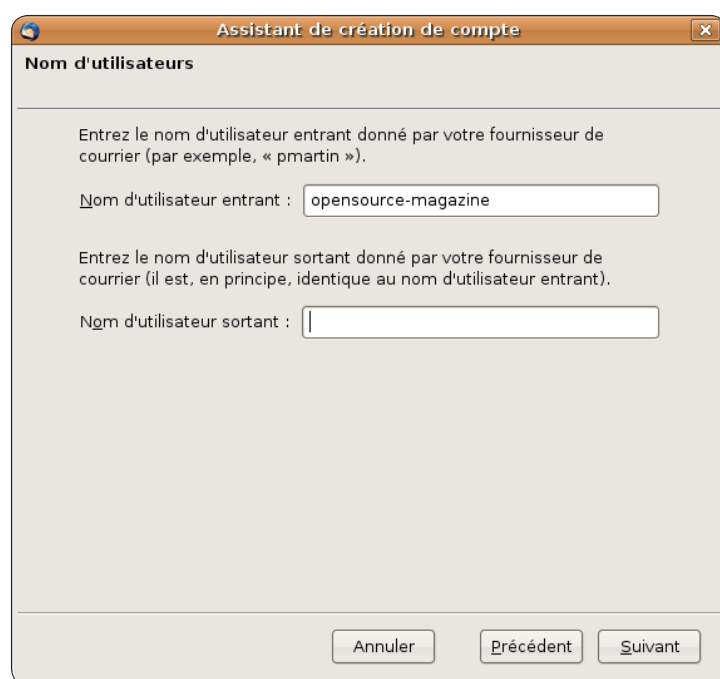
► Thunderbird permet de paramétrer plusieurs comptes, dont celui de gestion des mails (courrier électronique).



► Saisissez un nom qui sera affiché chez les destinataires de vos mails, ainsi que l'adresse mail que vous allez utiliser. Elle vous a été donnée par votre fournisseur d'accès à internet.



► La plupart des comptes de messagerie sont de type POP. Le nom du serveur de réception peut être pop.fournisseur.com ou mail.fournisseur.com. Le serveur d'envoi est de type smtp.fournisseur.com



► Le nom de l'utilisateur entrant est le login d'utilisateur donné par votre fournisseur. Il n'y a généralement pas besoin de préciser le nom d'utilisateur sortant.

# Mail de messagerie mail

**Assistant de création de compte**

**Nom du compte**

Entrez le nom avec lequel vous souhaitez vous référer à ce compte (par exemple « Compte Travail », « Compte personnel » ou « Compte Forums »).

Nom du compte :

► Peu importe le nom que vous donnez à votre compte de messagerie, il suffit que ce soit clair dans votre esprit.

**Paramètres des comptes**

**Paramètres du serveur**

Type de serveur : Serveur de courrier POP

Nom du serveur :  Port :  Défaut : 110

Nom d'utilisateur :

Paramètres de sécurité

Utiliser une connexion sécurisée :

Jamais  ILS, si possible  TLS  SSL

Utiliser une authentification sécurisée

Paramètres du serveur

Vérifier le courrier au lancement

Vérifier les nouveaux messages toutes les  minutes.

Télécharger automatiquement les nouveaux messages

Récupérer les en-têtes uniquement

Laisser les messages sur le serveur :

Pendant au maximum  jours

Jusqu'à leur suppression

Vider la corbeille lors de la sortie.

Avancés...

Répertoire local :

Barcourir...

Ajouter un compte...  
Compte par défaut  
Supprimer le compte

Annuler OK

► Avant tout, modifiez les paramètres en cochant ou décochant « Laisser les messages sur le serveur ». Mieux vaut ne pas les laisser, au risque d'encombrement.

**Paramètres des comptes**

**Serveur SMTP**

Bien qu'il soit possible de spécifier plusieurs serveurs pour l'expédition du courrier (SMTP), ce n'est recommandé que pour les utilisateurs avancés. Cela peut en effet poser des problèmes lors de l'envoi des messages.

Ajouter...  
Modifier...  
Supprimer  
Utiliser par défaut

Description : <non spécifié>  
Nom du serveur : smtp.wanadoo.fr  
Port : 25  
Nom d'utilisateur : <non spécifié>  
Connexion sécurisée : Aucun

Ajouter un compte...  
Compte par défaut  
Supprimer le compte

Annuler OK

► Cliquez sur modifier pour pouvoir corriger le paramétrage par défaut de la demande de mot de passe.

**Serveur SMTP**

Paramètres

Description :

Nom du serveur :

Port :  Défaut : 25

Sécurité et authentification

Utiliser un nom d'utilisateur et un mot de passe

Nom d'utilisateur :

Utiliser une connexion sécurisée :

Non  TLS, si disponible  ILS  SSL

Annuler OK

► Décochez la case « Utiliser un nom d'utilisateur... » pour avoir la paix.

**Entrez votre mot de passe :**

Entrez votre mot de passe pour avosmac@magazine-avosmac.com sur mail.aquaray.com :

Utiliser le gestionnaire de mots de passe pour retenir ce mot de passe.

Annuler OK

► Lorsque vous vous connecterez la première fois, le mot de passe d'accès au compte sera réclamé.

# Faire cohabiter Windows

Après avoir expliqué comment installer la distribution Ubuntu sur Mac à architecture PowerPC puis sur Mac à architecture Intel (cf OpenSource-Magazine n°10) voici le moment venu de se pencher sur l'installation sur PC.

Pour cette procédure, nous partons d'un modèle récent Fujitsu Siemens Amelo Notebook équipé du processeur Intel Core 2 Duo et d'une carte ATI Radeon 2300. Cette dernière précision est importante car les pilotes de cette carte ne sont intégrés à la distribution Ubuntu que depuis peu de temps. L'installation ne posera pas plus de problème sur un modèle plus ancien.

Commencez par télécharger une version récente de la distribution Ubuntu pour architecture Intel (x86). Une fois le fichier téléchargé, gravez cette image .iso sur un CD. Insérez le CD dans le PC et redémarrez-le.

Dans la majorité des situations, le PC cherche d'abord à se relancer depuis le média qu'il trouve dans le lecteur CD et donc, dans le cas présent, depuis le CD Ubuntu. Sinon, pressez la touche F12 pour accéder au menu du multiboot afin de sélectionner le lecteur de CD/DVD.

Lorsque le bureau Ubuntu du CD-live est disponible, vous pouvez procéder à l'installation du système selon deux procédures distinctes et aux consé-

quences bien différentes. Soit vous décidez de **supprimer Windows** Microsoft et d'effacer en totalité et définitivement les données présentes sur le disque dur interne, soit vous préférez jouer la prudence et **conserver les deux systèmes en cohabitation**.

## 1 Ubuntu sera le seul système d'exploitation disponible sur le PC

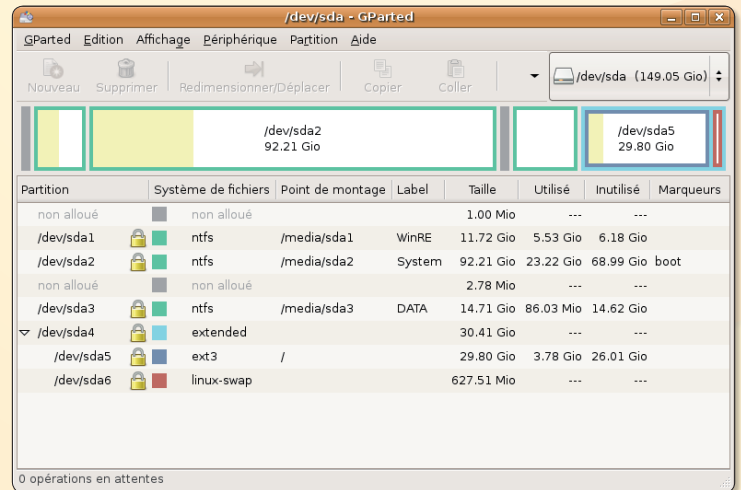
Cliquez sur Install, et suivez les indications inscrites par défaut sans vous poser de question. Votre disque interne sera vidé de sa substance et Ubuntu s'installera comme système d'exploitation unique par défaut sur le PC.

## 2 Ubuntu cohabitera avec Windows déjà installé

L'opération est forcément plus délicate car il faut réussir à préserver le système Microsoft Windows et les éventuelles données personnelles déjà enregistrées tout en aménageant assez d'espace, plusieurs giga octets, pour installer Ubuntu.

Nous allons commencer par aménager de l'espace pour Ubuntu.

Déroulez le menu **Applications > System Tools > Partition Editor**, pour afficher la structure du disque interne. Il y a de fortes chances pour que vous ne



► Une fois le disque partitionné, deux nouvelles partitions ont fait leur apparition : ext3 et swap.

comprenez pas grand chose à ce que vous découvrez.

Vous constatez que votre disque dur interne est constitué de plusieurs morceaux de type NTFS (ou FAT32). Il va falloir choisir judicieusement un de ces morceaux pour en réduire la taille afin d'aménager un espace suffisant à l'installation et au fonctionnement d'Ubuntu. Il faut prévoir plusieurs dizaines de Go pour bien faire les choses. Cliquez sur l'élément dont la taille est la plus importante.

Puis cliquez sur le bouton Redimensionner/Déplacer (ou Resize), ceci afin de pouvoir modifier la taille de cette portion de disque appelée partition. Une fenêtre s'affiche avec une représentation graphique de cette partition et deux flèches noires de part et d'autre. Déplacez vers la gauche la flèche de droite afin de réduire la partition NTFS en une portion plus restreinte. Allez plusieurs dizaines de Go à la partie droite (grise) tout en veillant à garder une dizaine de Go pour la partition d'origine (la partie gauche).

Lorsque vous aurez validé, vous constaterez qu'un élément supplémentaire a été créé avec pour appellation, le terme : «non alloué» (ou unallocated).

Nous allons donc précisément aller à cet espace un format particulier. Vous avez le choix entre les formats EXT3 propre à Linux, FAT32 caractéristique de Windows ou encore XFS. Par expérience, nous vous conseillons de choisir le FAT32.

Cliquez sur l'espace non alloué puis cliquez sur l'outil Nouveau. Sélectionnez le format de votre choix dans le menu déroulant : FAT32. Cliquez sur Ajouter. Une fois que vos sélections sont terminées, cliquez sur l'outil Appliquer. Cette commande va provoquer le redimensionnement de votre partition d'origine et la préparer dans le format choisi : FAT32 (ou EXT3).

Lorsque ces opérations de libération d'espace pour Ubuntu sont achevées, quittez Partition Editor et double-cliquez sur l'élément Install dont l'icône se trouve sur le bureau.

Cette fois, il s'agit de procéder à l'installation proprement dite d'Ubuntu sur la partition FAT32 préparée ci-dessus.

A partir du premier panneau, contentez-vous de cliquer sur Avancer. Dans le second panneau, vous pouvez choisir la langue. Cependant, si plus tard



► Dégagez de la place pour Linux Ubuntu en réduisant la taille de la partition.



# vs et Ubuntu sur un PC

vous rencontrez des soucis d'installation des paquets linguistiques, nous vous suggérons, à ce stade, de vous contenter de l'anglais.

Tentez votre chance avec la langue de votre choix, le français par exemple.

Dans le panneau suivant, vérifiez que la localisation et l'heure sont conformes.

Sélectionnez ensuite un clavier français correspondant au mieux à votre configuration matérielle. Le panneau suivant «Prepare

disk space» est extrêmement important. Vous devez vous trouver en présence d'un curseur que vous pouvez déplacer de la droite vers la gauche. Si ça n'est pas le cas, c'est que vous avez raté la première étape. Si c'est le cas, redémarrez et recommencez.

Si vous pouvez faire varier le curseur, déplacez-le totalement vers la gauche pour que le pourcentage soit au minimum (1 ou 2%). Cela signifie que

tout le reste (99 ou 98 % de la partition) sera disponible pour Ubuntu.

Cliquez sur le bouton Avancer et patientez quelques dizaines de secondes pour que vos réglages soient pris en compte.

Donnez un nom d'utilisateur, un mot de passe et passez à l'installation proprement dite une fois le résumé affiché. Il faudra plusieurs dizaines de minutes pour que cette installation s'ef-

fectue. A son terme, il vous sera proposé de redémarrer.

Le système d'amorçage GRUB va désormais gérer le démarrage de votre PC. Vous pourrez choisir entre le système Ubuntu ou Windows dans la liste qui s'affichera à l'écran.

[www.ubuntu.com/getubuntu/download](http://www.ubuntu.com/getubuntu/download)

## Ubuntu est installé, faites les premiers pas

Une fois Ubuntu installé, vous pouvez procéder à une suite d'actions pour que votre système soit parfaitement à jour et qu'il dispose d'éléments pouvant utilement compléter sa dotation de base.

### 1 Internet

Pour accéder à internet, reliez votre PC à votre modem ADSL par un câble ethernet. Ubuntu saura interpréter ce geste. Vous pouvez aussi utiliser une carte wifi. Nous avons testé avec succès la clé USB D-Link (lire par ailleurs). La technologie du courant porteur en ligne peut aussi être efficace si vous ne souhaitez pas tirer des kilomètres de câble ethernet et que vous ne disposez pas de modem routeur wifi. Les boîtiers Devolo sont parfaits dans ce cas (lire par ailleurs).

La navigateur internet disponible par défaut est Firefox dont l'icône est présente dans la barre supérieure.

### 2 Mise à jour

Pour vérifier que votre système est à jour, déroulez le menu **Système > Administration**

**> Gestionnaire de mise à jour.** Cliquez sur Vérifier et laissez-vous guider pour l'installation des mises à jour. Vous pouvez étendre les sources de logiciels disponibles pour votre distribution Ubuntu. Ouvrez **Système > Administration > Sources de logiciels.** Dans le premier onglet, cochez les quatre premières cases, dans le deuxième, cochez la première case pour les logiciels partenaires du projet Ubuntu et veillez dans le troisième onglet à ce que les deux premières cases des logiciels de sécurité soient également cochées.

### 3 Localisation

Il n'est pas inutile de parfaire la localisation de votre système, c'est-à-dire l'installation de la langue d'utilisation pour que les applications puissent être affichées automatiquement en français. Ouvrez **Système > Administration > Support Linguistique.** Là, vérifiez que la langue française (french) est bien celle indiquée dans le menu déroulant et cochez la case correspondant à cette langue dans la liste. Vous pouvez au passage ajouter le support d'autres langues. Vous pouvez



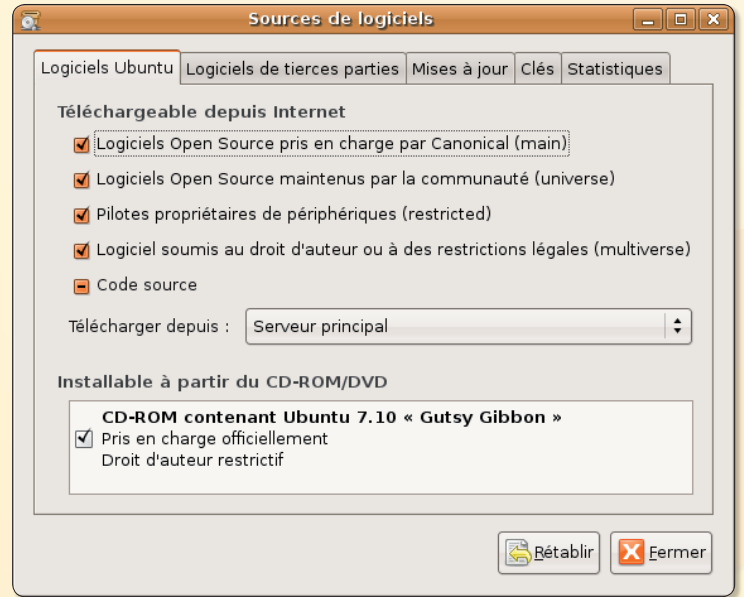
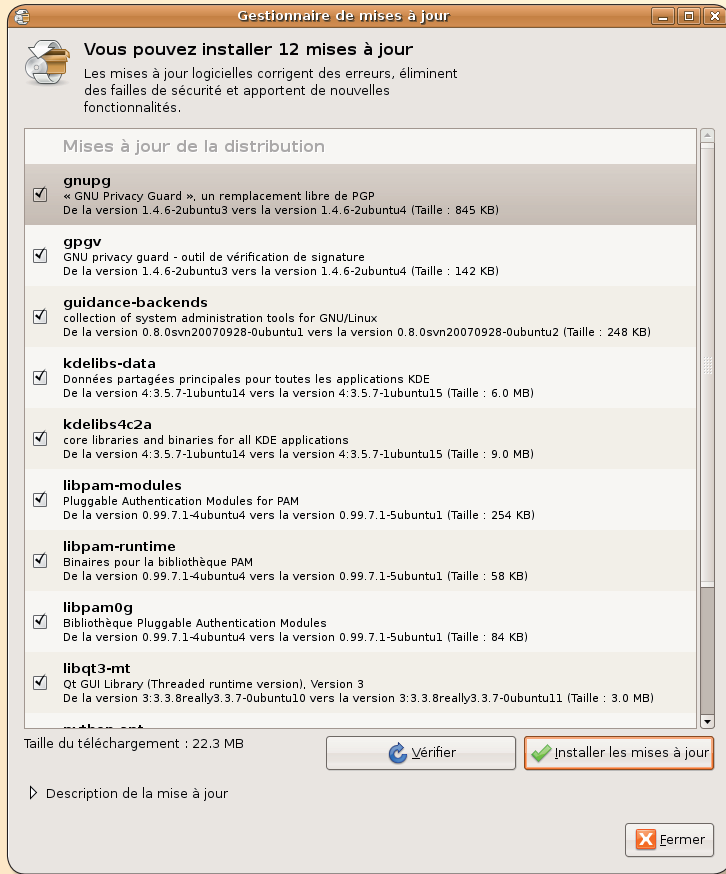
► Vérifiez que la localisation est correctement effectuée.

vérifier de temps en temps la localisation ceci afin d'assurer la prise en compte des nouvelles applications installées et dont une version française est disponible. C'est le cas par exemple de Ksnapshot, l'outil de photos d'écran.

### 4 Préparation du Tableau de bord

Le Tableau de bord, autrement dit la barre supérieure où se trouvent à gauche les princi-

paux menus, à droite quelques indications de date et heure, le bouton de démarrage, le champ de recherche, le nom d'utilisateur, peut servir de lanceur pour des applications favorites. Son principe de fonctionnement est simple. Déroulez un menu, sélectionnez une application et, tout en maintenant le bouton de la souris enfoncé, déplacez le pointeur vers la barre supérieure pour y simuler le dépôt de l'icône. Elle s'y intégrera automatiquement.



► **Cochez toutes les cases pour bénéficier de l'offre la plus étendue en matière de logiciels pour Ubuntu.**

► **Vérifiez que votre système est à jour et acceptez l'installation de toutes les nouvelles versions de logiciels.**

## 5 Logiciels complémentaires

Grâce au logiciel Synaptic (**Système > Administration > Gestionnaire de paquets Synaptic**), vous pouvez ajouter

des logiciels non installés par défaut. Pour les mails, nous utilisons **Thunderbird**, pour la gestion de bases de données, nous travaillons avec **Kexi**. L'outil de lecture de fichiers multimédia **VLC** est aussi intéressant, ainsi

que **Ksnapshot** pour prendre des copies d'écran. Nous vous suggérons aussi d'installer depuis Synaptic : **g++**. Il sera utile pour compiler des sources. Pour la lecture de flux RSS nous

utilisons **Liferea**. Nous écoutons de la musique gratuitement et légalement depuis le site **Deezer.com** après avoir installé Flash Player d'Adobe.

## Ubuntu 7.10 sur Mac PowerPC

Dans le n°10 d'OpenSource-Magazine, nous avons expliqué comment installer Ubuntu 7.10 sur un Mac à architecture Intel, c'est-à-dire les Mac les plus récents. Si vous possédez un Mac PowerPC, vous pouvez installer la tou-

te dernière version du système Linux Ubuntu dans sa version 7.10 (Gutsy Gibbon) compatible avec l'architecture des anciens Mac.

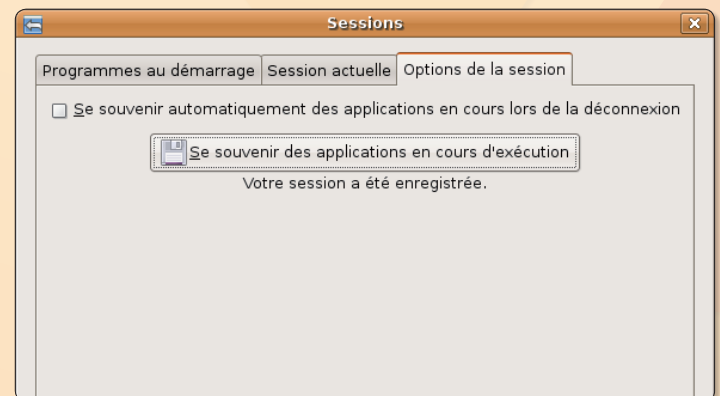
<http://cdimage.ubuntu.com/ports/daily-live/current/>



## Ouverture automatique

Comment lancer les mêmes applications à chaque ouverture de session ? Lancez toutes les applications que vous souhaitez ouvrir automatiquement. Ensuite, rendez-vous dans le

menu **Système > Préférences > Sessions** et sélectionnez l'onglet Options de session. Il ne reste plus qu'à cliquer sur le bouton « Se souvenir des applications en cours d'exécution ».



► **Cliquez sur le grand bouton pour mémoriser les applications à lancer à l'ouverture de session.**

# Installer des logiciels complémentaires

**V**ous avez installé Ubuntu et vous trouvez que la liste des logiciels disponibles est un peu chiche ? De surcroît, vous ne parvenez jamais à trouver les nombreuses applications que propose Opensource-Magazine et ne comprenez pas la mention « paquets maintenus par la communauté » régulièrement présente dans les articles ?

Voici la solution.

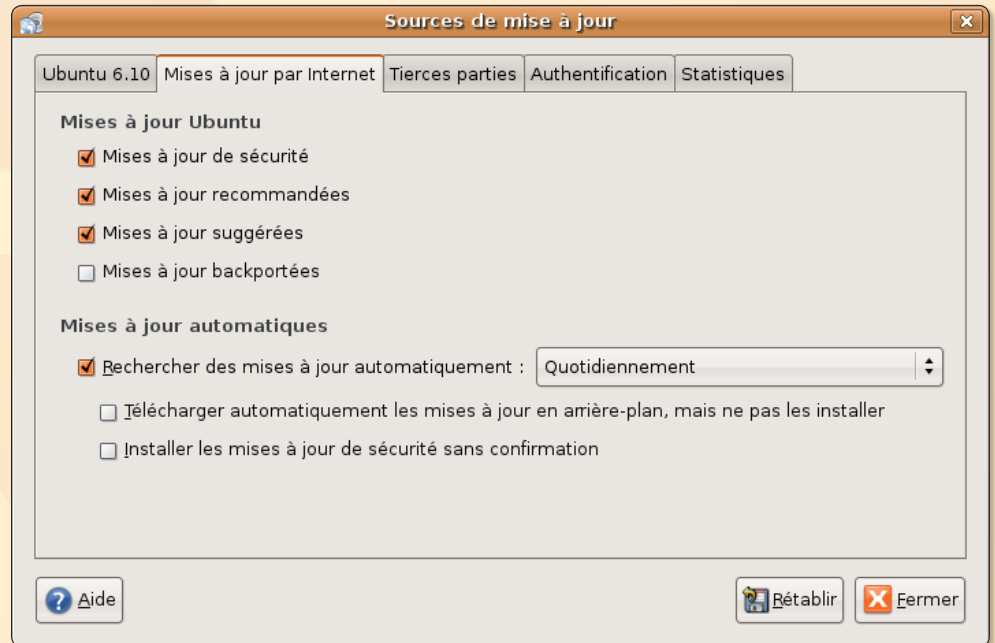
Lorsque vous installez Ubuntu, seuls les paquets mis au point par la société Canonical qui développe la distribution libre Ubuntu (c'est-à-dire les applications et ce qui les accompagne) sont disponibles. Ils ne sont pas tous présents sur les CD mais peuvent être récupérés puis installés via une liaison internet. Seules les adresses des ressources internet Canonical sont disponibles par défaut.

Pour ajouter d'autres applications maintenues non plus par Canonical mais par la communauté des utilisateurs d'Ubuntu il faut procéder à un petit réglage à partir de l'outil Synaptic.

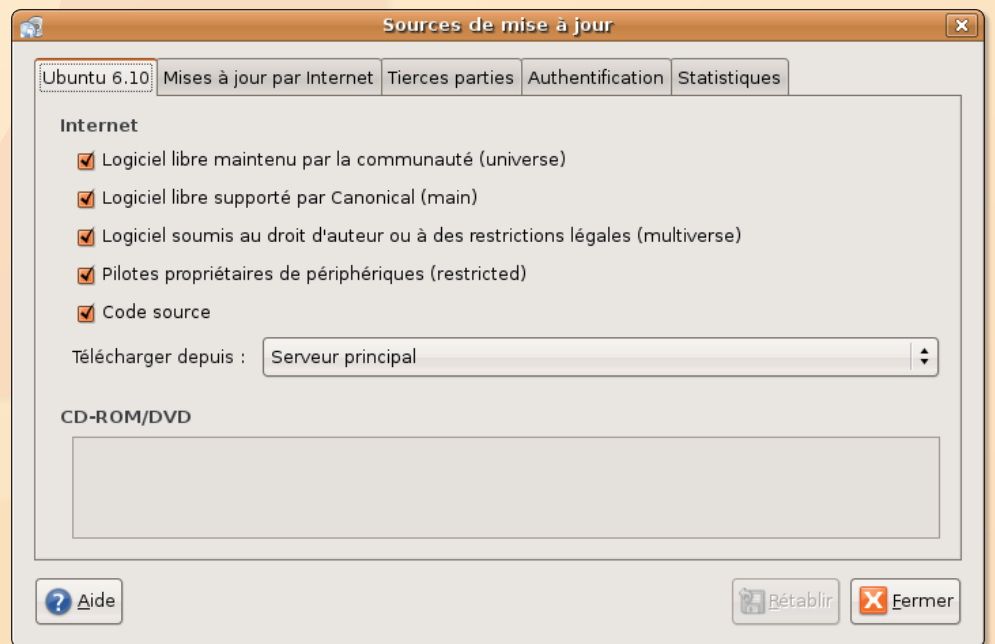
Une fois Synaptic démarré, déroulez le menu **Catégories > Dépôts** (Settings > Repositories, en anglais) pour accéder au panneau de gestion des adresses afin de collecter les dépôts de logiciels.

Cliquez sur le premier onglet Ubuntu et cochez toutes les cases, notamment les cases intitulées « Logiciel libre maintenu par la communauté », « Code source », « Pilotes propriétaires de périphérique ».

Sélectionnez ensuite l'onglet « Mises à jour par internet » pour vérifier que les cases « Mises à jour de sécurité », « Mises à jour recommandées » et « Mises à jour suggérées » sont bien cochées. Vous pouvez cocher aussi la case « Mises à jour Backportées ». Les backports sont les dépôts non officiels d'Ubuntu, en gros les versions bêtas ou versions ultérieures des applications présentes sur Ubuntu par défaut.



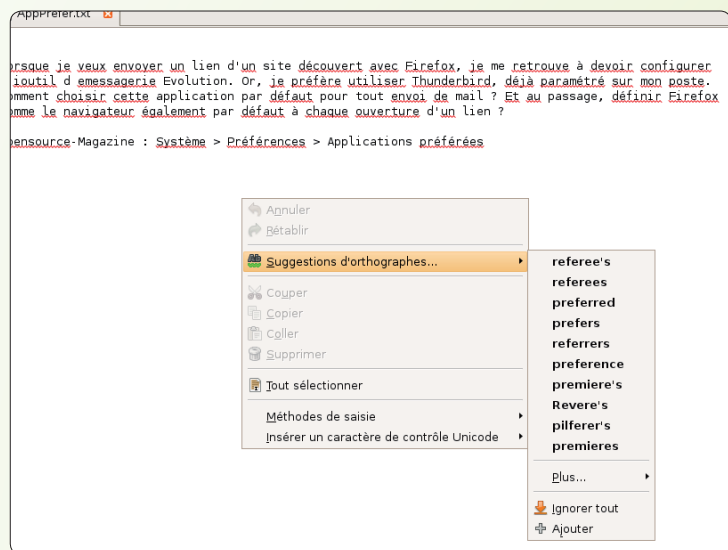
► Cochez les cases de mises à jour de sécurité et les mises à jour recommandées.



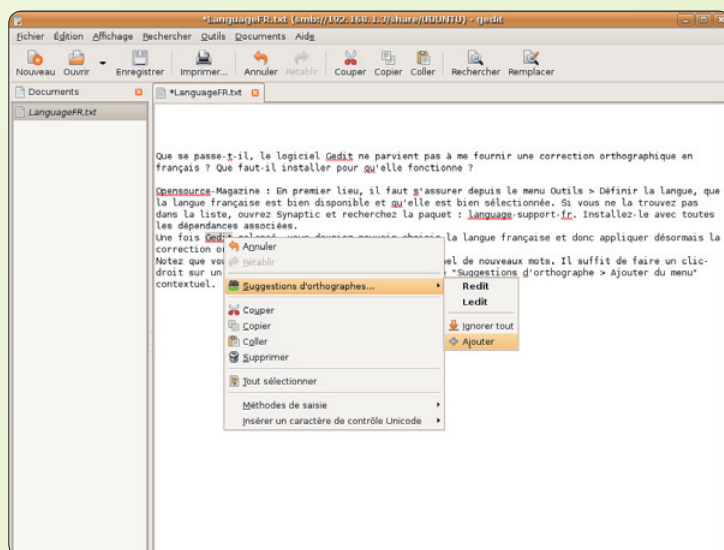
► Si vous voulez étendre les ressources logiciels, cochez la case des logiciels maintenus par la communauté.



# La correction orthographique avec Gedit



► Une fois la correction orthographique activée, un clic-droit sur le mot affiche un menu contextuel de propositions.

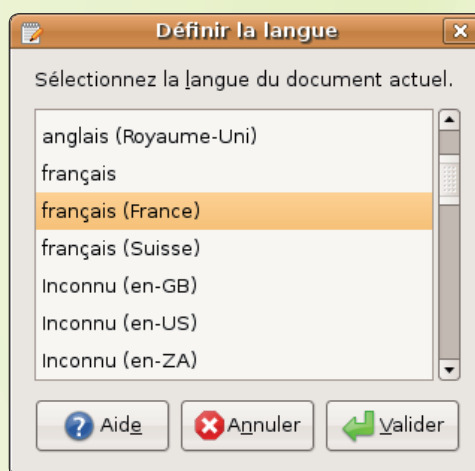


► Il vous est possible d'ajouter des mots à un dictionnaire personnel.

**Q**ue se passe-t-il, le logiciel Gedit ne parvient pas à me fournir une correction orthographique en français ? Que faut-il installer pour qu'elle fonctionne ? »

chez le paquet : language-support-fr. Installez-le avec toutes les dépendances associées. Une fois Gedit relancé, vous devriez pouvoir choisir la langue française et donc appliquer désormais la correction orthographique en français. Notez que vous pouvez ajouter au dictionnaire personnel de nouveaux mots. Il suffit de faire un clic-droit sur un mot à ajouter pour atteindre la commande **Suggestions d'orthographe** > **Ajouter** du menu contextuel.

**OpenSource-Magazine** : En premier lieu, il faut s'assurer depuis le menu **Outils** > **Définir la langue**, que la langue française est bien disponible et qu'elle est bien sélectionnée. Si vous ne la trouvez pas dans la liste, ouvrez Synaptic et recher-



► Sélectionnez la langue française dans la liste des outils pour adapter le correcteur orthographique.

## Où trouver Lame

J'ai installé Audacity qui fonctionne très bien, j'ai besoin de Lame pour transformer les fichiers wave en mp3, ou trouver Lame pour Ubuntu?

**Georges (forum OpenSource-Magazine)**

**OpenSource-Magazine** : Saisissez Lame dans Synaptic, vous devriez le trouver sans problème. Sinon, c'est ici que ça se tient :

<http://lame.sourceforge.net/index.php>

<http://lame.sourceforge.net/download.php>

Une fois le paquet .tar.gz téléchargé et décompressé, il faudra utiliser la méthode classique de compilation :

```
./configure
make
make install
```

Le logiciel Audacity a été présenté dans le n°8 d'OpenSource-Magazine, page 41.



# Compiler un logiciel à partir de sources

Comment compiler les sources d'un logiciel ? Voici la manière de procéder avec l'exemple de Dillo. Ce navigateur internet minimaliste va servir de support aux explications nécessaires à la compilation des sources.

Un logiciel open-source est caractérisé par le fait que son code peut être modifié par tout un chacun. Ce code est donc accessible. Il s'agit des sources du logiciel, généralement contenues dans une archive de type .tar.gz. Un logiciel open-source ne fonctionne pas seul. Il a besoin d'éléments complémentaires, des bibliothèques, autrement dit des dépendances. Le logiciel dépend de ces bibliothèques pour pouvoir fonctionner.

Quel est l'intérêt ? Il est évident. Pour des dizaines de logiciels, la même bibliothèque peut être utilisée. Par exemple, libdvread est une bibliothèque qui permet la lecture de DVD et qui est utilisée par plusieurs logiciels open-source : VLC, Ogle, etc.

Les sources en elles-mêmes ne permettent pas de profiter directement du programme. Il faut les compiler pour obtenir un logiciel exploitable. Cette compilation passe par des commandes saisies au Terminal. Elles se

résument à trois opérations : la configuration (avec la commande : ./configure), la compilation (make) et l'installation (make install). De nombreuses options existent qui ne seront pas explorées ici.

Lorsque vous êtes sur la page d'accueil de Dillo, vous pouvez télécharger les sources depuis le menu Download situé à gauche. Vous constatez au passage qu'il existe des paquets pré-compilés pour diverses distributions. Ignorez-les pour cet exercice.

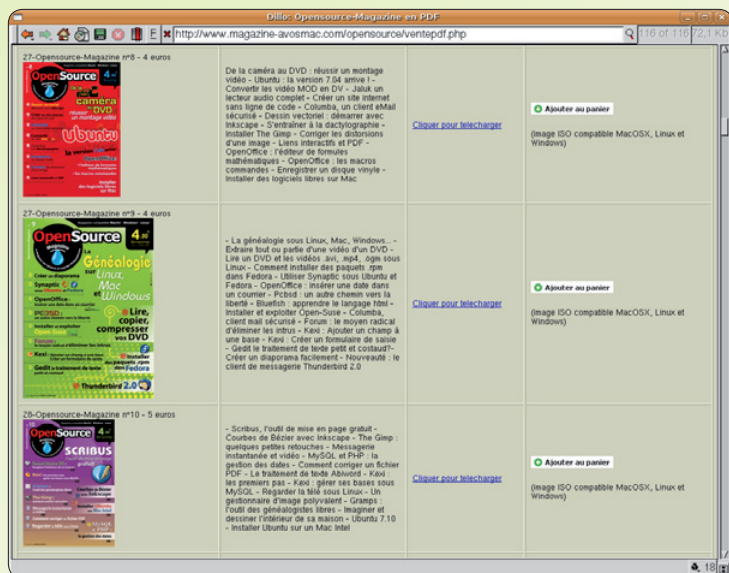
L'archive obtenue est enregistrée dans votre répertoire personnel. Décompressez-la grâce au menu contextuel : extraire ici (clic-droit sur l'icône). Vous obtenez un répertoire contenant plusieurs fichiers dont un appelé Configure. Ouvrez une fenêtre de Terminal, saisissez la commande : « cd » et faites une espace à la suite pour glisser à présent le répertoire Dillo. Validez.

Saisissez la commande :

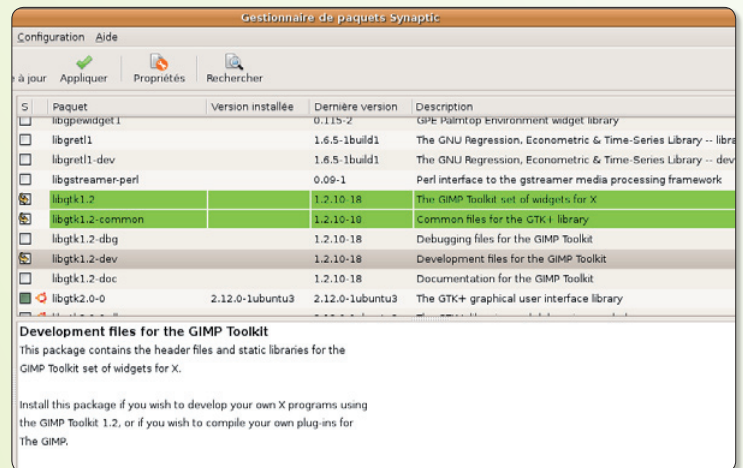
```
./configure
```

Un premier message d'erreur peut s'afficher indiquant :

```
error : C compiler cannot create executables
```



► Dillo est en route et fonctionne.



► Synaptic peut vous venir en aide dans l'installation de certains paquets.

Il faut alors installer g++ depuis Synaptic.

Une fois cette installation effectuée, de nouveaux messages d'erreur vont sans doute s'afficher. A vous de savoir les interpréter. La plupart du temps, il s'agit de message du type :

```
checking for GLIB - version >= 1.2.0... no
```

```
*** The glib-config script installed by GLIB could not be found
```

```
*** If GLIB was installed in PREFIX, make sure PREFIX/bin is in
```

```
*** your path, or set the GLIB_CONFIG environment variable to the
```

```
*** full path to glib-config.
configure: error: Unable to find glib with a version >= 1.2.0. Dillo NEEDS glib
```

Cette alerte indique d'abord que la recherche de la bibliothèque GLIB en version supérieure ou égale à 1.2.0 a échoué. Or, « Dillo needs glib », autrement dit : Dillo a besoin de Glib pour fonctionner. Il faut donc installer Glib.

Dans ce cas, la première étape consiste à rechercher si la bibliothèque peut être installée directement avec Synaptic, ce qui facilitera les choses. Sinon, vous

devrez rechercher les sources de cet élément sur internet et l'installer selon la même méthode. Notez aussi qu'il s'agit souvent des paquets « dev ». Dans le cas présent, il faut par exemple ne pas se contenter d'installer libglib 1.2 mais bien aussi libglib-dev.

Idem pour GTK 1.2 « not found » (pas trouvé) : installez libgtk et libgtk-dev en version 1.2.

Lorsque la configuration a pu se dérouler ainsi sans anicroche jusqu'à son terme, saisissez la commande :

```
sudo make
```

```
puis
```

```
sudo make install
```

Si tout s'est bien passé, votre nouveau navigateur est disponible. Pour vous en convaincre, entrez la commande :

```
dillo
```

dans une fenêtre de Terminal pour lancer le logiciel.

Vous obtenez un résultat ? Parfait, vous savez compiler les sources d'un logiciel.

www.dillo.org



# Retour sur manDVD et Geneweb

Lisant le numéro 9 de votre revue (félicitations pour icelle !), j'ai voulu installer ManDvd et Geneweb sur la partition Ubuntu (Dapper) de la machine. Mais je me suis heurté par deux fois, à partir de Synaptic, à un problème « Java » : il semble que Synaptic n'installe que partiellement (?) les paquets nécessaires, parce qu'il manque un fichier zip que je n'arrive pas à télécharger (jdk-6-doc.zip). Avez-vous des lumières sur ce point ?

**Gozillon**  
(forum Opensource-Magazine)

**Opensource-Magazine** : L'installation de **Geneweb** depuis Synaptic semble ne souffrir d'aucun souci particulier et Java n'entre pas en compte dans son fonctionnement. Une fois installé, comme expliqué dans l'article, tout se passe ensuite depuis un navigateur internet comme Firefox. Saisissez l'adresse url : <http://127.0.0.1:2317/>

et vous devriez pouvoir avoir accès à l'interface de Geneweb pour démarrer. Nous rappelons que le forum Opensource-Magazine propose une section précisément dédiée à la généalogie. N'hésitez pas à aller y poser vos questions techniques et autres.

Concernant **ManDVD**, il n'y a guère de complications non plus. Dans la plupart des situations, le fichier disponible depuis le site de l'auteur suffit au



► **ManDVD peut être téléchargé directement sans passer par synaptic ou Yunn.**

bonheur du plus grand nombre. Lorsque vous êtes dans la page de téléchargement, cliquez simplement sur Download pour récupérer une archive compressée. Décompressez-la pour en extraire un binaire appelé ManDVD et son icône. Pour lancer ManDVD, double-cliquez sur l'élément ManDVD.

Il est possible lors de l'utilisation, qu'il vous manque des logiciels, des codecs, etc. ManDVD n'est qu'une interface graphique

pour les outils libres de conversion disponibles en open-source. Pour installer tous ceux dont vous avez besoin, saisissez la commande suivante dans le terminal :

```
sudo apt-get install
mencoder mplayer mkisofs
totem-xine lame dvdauthor
mjpegtools netpbm
imagemagick transcode
dvd+rw-tools libqt3-ml
```

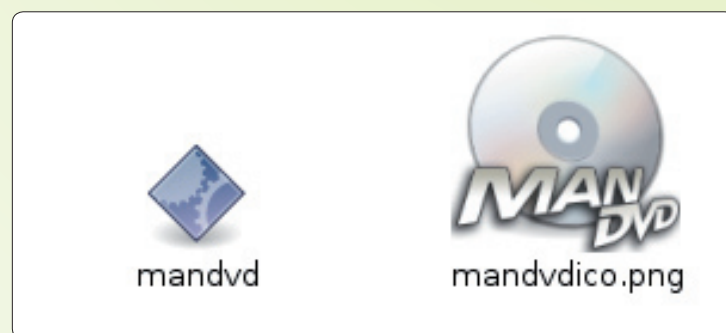
**Télécharger les sources et toutes les versions de ManDVD :**  
[www.kde-apps.org/content/show.php?content=38347](http://www.kde-apps.org/content/show.php?content=38347)

**Télécharger ManDVD pour Linux :**  
[www.kde-apps.org/content/download.php?content=38347&id=1](http://www.kde-apps.org/content/download.php?content=38347&id=1)

## License: GPL

- ▢ [download](#) (ManDVD)
- ▢ [Source download](#) (Sources)
- ▢ [Ubuntu download](#) (Ubuntu)
- ▢ [other download](#) (French documentation (PDF))
- ▢ [Mandriva download](#) (Mandriva 2006 & 2007)
- ▢ [other download](#) (FORUM // DISABLE DUE BIG SPAM)
- ▢ [other download](#) (Spanish documentation)
- ▢ [SUSE download](#) (SUSE)

► Le premier lien (download) fera l'affaire dans la plupart des cas.



► Cliquez simplement sur l'élément de gauche « mandvd ».





# Ubuntu et la connexion sans fil

Avant de vous lancer dans l'achat d'un adaptateur de connexion sans-fil (wifi), veillez à faire le bon choix. Entre la carte Airport des Mac, les clés USB wifi (ex : D-Link) ou l'adaptateur sans fil, il y a une kyrielle de choix. Le site Ubuntu-fr répertorie avec soin et quasi exhaustivité tout ce qui est susceptible de fonctionner ou pas.

La liste est longue comme vous pourrez en juger sur cette page :

<https://help.ubuntu.com/community/WifiDocs/WirelessCardsSupported>

Mais dans un premier temps, il faut savoir identifier son matériel si vous possédez déjà un tel engin. Par exemple, le pilote de l'USB Adaptater Gigaset 54 vendu par Siemens n'est ni facile à trouver, ni aisé à faire fonctionner car il s'agit en fait d'un produit Accton Technology. Pour avoir ce type d'information, connectez l'adaptateur à votre ordinateur et, depuis le terminal, saisissez la commande :

## lsusb

Vous obtiendrez la liste des Bus et le nom des périphériques qui y sont connectés. Par exemple :

```
opensource@opensource-desktop:~$ lsusb
Bus 007 Device 003: ID 05ac:8502
```

```
Apple Computer, Inc.
Bus 007 Device 002: ID 07d1:3c03
D-Link System
Bus 007 Device 001: ID 0000:0000
Bus 006 Device 008: ID 083a:4502
Accton Technology Corp.
Bus 006 Device 006: ID 05ac:0304
Apple Computer, Inc.
Bus 006 Device 005: ID 05ac:0221
Apple Computer, Inc.
Bus 006 Device 004: ID 05ac:1006
Apple Computer, Inc.
Bus 006 Device 001: ID 0000:0000
Bus 004 Device 001: ID 0000:0000
Bus 005 Device 002: ID 05ac:8242
Apple Computer, Inc.
Bus 005 Device 001: ID 0000:0000
Bus 003 Device 001: ID 0000:0000
Bus 001 Device 005: ID 05ac:8206
Apple Computer, Inc.
Bus 001 Device 001: ID 0000:0000
Bus 002 Device 001: ID 0000:0000
```

On note la présence sur le Mac de matériel Apple (c'est un peu normal) mais aussi d'une clé USB D-Link (lire par ailleurs) utilisée pour la connexion wifi et de l'adaptateur Siemens Gigaset USB Adaptater 54 ici désigné par son constructeur d'origine : Accton Technology. La recherche d'un pilote sera donc à effectuer sur ce nom.

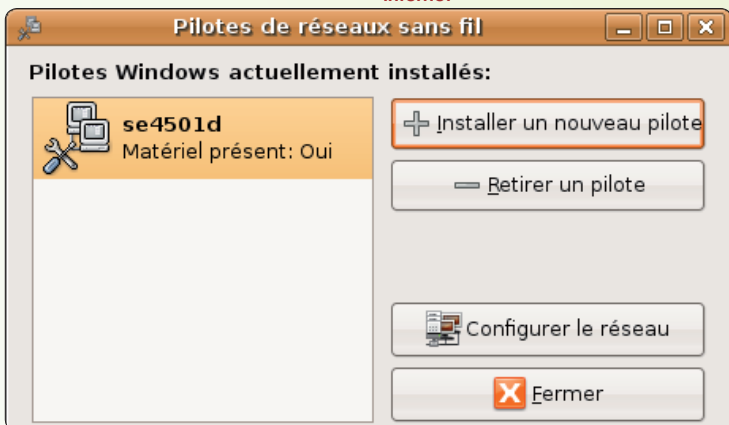
Pour savoir si votre produit wifi est pris en charge, saisissez la commande : `iwconfig`, comme dans cet exemple.

```
opensource@opensource-desktop:~$ iwconfig
lo        no wireless extensions.

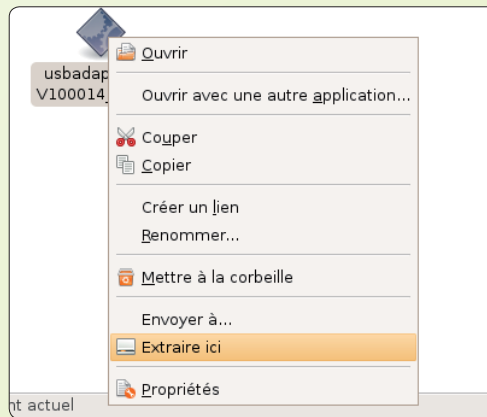
eth0     no wireless extensions.

wmaster0 no wireless extensions.

wlan0    IEEE 802.11g ESSID:"Reseau internet"
```



► Le pilote est pris en compte, le matériel aussi.



► Le contenu d'un .exe peut être affiché.

```
Mode:Managed Frequency:2.412
GHz Access Point: 00:11:24:09:DF:67
Retry min limit:7 RTS thr:off
Fragment thr:2346 B
Link Signal level=-46 dBm
Rx invalid nwid:0 Rx invalid
crypt:0 Rx invalid frag:0
Tx excessive retries:0 Invalid
misc:0 Missed beacon:0
```

Si vous n'obtenez que des lignes avec l'information « no wireless extensions », l'affaire est mal engagée. Dans l'exemple ci-dessus, on note bien la présence d'un support de réseau sans-fil dénommé ici « Reseau internet ». Il est pris en charge par la clé USB D-Link. Ubuntu a configuré correctement le matériel sans que nous ayons quoi que ce soit à faire.

A présent, si l'on souhaite la prise en charge du réseau avec l'adaptateur Siemens, il faut trouver un pilote adapté puisque le système Ubuntu ne le reconnaît pas tout seul contrairement au matériel D-Link.

Si aucun pilote n'est disponible, il existe une solution de secours qui n'est pas forcément fiable à 100 % : **ndiswrapper**. Elle permet d'installer des pilotes normalement prévus pour Windows.

Installez `ndiswrapper-common` si ce n'est déjà fait et `ndisgtk`. Vous disposerez de la fonction Pilotes sans fil Windows depuis le menu **Système > Administration**.

Pour installer un pilote, il faut ouvrir les fichiers .exe du pilote Windows téléchargé chez le constructeur du produit. Faites un clic-droit sur l'élément et sélectionnez la commande : Extraire ici. Vous trouverez le fichier .inf dans le dossier décompressé.

Ouvrez le terminal et saisissez la commande :

```
sudo ndiswrapper -i
```

et glissez à la suite et après une espace, le fichier .inf du pilote. Validez. Pour vérifier la prise en compte du pilote, déroulez le menu **Système > Administration > Pilotes sans fil Windows**. Le pilote doit être indiqué et si le matériel est branché et pris en compte, la mention doit y figurer. Sinon, c'est que le pilote ne fonctionne pas avec cet appareil sous Linux.

Redémarrez pour une prise en compte définitive.

Notez au passage qu'un matériel pris en compte peut ne pas fonctionner.

Pour en savoir plus :  
<http://doc.ubuntu-fr.org/materiel/wifi>

# Erreur interne : HAL ne répond plus

Dans la liste des grosses bêtises à ne pas faire, évitez à tout prix de décocher la case « Bus de communication système » qui se trouve dans **Système > Administration > Services**. Si vous commettez cette bourde, vous n'aurez plus accès aux disques durs et ne pourrez dès lors plus faire grand chose, le système d'exploitation s'y trouvant...

Les messages d'erreur caractéristiques sont :

"**Erreur interne : failed to initialize HAL!**"

ou encore : "**La configuration n'a pu être chargée. Vous**

**n'êtes pas autorisé à accéder à la configuration système**". C'est extrêmement gênant.

Il existe cependant une parade pour s'en sortir. Ouvrez une console de Terminal et saisissez les commandes :

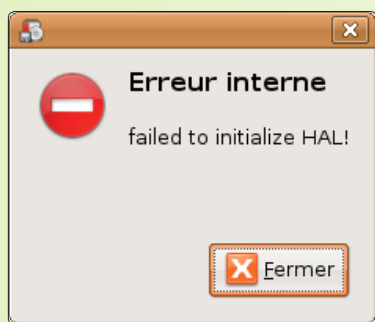
```
sudo update-rc.d -f dbus remove
```

```
sudo update-rc.d dbus defaults 12
```

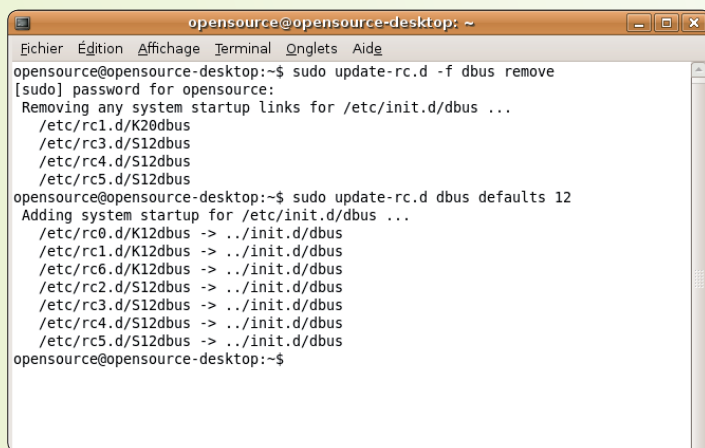
Redémarrez l'ordinateur pour une prise en compte complète.



► **Prenez garde de ne jamais décocher la case du Bus de communication.**



L'affaire est bien mal engagée pour continuer de travailler. ◀



► **Vous pouvez réparer votre bêtise depuis le Terminal.**

# Thunderbird et Firefox par défaut



Lorsque je veux envoyer le lien d'un site découvert avec Firefox, je me retrouve à devoir configurer l'outil de messagerie Evolution. Or, je préfère utiliser Thunderbird, déjà paramétré sur mon poste. Comment choisir cette application par défaut pour tout envoi de mail ? Et au passage, définir Firefox comme le navi-

gateur également par défaut à chaque ouverture d'un lien ? »

**OpenSource-Magazine** : Depuis le menu **Système > Préférences > Applications préférées**, effectuez les réglages des applications qui doivent s'ouvrir par défaut pour l'envoi d'un mail ou l'ouverture d'un lien, depuis l'onglet internet.

► **Les applications internet par défaut peuvent être modifiées.**



# Comment lire un DVD sous Linux

**A**utant il est inutile de se poser la question lorsqu'on fonctionne sous Mac OS X ou Windows, autant avec une distribution Linux, la simple lecture d'un DVD acheté légalement dans le commerce pose de gros problèmes au débutant. Paradoxalement, tout est fait pour pousser l'utilisateur de Linux à se procurer des copies de DVD au format DivX, les formats des DVD originaux étant protégés et normalement illisibles sur Linux !

Il existe pourtant une collection de codecs et de logiciels qui permettent de pouvoir jouer tranquillement d'un DVD acquis légalement. Nous avons déjà abordé le sujet (cf OpenSource-Magazine n°9 p.43) mais une piquête de rappel et surtout un solide complément ne sont pas inutiles.

Voici l'exemple Ubuntu qui vaut pour toutes les autres distributions. L'outil d'installation de la plupart de ces codecs est l'incontournable Synaptic.

Installer les éléments Gstreamer-plugins-xx suivants :

**Gstreamer-plugins-good**  
**Gstreamer-plugins-bad**  
**Gstreamer-plugins-ugly**  
**Gstreamer-plugins-base**

Vous pouvez y ajouter :  
 libdvdread (Synaptic) et  
 libdvdcss que vous pourrez télécharger ici :

<http://download.videolan.org/pub/libdvdcss/>

et installer selon le processus classique de compilation : **configure, make, make install** (cf OpenSource-Magazine n°4 et 5).

Au registre des logiciels les plus efficaces pour lire les DVD du commerce, nous vous conseillons les lecteurs de vidéos : **Ogle** et **VLC**.

Si vous installez le lecteur **GXine**, ajoutez :

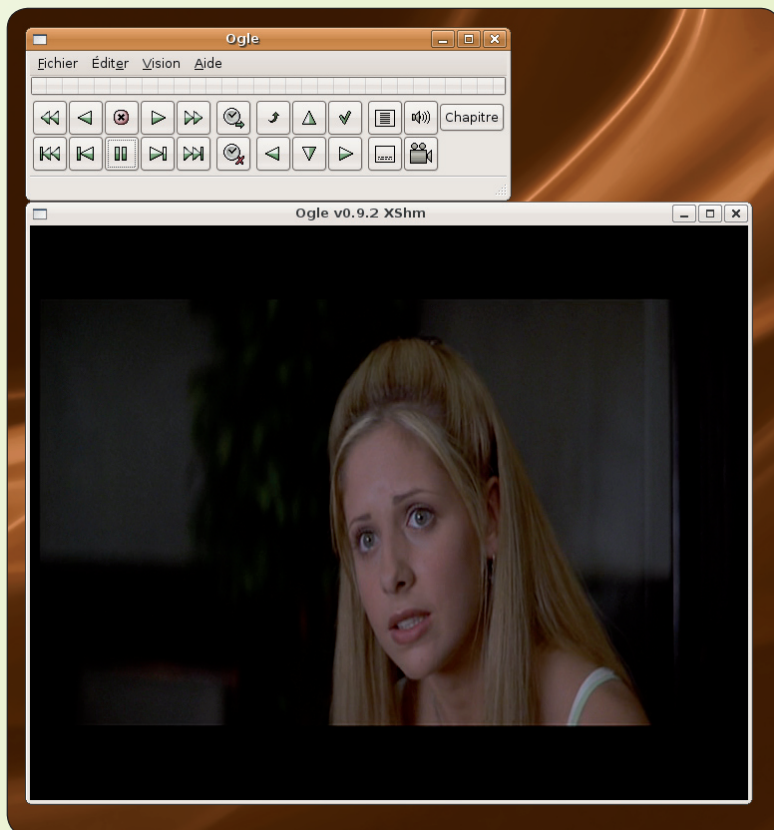
**libxine1**  
**libxine1-ffmpeg**  
**libxine-plugins**

Le lecteur vidéo Totem livré par défaut avec Gnome est le plus difficile à faire fonctionner.

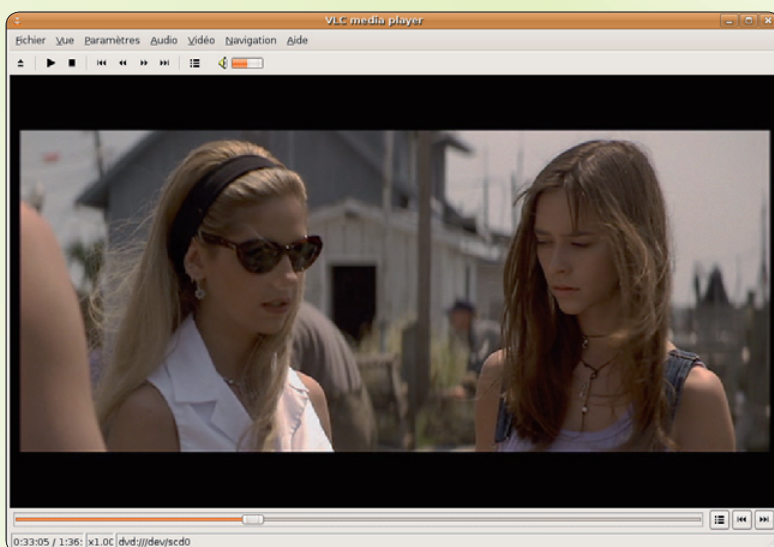
Les autres éléments utiles sont :

**liba52**  
 (support du format a52)  
**lame**  
 (support du format mp3)  
**libmpcdec**  
 (support du format mpc)  
**vorbis-tools**  
 (support du format ogg)

Notez que l'installation de toutes ces bibliothèques peut contribuer à débloquent le fonctionnement d'un lecteur vidéo récalcitrant, tout simplement parce qu'il bloque sur un élément qu'il ne peut décoder alors que ces composants (ou codecs) permettent de le faire. Il n'est donc pas inutile d'installer la liste complète.



► **Ogle est un outil au demeurant très sommaire mais efficace à l'heure de lire des DVD.**



► **VLC de videolan.org est l'outil multimédia à tout faire sur Linux comme sur Mac ou Windows.**

Une question ? N'hésitez pas à la poser sur le forum du site internet : **www.opensource-magazine.com** (rubrique Forum).

# Rogner une image

Par défaut, sous Gnome, une image s'ouvre avec l'outil EOG (Eye of Gnome ou Visionneur d'images), lequel ne propose guère d'options de découpage ou de redimensionnement. Il dispose des outils de zoom, de rotation, etc. Mais pas d'outil de rognage.

Vous pourriez certes utiliser **Gimp** qui dispose d'une palette plus que complète d'options pour retravailler vos images. Dans la mesure où il ne s'agit que de sélectionner une portion d'image et rien d'autre, un outil simple et plus léger est ardemment souhaité.

Il existe un utilitaire prêt à tout pour ça, c'est **gThumb**. Il propose exactement les mêmes fonctions que EOG mais offre en plus, depuis le menu Image, une série de fonctions telles que le rognage, les réglages de cou-

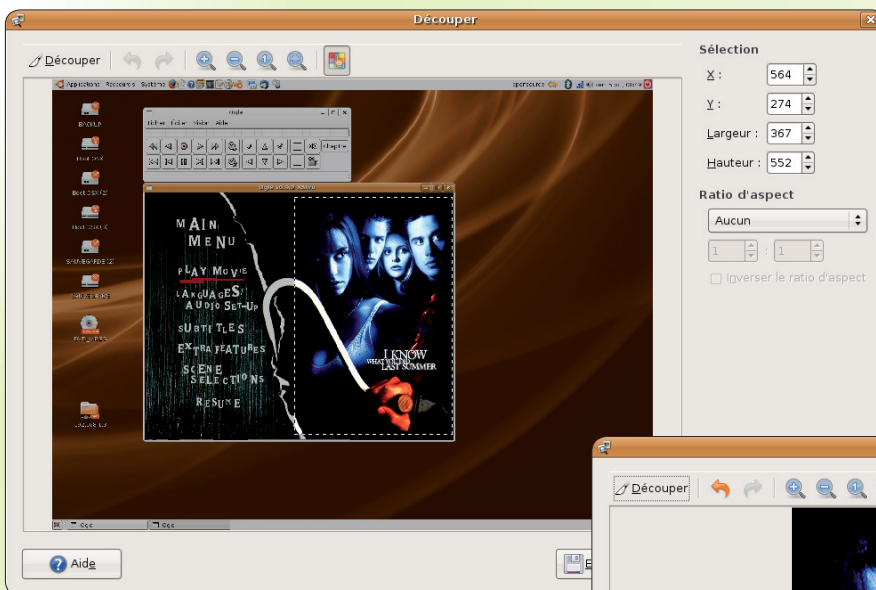


leurs, de luminosité, de contraste, la transformation, etc.

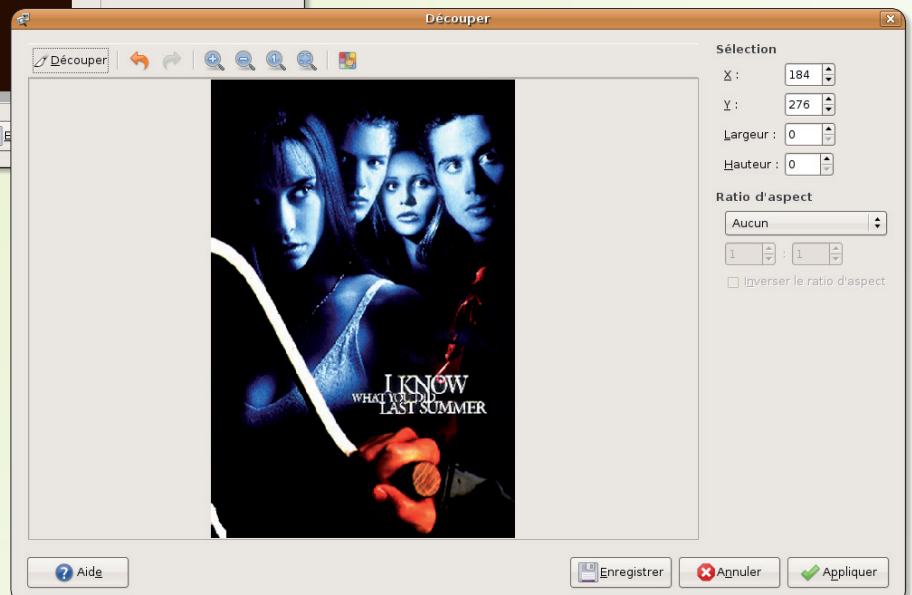
Une fois la commande Rogner choisie, une nouvelle fenêtre s'ouvre permettant de sélectionner la partie de l'image à conserver en la délimitant avec le pointeur de la souris. Cliquez en haut à gauche sur Découper puis sur Enregistrer pour une prise en compte immédiate. Attention, l'image originale est écrasée par le résultat de ce découpage. Pour éviter cela, cliquez plutôt sur Appliquer puis sélectionnez le menu **Fichier > Enregistrer sous**. Donnez alors un nom à cette nouvelle image.

*gThumb s'installe par Synaptic.*

► Ouvrez l'image et sélectionnez la commande Rogner.



► Dans la nouvelle fenêtre, tracez la portion d'image à conserver. Choisissez un ratio d'aspect égal à **Aucun** pour effectuer un tracé libre.



◀ Cliquez en haut à gauche sur découper pour retailler l'image à votre convenance et cliquez sur Enregistrer pour remplacer l'ancienne image par la nouvelle.



# Ubuntu sur Mac... et ça ne repart pas

Nous avons expliqué dans OpenSource-Magazine n°10 comment il était possible d'installer et de faire cohabiter sur le même Mac Intel un système Linux (Ubuntu ou Fedora) et un système Mac OS X. Or, à l'heure de réinitialiser totalement le Mac pour ne conserver qu'une seule partition tournant sous Mac OS X, celui-ci a refusé toutes nos tentatives de réinstallation à partir d'un DVD. Certes, il ne s'agissait pas du DVD d'installation livré avec cette machine précise mais celui fourni avec un modèle différent. Qu'à cela ne tienne, nous avons

adopté la méthode radicale en pareille situation. Nous avons forcé l'installation en utilisant un autre Mac. La condition pour réussir cette opération c'est que les deux Mac soient dotés du même type de processeur (soit PowerPC, soit Intel).

Démarrer le Mac à réinstaller en pressant la touche T longuement. Ceci permet au Mac de ne pas rechercher de système d'exploitation sur son disque dur mais de se mettre en situation : disque externe.

Désormais, considérez ce Mac comme un disque dur externe. Branchez-le donc à l'autre Mac

fonctionnel par un câble de type firewire.

Depuis le Mac fonctionnel, lancez Utilitaire de disque et réinitialisez totalement le disque du Mac à réinstaller. Il suffit de sélectionner son disque dur interne dans la liste et de procéder à son effacement.

Insérez un DVD d'installation de Mac OS X dans le Mac fonctionnel et redémarrez sur ce DVD après avoir double-cliqué sur l'icône d'installation du système.

Lors du processus de réinstallation, veillez à bien sélectionner

le disque correspondant au Mac à réinstaller. Procédez à l'installation. Lorsque l'affaire est faite, éteignez les Mac, débranchez le câble et redémarrez le Mac sur lequel vous venez d'installer le système. Il est possible que le démarrage soit un peu long et que des petits soucis de vidéos se produisent au départ. Peu importe, une fois que vous avez accès à l'enregistrement d'un compte, renseignez les divers panneaux et, enfin arrivé dans l'environnement du système, procédez à une mise à jour du système immédiate, ceci afin de faire prendre en compte ce matériel précis.

# ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 24€ (soit 1 an)

## OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

E.mail : .....

**OpenSource Magazine**

Service Abonnements

La Favrière

79250 NUEIL-LES-AUBIERS

- Abonnement **version papier** 1 an - 6 numéros pour **24 euros** (30 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF** 1 an - 6 numéros pour **34 euros** (40 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version PDF** uniquement 1 an - 6 numéros pour **20 euros**

Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro : .....



# Adresses mails invisibles

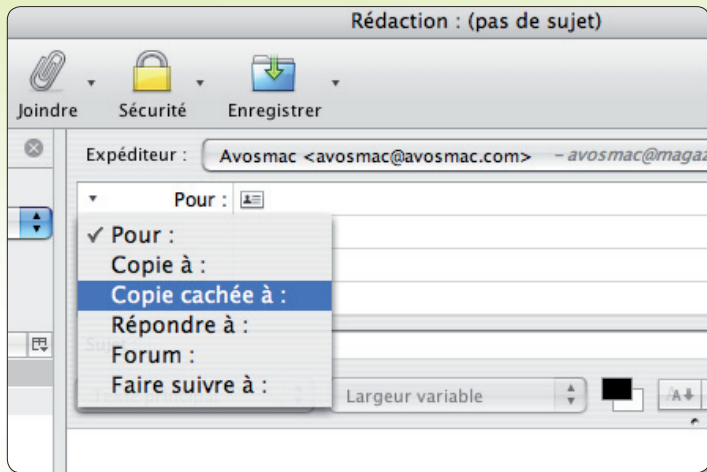
Je souhaite savoir comment je peux envoyer un message à un groupe de personnes sans que les personnes ne puissent savoir à qui je l'ai envoyé.

**Mathilde.**

**OpenSource Magazine :** Les outils de messagerie comme Thunderbird de la fondation Mozilla proposent cette fonction qui consiste à envoyer un mail à plusieurs personnes tout en masquant le nom des destinataires à toutes ces

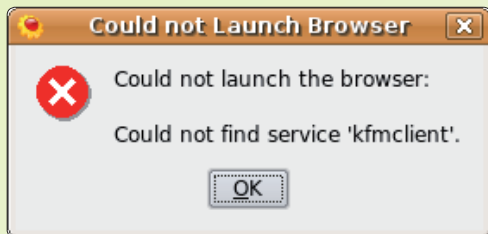
personnes. Il faut inscrire les adresses à masquer dans un champ «CCI» (copie carbone invisible).

Dans Thunderbird, une fois le nouveau message affiché, cliquez sur le mot « Pour » situé devant le champ de saisie des options d'envoi. Sélectionnez «Copie cachée à » pour que les adresses que vous allez saisir ne soient pas visibles du destinataire.



► L'option « copie cachée » (CCI) masque toutes les adresses mail aux yeux des destinataires des messages.

# Konqueror corrige l'erreur « kfmclient »

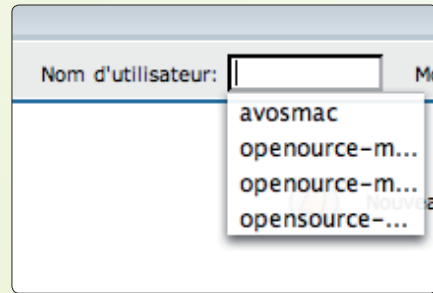


► Pour ne plus avoir ce message d'erreur, installez le navigateur Konqueror.

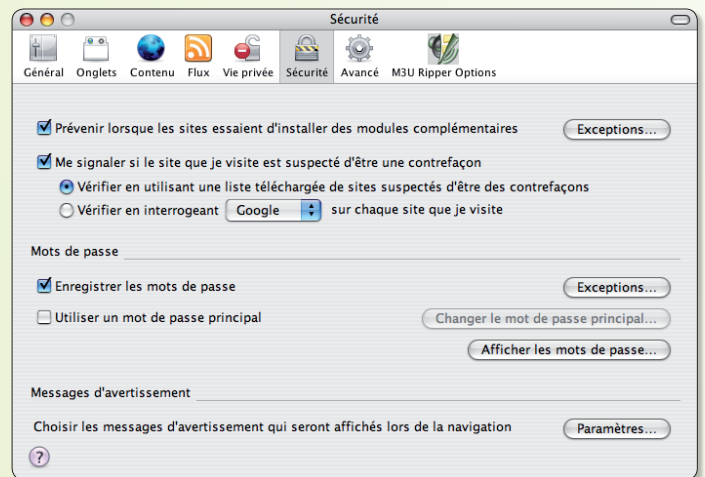
Si vous rencontrez ce message d'erreur après avoir, par exemple, cliqué sur un lien hypertexte contenu dans une fenêtre « à propos » d'un navigateur internet Konqueror n'est pas installé. Kexi est une application disponible sous Gnome mais conçue surtout pour fonctionner dans un environnement

KDE. L'appel du lien hypertexte fait donc référence au navigateur par défaut de KDE qui est en même temps le gestionnaire de fichiers : Konqueror. Si vous êtes sous Gnome, Konqueror n'est pas installé par défaut. Il ne reste plus qu'à procéder à son installation via Synaptic par exemple. Et le message d'erreur disparaîtra.

# Gérer la saisie automatique des mots de passe



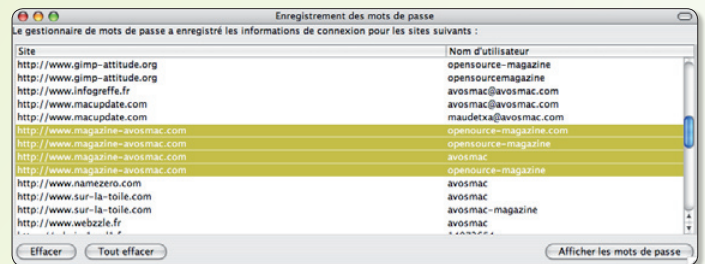
► Cette liste automatique peut être gérée depuis les préférences de Firefox.



► Cliquez sur le bouton « Afficher les mots de passe » pour gérer leur saisie automatique.

avec Firefox, lorsque vous remplissez des champs de mot de passe d'un même formulaire régulièrement, le simple clic dans le champ affiche les précédentes saisies. Il va de soi que cet affichage peut vous rendre la vie plus facile, mais aussi trahir certaines informations confidentielles. Comment effacer ou faire le tri dans la

liste qui s'affiche ? Rendez-vous dans les Préférences de Firefox à la section Sécurité et cliquez sur le bouton : Afficher les mots de passe. La liste de tous les sites auxquels un mot de passe était associé s'affiche. A vous de faire le tri dans ceux qui vous sont utiles et ceux qui ne le sont pas.



► Il ne reste plus qu'à faire le tri et à effacer ce qui ne vous plaît pas.

# Masquer un fichier

```
Welcome to Darwin!
localhost:~ avosmac$ mv /Users/avosmac/Desktop/AntiSpam.txt /Users/avosmac/Desktop/.AntiSpam.txt
localhost:~ avosmac$ mv /Users/avosmac/Desktop/.AntiSpam.txt /Users/avosmac/Desktop/AntiSpam.txt
localhost:~ avosmac$
```

► La première commande fait disparaître le fichier. La seconde le fait réapparaître.

```
smac/Desktop/.AntiSpam.txt
```

► Tout est une question de point précédent le nom.

Si vous êtes un habitué de Terminal vous pouvez l'utiliser pour masquer un fichier. La commande est toute bête. Par exemple, pour masquer le fichier AntiSpam.txt qui se trouve sur le bureau, il faut d'abord saisir la commande mv (move = déplacer) puis glisser deux fois de suite le fichier à effacer mais compléter la deuxième occurrence en ajoutant un point devant le nom. L'ajout de ce point a pour effet de masquer à la vue le fichier alors qu'il est toujours présent au même endroit.

```
mv /Users/opensource/Desktop/AntiSpam.txt /Users/opensource/Desktop/.AntiSpam.txt
```

Pour le récupérer, il suffira de procéder au travail inverse en ajoutant le point, non plus à la deuxième occurrence, mais à la première :

```
mv /Users/opensource/Desktop/.AntiSpam.txt /Users/opensource/Desktop/AntiSpam.txt
```

Pour retrouver un fichier masqué, utilisez la commande : **ls -a**

qui donne la liste de tous les fichiers, y compris ceux qui sont masqués.

## Afficher et quitter les processus en cours

■ Linux ■ Windows ■ Mac

Comment afficher depuis le terminal tout ou partie des processus en cours ? La commande top est faite pour ça. Mais entrée seule, elle n'est guère satisfaisante puisque la liste est généralement longue. Pour limiter l'affichage aux seuls processus lancés, par exemple par

l'utilisateur, utilisez la commande : **top -b -u opensource**

où opensource est le nom de l'utilisateur en question.

Vous pourrez ensuite forcer à quitter un processus en utilisant la commande kill sui-

vie de son numéro PID : **kill 16887**

ou bien la commande killall suivie du nom du processus : **killall istanbul**

## Programmez des tâches avec cron

Cron permet de réaliser des tâches de façon régulière. On peut par exemple sauvegarder toutes les heures ses mails sur un serveur ftp ou ses bases de données, rappeler les anniversaires...

Pour installer **cron**, rien de plus simple, via Synaptic sous Ubuntu, il suffit de choisir le paquet cron. Ensuite pour lister le contenu de crontab on utilisera la commande suivante:

```
crontab -l (l pour liste)
```

Pour rajouter une nouvelle tâche ; **crontab -e** (e pour éditer)

La syntaxe de la commande se compose en 6 parties. Les 5 premières parties correspondent au moment de l'exécution et la dernière partie à la commande qui va être exécutée.

Les 5 premières parties se décomposent comme suit : minute, jour, jour du mois, mois et jour de la semaine. Ces valeurs peuvent être un chiffre, une étoile (qui signifie à chaque minute par exemple) ou une abréviation comme jan pour janvier.

En voici un exemple qui affichera dans un xterm « on est le premier du mois », tous les 1<sup>er</sup> du mois à 10H

```
0 10 1 * * echo "on est le premier du mois"
```

si on voulait l'afficher toutes les 5 minutes entre 8 h et 10 h on aurait pu écrire :

```
*/5 8-10 1 * * echo "on est le premier du mois"
```

```
@yearly          exécution une fois par an, "0 0 1 1 *"
```

```
@annually       exécution une fois par an, "0 0 1 1 *"
```

```
@monthly        exécution une fois par mois, "0 0 1 * *"
```

```
@weekly         exécution une fois par semaine, "0 0 * * 0"
```

```
@daily          exécution une fois par jour, "0 0 * * *"
```

```
@midnight       exécution une fois par jour, "0 0 * * *"
```

```
@hourly         exécution une fois par heure, "0 * * * *"
```

Enfin il existe des raccourcis :

```
@reboot         exécution une fois au démarrage
```

Denny.

# Le support des sites web en flash

Nombreux sont les sites internet qui nécessitent des composants spécifiques pour pouvoir fonctionner. C'est le cas du site Deezer.com qui permet l'écoute de vos musiques favorites gratuitement et légalement. Ce site a besoin de Flash Player d'Adobe. Son installation ne pose aucun souci particulier si l'architecture de votre ordinateur est une puce Intel ou AMD. L'affaire se corse s'il s'agit d'un PowerPC (les anciens Mac).

Dans le cas d'une architecture classique (x86), rendez-vous sur le site :

[www.adobe.com/fr/shockwave/download/alternates/](http://www.adobe.com/fr/shockwave/download/alternates/)

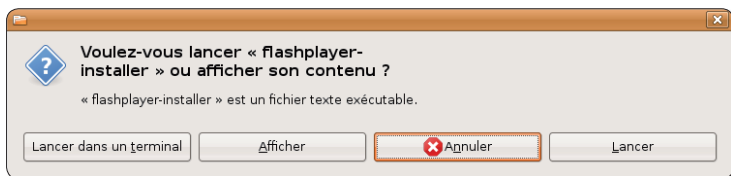
Sélectionnez l'architecture de votre matériel, sans doute Linux x86 si vous faites tourner une distribution Linux sur un PC ou un Mac Intel. Si votre environnement est Ubuntu, sélectionnez plutôt le paquet tar.gz qu'il faudra décompresser. Lancez ensuite dans le Terminal l'élément Flash-Player installer.

Si vous travaillez sous Fedora,

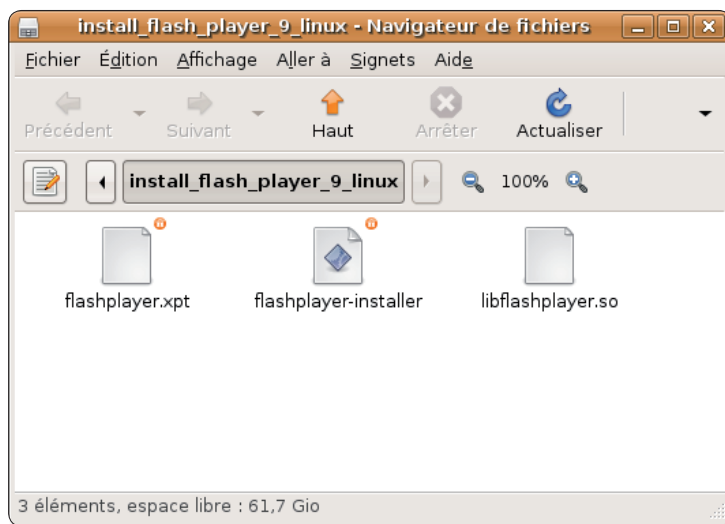
téléchargez l'élément .rpm et double-cliquez dessus pour une installation automatique.

Sur l'architecture PowerPC, l'affaire est plus corsée, Adobe Flash Player n'étant disponible que pour le système Mac OS X PPC et non Linux PPC. Il existe des alternatives libres plus ou moins efficaces telles que gnash, klash, que Synaptic ou Yum peuvent installer sous Ubuntu ou Fedora.

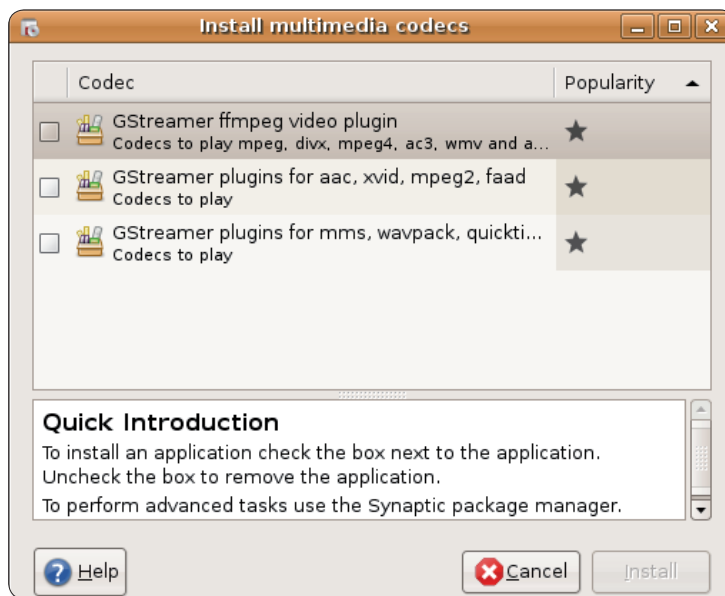
Pour d'autres fichiers multimédia, il est recommandé de mettre à niveau les composants **GStreamer**. Synaptic peut vous en donner une longue liste. Mais généralement, le navigateur internet propose de rechercher les composants nécessaires et, une fois détectés, vous pouvez installer ceux qui vous sont nécessaires pour la tâche en cours. GStreamer propose des composants pour les fichiers QuickTime d'Apple. Il en existe aussi pour les fichiers multimédia Windows, pour le mp3, l'ac3, etc.



► Cliquez sur le bouton « Lancer dans le Terminal ».



► Cliquez sur l'élément « flashplayer-installer » pour lancer le processus d'installation.



► Les éléments GStreamer additionnels aident à lire les fichiers multimédia.

## Freetorrent promet le libre

Freetorrent est un projet basé sur le partage et la promotion des logiciels libres ou de tout support libre aussi bien sous Microsoft Windows™ que sous Gnu/Linux, Mac et xBSD... Freetorrent propose divers types de médias téléchargeables de manière

légitime et librement distribuables dans le respect des termes de différentes licences : Creative Commons, GNU GPL, BSD, etc.

Freetorrent propose de rendre ces médias disponibles par l'intermédiaire du réseau Peer to peer en uti-

lisant le protocole Bittorrent.

**Olivier Prieur « mumbly »**  
(webmaster freetorrent.fr)

[www.freetorrent.fr](http://www.freetorrent.fr)



# Rsync, une façon simple de sauvegarder

Il est souvent utile de pouvoir effectuer régulièrement des sauvegardes de ses données. Néanmoins lorsque le volume de données est de taille importante, la copie peut-être très longue. Rsync permet de remédier à ce problème en sauvegardant des données de manière incrémentielle.

Rsync est un utilitaire Unix en ligne de commande très puissant permettant de faire des copies exactes d'un fichier source vers un fichier de destination.

Son principal intérêt est qu'il copie de façon incrémentielle les fichiers. Autrement dit, lorsque vous modifierez le fichier source l'algorithme de Rsync n'enverra que la partie du fichier qui a été modifiée d'où un gain de temps considérable !

La syntaxe d'utilisation de Rsync est la suivante :

```
rsync [options] source destination
```

Il faut savoir que Rsync comporte une multitude d'options dont voici les principales :

**-a Mode archive** : conserve les attributs, droits, liens...

**-z** Comprime les données au format Zip (peut accélérer le transfert de façon significative)

**-r Mode récursif** : parcourt le dossier indiqué et tous ses sous-dossiers

**-n Mode test** : effectue une simulation du transfert.

**-E** Copie les attributs étendus spécifiques des volumes HFS et HFS+

Pour les autres options, je vous invite à vous référer au manuel de Rsync.

Maintenant que nous savons utiliser la commande rsync, nous allons pouvoir concevoir des scripts bash afin de ne pas toujours devoir entrer une longue ligne de commande pour sauvegarder un répertoire sur un volume externe.

Le script devra vérifier si le volume externe est connecté et effectuer la copie ou non selon le résultat de la précédente action.

Nous commencerons donc par spécifier le répertoire source et celui de destination puis par vérifier la présence du volume de sauvegarde.

```
#!/bin/bash
SOURCE_DIR="[Chemin du répertoire source]"
TARGET_DIR="[Chemin du répertoire destination]"
```

```
# Vérifier la présence du volume de destination et interrompre
l'opération si nécessaire
if [ ! -e "$TARGET_DIR" ]
then
```



```
echo "Erreur, le volume de sauvegarde est absent."
exit
fi
```

Ensuite nous allons tout simplement effectuer la copie à proprement parler, à l'aide de Rsync.

```
pushd .
cd ~/
rsync -E --delete --progress -a $SOURCE_DIR "$TARGET_DIR"
popd
```

Ici nous utilisons la commande pushd. Afin de mémoriser notre répertoire courant, nous lançons alors la sauvegarde et à l'aide de la commande popd nous retournons dans notre répertoire courant.

Voici la version finale de notre script.

```
#!/bin/bash
SOURCE_DIR="[Chemin du répertoire source]"
TARGET_DIR="[Chemin du répertoire destination]"

# Vérifier la présence du volume de destination et interrompre
l'opération si nécessaire
if [ ! -e "$TARGET_DIR" ]
then
echo "Erreur, le volume de sauvegarde est absent."
exit
fi
pushd
cd ~/
/usr/bin/rsync -E --delete --progress -av $SOURCE_DIR
"$TARGET_DIR"
popd
echo " Sauvegarde effectuée "
```

Il ne nous reste donc plus qu'à sauvegarder notre script et le rendre exécutable à l'aide de la commande suivante :

```
chmod u+x script_de_sauvegarde.sh
```

Pour finir il suffira de le lancer à l'aide de la commande :

```
/chemin vers le script/ script_de_sauvegarde.sh
```

**Romain Fricon, Laboratoire SUPINFO  
des technologies Apple**

# Relier le poste de travail au réseau

Si vous êtes un fervent adepte d'Ubuntu, la connexion sans fil est à votre portée quel que soit le matériel supportant la distribution libre de Canonical. La version 7.04 est capable de reconnaître certains matériels présumés ne fonctionnant que sous Windows ou Mac OS X.

C'est le cas de la clé d'accès D-Link DWL-G122 Wireless USB Adapter (25 €) qui se révèle désormais parfaitement compatible avec la nouvelle version de cette distribution Linux. Pour la prise en charge, il suffit de brancher la clé sur son support ou directement dans une prise USB de l'ordinateur (Mac ou PC) et de mettre à jour le système via l'outil :



**Système > Administration > Gestionnaire de mise à jour**

Une fois cette opération accomplie, la clé est prise en compte

et affiche les différents réseaux sans fil disponibles dans l'environnement immédiat. Il suffira ensuite d'en sélectionner un pour naviguer sur internet en toute liberté.

Si vous ne disposez pas de ce matériel, vous pouvez adopter le système de réseau par courant porteur CPL. Devolo propose ainsi deux boîtiers à brancher directement à une prise murale pour 130 €.

Au premier boîtier sera relié par ethernet le modem routeur branché au réseau. Au second boîtier sera relié le Mac ou le PC par ethernet également. Ubuntu prendra en compte ce réseau filaire sans aucune autre contrainte ni pilote à installer. Ces matériels sont disponibles en grande surface.

[www.dlink.fr](http://www.dlink.fr)



► Le système Devolo par courant porteur évite de tirer des câbles dans toute la maison.

Pour acheter :

[www.boutique.avosmac.com](http://www.boutique.avosmac.com)  
(sélectionnez Matériel et recherchez : DWL-G122 pour la clé D-Link et Devolo pour les boîtiers)

## Activer une carte wifi Netgear

Pour mon wifi, j'ai acheté une carte Netgear WG511 v2 car sur les forums ils disent que cela fonctionne, mais pas pour moi.

J'ai fait toutes les procédures et en réponse j'ai No wireless.

Mes drivers sont biens dans ndiskwrapper.

Mais je n'arrive pas à faire wlan0 up.

Ma carte pcmcia n'est pas recon-

nue car je ne la vois pas dans ifconfig, ni dans les réseaux.

**63renaud**  
(forum Opensource-Magazine)

**Opensource-Magazine** (merci à Limlinux) : Copier le pilote de Netgear (de préférence celui de Windows2000) dans /home/utilisateur  
Ouvrir le terminal, se logger en superutilisateur (sudo -s)  
saisir le mot de passe d'adminis-

tration, valider puis saisir  
**ndiswrapper -i /home/  
utilisateur/windows 2000/  
WlanUZG.inf**

puis saisir  
**modprobe ndiswrapper**

et enfin saisir  
**ndiswrapper -m**

Le wifi devrait fonctionner à présent, après redémarrage du PC si nécessaire.

## Recycler le code PHP

Programmer des pages en PHP n'est pas si monstrueux que ça. Il n'empêche, ce n'est pas non plus une sinécure et si des trucs peuvent faciliter la tâche, sans doute seront-ils les bienvenus. Ça tombe bien, en voici un particulièrement efficace et pratique. Il s'appuie sur la commande : « require ».

Lorsque vous programmez en PHP, il peut arriver de répéter souvent les mêmes lignes de codes, ne serait-ce que celles qui servent à se connecter à la base. Et bien la commande « require » évite d'avoir à tout ressaisir.

Elle permet de faire appel à cette portion de code enregistrée à part, dans un autre fichier.

Voici par exemple comment procéder pour ne saisir qu'une seule fois les éléments relatifs à la connexion à la base.

Dans un premier fichier « inclus » (d'où le .inc utilisé comme suffixe) que l'on pourra nommer « connexion.inc » (vous pouvez utiliser le suffixe .php) entrez vos coordonnées de connexion :

```
<?php
$utilisateur=root;
$motpasse=root;
$hote="localhost:8889";
$base=OSMagazine;
$table=MaBase;
mysql_connect($hote,$utilisateur,$motpasse) or die
("erreur de connexion - serveur");
mysql_select_db($base) or die ("erreur de connexion -
base");
?>
```

Enregistrez ce fichier avec les autres fichiers de votre site. Créez à présent le fichier principal qui fera appel au fichier commun de connexion et testez la commande « require » ainsi :

```
<?php
echo "Je vais tenter de me connecter";
require ("connexion.inc");
echo "Je me suis connecté à la base";
?>
```

Enregistrez au même endroit ce fichier sous un nom quelconque mais avec le suffixe .php pour que la commande « require » soit bel et bien interprétée.

Vous pouvez vous servir de cette méthode pour intégrer plus facilement du code HTML de page web dans un script PHP et afficher, par exemple, une série de boutons récurrents sur plusieurs pages ou sur chacune des fiches. Une manière simple de créer des boutons est d'utiliser la fonction « POST ».

```
<FORM METHOD="POST" ACTION="nouveau.php">
<INPUT TYPE="submit" VALUE="Créer une fiche">
</form>
```

## Comment effacer tout le contenu d'une base ?

**DELETE • FROM • votrebase • WHERE • unchamp • LIKE ' %'**

ce qui revient à dire d'effacer les données du champ choisi dans votre base quel que soit son contenu, vide ou non, et ce pour tous les enregistrements.





# DÉCOUVREZ

Avosmac - le magazine des trucs et astuces pour Macintosh

AVOSMAC  
Service Abonnements  
La Favrière  
79 250 NUEIL-LES-AUBIERS  
FRANCE

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

eMail : \_\_\_\_\_



ABONNEZ-VOUS  
PAR CARTE BANCAIRE

et retrouvez toutes nos offres  
sur notre site internet :

[www.magazine-avosmac.com](http://www.magazine-avosmac.com)

- 36 € pour un abonnement de **1 an sans** les hors-série\*
- 47 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série\*
- 62 € pour un abonnement de **1 an avec** les hors-série\* + versions PDF
- 71 € pour un abonnement de **2 ans sans** les hors-série\*
- 91 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série\*
- 119 € pour un abonnement de **2 ans avec** les hors-série\* + versions PDF

Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre d' AVOSMAC

Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro : .....

\***IMPORTANT** : Les abonnements « avec les hors-série » n'incluent pas les numéros « hors-série spécial, Meilleur des astuces » vendus exclusivement hors abonnement.

## TARIFS INTERNATIONAUX



Vente au numéro

Andorre : 3,90 €

Belgique : 4,60 €

Canada : 6,25 CAD

Suisse : 7,30 FS

DOM : 4,60 €

Nouvelle-Calédonie : 470 XPF

Polynésie : 490 XPF

Maroc : 39 MAD

Portugal : 5 €

Île-Maurice : 4,85 €

Sénégal, Gabon, Cameroun,

Côte-d'Ivoire : 3 000 CFA



Avosmac - Service abonnements  
La Favrière - 79250 Nueil-les-Aubiers  
FRANCE



## CD Avosmac année complète en PDF

- 2004 : n° 36 à 46 + HS 9 à 12 ➡ 15 €
- 2005 : n° 47 à 57 + HS 12 à 15 ➡ 15 €
- 2006 : n° 58 à 68 + HS 16 à 19 ➡ 15 €
- 2007 : n° 69 à 79 + HS 20 à 22 ➡ 20 €

## Commandez-les :

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

# anciens numéros



Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Vous pouvez aussi commander par CB en ligne (Paypal) depuis le site : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com)

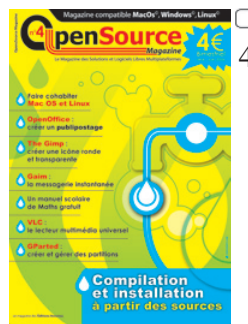
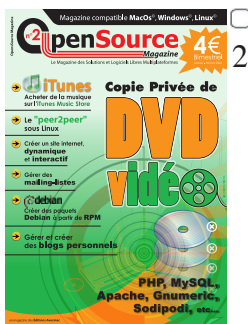
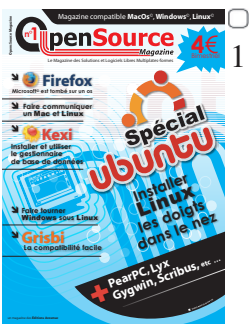
**OpenSourceMagazine**  
Service Abonnements  
La Favrière  
79250 NUEIL-LES-AUBIERS  
FRANCE

**TARIFS INTERNATIONAUX**  
Vente au numéro

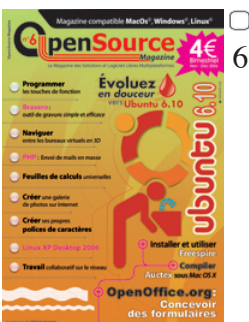
Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code Postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_  
E.mail : \_\_\_\_\_

- Je commande les **numéros 1 à 4** pour **14 euros** (version PDF disponible depuis le site : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com))
- Je commande les **numéros 6 à 10** pour **18 euros** (version PDF disponible depuis le site : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com))

- Je commande les **10 premiers numéros en PDF** pour **19 euros** (version PDF disponible depuis le site : [www.opensource-magazine.com](http://www.opensource-magazine.com))
- Je commande ..... ancien(s) numéro(s) à **5 euros** (cochez l'exemplaire de votre choix)



**Version papier épuisée**  
**Toujours disponible en version PDF**



**Soyez certain de retrouver OpenSource Magazine chaque mois chez votre marchand de journaux : commandez-le en lui remettant ce bon. Il s'engage à réserver votre revue et vous, en laissant vos coordonnées complètes, à venir la chercher dès sa parution.**

- Je commande le prochain numéro d'OpenSource Magazine (codif. M9514), à paraître en novembre.

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code Postal : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Pays : \_\_\_\_\_  
Tél. : \_\_\_\_\_



# ABONNEZ-VOUS !

Je ne résiste pas, je veux recevoir les prochains numéros !

6 numéros pour 24€ (soit 1 an)

## OpenSource Magazine

Le Magazine des Solutions et Logiciels Libres Multiplates-formes

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code Postal : .....  
Ville : .....  
Pays : .....  
E.mail : .....

**OpenSource Magazine**  
Service Abonnements  
La Favrière  
79250 NUEIL-LES-AUBIERS

- Abonnement **version papier** 1 an - 6 numéros pour **24 euros** (30 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version papier + PDF** 1 an - 6 numéros pour **34 euros** (40 € pour l'étranger et DOM-TOM)
- Abonnement **version PDF** uniquement 1 an - 6 numéros pour **20 euros**
- Faites démarrer mon abonnement à partir du numéro : .....

Magazine compatible **MacOsX®, Windows®, Linux®**

**OpenSource Magazine**  
Le Magazine des Solutions et Logiciels Multiplates-formes

**4,50 €**  
Bimestriel  
Novembre-Décembre 2007

**Comment faire cohabiter Windows & Linux-Ubuntu sur PC**

- utiliser des logiciels Windows avec Linux-Ubuntu
- utiliser Windows dans un environnement Linux

**le wifi & Linux-Ubuntu**

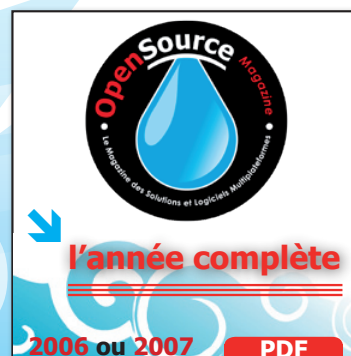
**Linux ? C'EST FACILE !**

- Réussir à lire un DVD **P.40**
- Créer, éditer, lire des partitions musicales **P.22**
- **aTunes** un clone de l'outil d'Apple **P.20**
- Compiler à partir des sources **P.35**
- Vectoriser une image bitmap **P.23**

- Je commande le **CD** contenant les numéros 1 à 11 pour **23 euros**



- Le **CD** contenant **une année complète** pour **15 euros**



- 2006  
 2007



# CD de formation

Commandez-les sur notre site : [www.magazine-avosmac.com](http://www.magazine-avosmac.com)



Formation à **OpenOffice.org 2.0** (DVD-ROM Mac/PC) : **5 heures** de formation avec exercices pratiques - **29 €**

(A)



Formation à **BodyPaint R2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(B)



Formation à **PHP5/MySQL** (CD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 €**

(D)



Formation à **Adobe InDesign CS2** (CD-ROM Mac/PC n°8) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 €**

(E)



Formation à **Cinema 4D** (CD-ROM Mac/PC n°9) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques et QCM - **25 € (Nouveauté)**

(F)



Formation à **Illustrator CS2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **69 €**

(G)



Formation à **Photoshop CS2 V.2** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(H)



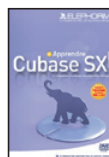
Formation à **InDesign CS2** (DVD-ROM Mac/PC) : 18 heures de vidéo 500 vidéos - **69 €**

(I)



Formation à **ZBrush** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(J)



Formation à **Cubase SX** (DVD-ROM Mac/PC) : 35 heures de vidéo - **39 €**

(K)



Formation à **Blender** (DVD-ROM Mac/PC) : **35 heures** de formation avec exercices pratiques - **25 €**

(L)

## Mes coordonnées de réception CD de formation FPU

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

E.mail : \_\_\_\_\_

• Entourez la (les) lettre(s) correspondant à votre sélection

**A - B - C - D - E - F - G**

**H - I - J - K - L**



Je vous envoie un chèque de ..... € à l'ordre de **AVOSMAC**



## LA BIBLIOTHÈQUE

Sélectionnez les produits que vous souhaitez commander en cochant les cercles prévus à cet effet.

AVOSMAC  
Service Abonnements  
La Favrière  
79 250 NUEL-LES-AUBIERS  
FRANCE



**PRIX EN BAISSÉ**

Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Bien démarrer avec un Mac** » écrit par Philippe Lecarpentier pour les débutants - 90 pages - **10 €**.



Je souhaite recevoir un exemplaire du livre « **Le Meilleur du terminal** » contenant une sélection d'astuces de Terminal publiées dans Avosmac - 100 pages - **10 €**.

Je souhaite recevoir la **collection** des numéros spéciaux d'astuces, **vol. 2 à 6** pour **30 €**

**NOUVEAU**



Je souhaite recevoir le **volume 6** contenant le **meilleur des astuces** pour **6 €** (dont 5 euros de frais de port et emballage)

Le **volume 5** (6 €)

Le **volume 4** (6 €)

Le **volume 3** (6 €)

Le **volume 2** (6 €)

Le **volume 1**, uniquement en version PDF (5 €),  (version papier épuisée)

### Mes coordonnées

Nom et prénom : .....

Mail : .....

Adresse : .....